

L'EFFONDREMENT

DE LA

THEORIE

DE

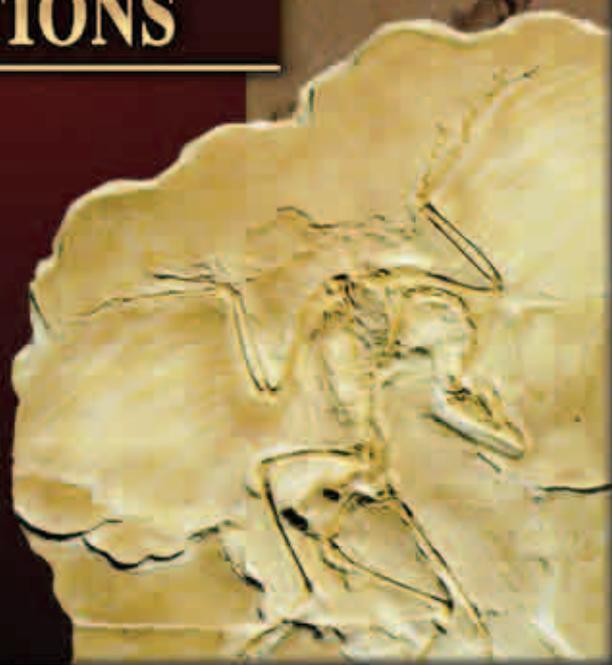
L'EVOLUTION

EN

20 QUESTIONS



**HARUN
YAHYA**



Depuis plus de 150 ans, la théorie de l'évolution est d'actualité et influence profondément la vision du monde d'une grande majorité de la population. Elle maintient que l'apparition de la vie sur terre est le fruit d'une suite de hasards, résultant d'une autoformation à partir des conditions naturelles de l'environnement. Cependant ce n'est pas une loi scientifique, ni une réalité prouvée, mais est une vision matérialiste du monde cherchant à être imposée à la société par certains scientifiques et philosophes derrière un masque scientifique.

Cette théorie, dont tous les arguments ont été rejetés par la science moderne, s'appuie principalement sur des tromperies, falsifications, mensonges, contradictions et tours de passe-passe.

Ce livre démontre d'une façon générale l'irrecevabilité de cette théorie sur un plan scientifique en 20 questions communément suscitées auprès de la population et dont les élucidations restent dans le flou, tout en se basant sur les découvertes scientifiques les plus récentes et révèle ainsi que la théorie de l'évolution n'est rien d'autre qu'une superstition.



A PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits en plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages d'Harun Yahya font appel aux musulmans comme aux non-musulmans, quel que soit leur âge, leur race ou leur nation, indépendamment de leurs divergences idéales malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et démonter les arguments des tenants des idéologies athées.



Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux



ISBN: 2 - 84904-002-9

© Editions AL MADINAH, 2003

Editions AL MADINAH

17, Rue Paul Bert – 69003 Lyon FRANCE

Tél: + 33 4 37 48 06 91 Fax: + 33 4 72 78 97 66

www.harunyahya.com/fr – e-mail: contact@harunyahya.org

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective", et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

**L'EFFONDREMENT
DE LA
THEORIE
DE
L'EVOLUTION**

EN 20 QUESTIONS

HARUN YAHYA



AL MADINAH

A propos de l'auteur et de ses œuvres

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour sa remise en cause de la théorie de l'évolution et sa dénonciation de l'imposture des évolutionnistes, ainsi que pour sa mise en évidence des liens occultes existant entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du vingtième siècle.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre la mécréance. Le sceau du Prophète, qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu; ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime Parole, et que notre Prophète est le dernier maillon de la chaîne Prophétique. Sous la guidance du Coran et de la Sunnah, l'auteur s'est fixé comme objectif de démonter les arguments des tenants des idéologies athées, afin d'avoir le "dernier mot" et de réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, et ainsi son sceau est-il utilisé avec l'intention de prononcer les mots décisifs.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux autres le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et leur remettre en mémoire certains thèmes importants.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, tels que l'Inde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Indonésie, la Pologne, la Bosnie, l'Espagne et le Brésil. Certains de ses livres sont maintenant disponibles dans les langues suivantes: l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le russe, le serbo-croate (bosniaque), l'ouïgour de Turquie, et l'indonésien, et des lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont conduit beaucoup de gens à attester de leur croyance en Dieu, et d'autres à approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui frappe ceux qui les lisent ou qui simplement les examinent. Fermant la porte aux objections, ils sont caractérisés par l'efficacité de leurs propos, les résultats définitifs auxquels ils aboutissent et l'irréfutableté de leurs arguments. Les explications fournies sont claires et ne laissent aucune place au doute, enrichissant le lecteur de données solides. Il est improbable que ceux qui lisent consciencieusement ces ouvrages continuent à soutenir les idéologies athées et la philosophie matérialiste ou toute autre pensée pervertie. Et même s'ils persistent dans leur négation, alors leur attachement à la déviation ne sera plus que purement sentimental puisque les différentes attitudes négatrices auront été nettement réfutées à la base. Tous les mouvements contemporains hostiles à la foi se trouvent aujourd'hui idéologiquement battus, grâce à la série de livres écrits par Harun Yahya.

Il ne fait aucun doute que de tels résultats n'ont pu être que par le biais d'une sagesse et d'une lucidité accordées par Dieu, et l'auteur ne tire aucune fierté personnelle de son travail; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. De plus, il ne tire aucun bénéfice matériel de ses livres. Ni lui ni ceux qui contribuent à publier ces ouvrages accessibles à tous ne réalisent de gains matériels. Ils désirent uniquement obtenir la satisfaction de Dieu.

Prenant en considération ces faits, c'est rendre un service inestimable à la cause de Dieu que d'encourager les autres à lire ces livres qui ouvrent les "yeux du cœur" et amènent leurs lecteurs à devenir de meilleurs serviteurs de Dieu.

Par contre, ce serait un gaspillage de temps et d'énergie que de propager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, n'ont aucun effet pour éradiquer des cœurs le doute. Il est patent que des ouvrages réalisés dans le but de mettre en valeur la puissance littéraire de leur auteur, plutôt que de

servir le noble objectif qu'est le salut des gens de la perdition, ne peuvent connaître un tel impact. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à subjuguier l'incroyance et à répandre les valeurs morales du Coran. Le succès, l'impact et la sincérité de cet engagement sont évidents.

Il convient de garder à l'esprit un point précis: la raison essentielle de l'incessante cruauté, des conflits et des souffrances que subissent les musulmans est la domination de l'incroyance sur cette terre. Cet état des choses ne peut cesser qu'avec la survenue de la défaite de la mécréance et la sensibilisation de chacun aux merveilles de la création et à la morale coranique, afin que tous puissent vivre en accord avec elle. En considérant l'état actuel du monde, qui aspire les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et plus efficacement. Sinon, il se peut que la descente soit irréversible.

Il n'est pas exagéré de dire que la série de livres de Harun Yahya a assumé ce rôle majeur. Si Dieu le veut, ces livres constitueront le moyen par lequel l'espèce humaine connaîtra, au vingt-et-unième siècle, la paix et la félicité, la justice et la joie promises dans le Coran.

Voici quelques-uns de ses ouvrages: 'La "Main Secrète" en Bosnie', 'L'Aspect Caché de l'Holocauste', 'L'Aspect Caché du Terrorisme', 'La Carte Kurde d'Israël', 'Une Stratégie Nationale pour la Turquie', 'Solution: Les Valeurs du Coran', 'L'Antagonisme de Darwin contre les Turcs', 'Le Mensonge de l'Évolution', 'Les Nations Disparues', 'L'Age d'Or', 'L'Art de la Couleur par Dieu', 'La Gloire est Omniprésente', 'Connaître Dieu par la Raison', 'Le Vrai Visage du Monde d'Ici-Bas', 'Les Confessions des Evolutionnistes', 'Les Illusions des Evolutionnistes', 'La Magie Noire du Darwinisme', 'La Religion du Darwinisme', 'Le Coran Montre la Voie à la Science', 'La Réelle Origine de la Vie', 'Les Miracles du Coran', 'La Conception dans la Nature', 'Sacrifice de Soi et Modèles de Comportements Intelligents chez les Animaux', 'L'Éternité à Déjà Commencé', 'Les Enfants, Darwin Était un menteur!', 'La Fin du Darwinisme', 'La Réflexion Approfondie', 'L'Intemporalité et la Réalité du Destin', 'Ne Feignez Jamais d'Ignorer', 'Le Miracle de l'Atome', 'Le Miracle de la Cellule', 'Le Miracle du Système Immunitaire', 'Le Miracle de l'œil', 'Le Miracle de la Création dans les Plantes', 'Le Miracle de l'Araignée', 'Le Miracle du Moustique', 'Le Miracle de la Fourmi', 'Le Miracle de l'Abeille à Miel'.

Parmi ses brochures, citons: 'Le Mystère de l'Atome', 'L'Effondrement de la Théorie de l'Évolution: La Réalité de la Création', 'L'Effondrement du Matérialisme', 'La Fin du Matérialisme', 'Les Bévues des Evolutionnistes I', 'Les Bévues des Evolutionnistes II', 'L'Effondrement Microbiologique de l'Évolution', 'La Réalité de la Création', 'La Plus Grande Tromperie de l'Histoire de la Biologie: Le Darwinisme'.

Les autres ouvrages de l'auteur sur des sujets liés au Coran incluent: 'Les Concepts Fondamentaux dans le Coran', 'Avez-Vous Déjà Réfléchi à la Vérité?', 'Au Service d'Allah', 'Abandonner la Société de l'Ignorance', 'Le Paradis', 'La Théorie de l'Évolution', 'Les Valeurs Morales dans le Coran', 'La Connaissance du Coran', 'Un Index Coranique', 'L'Émigration dans la Voie d'Allah', 'Les Caractéristiques de l'Hypocrite dans le Coran', 'Les Secrets des Hypocrites', 'Les Attributs d'Allah', 'Débattre et Communiquer le Message selon le Coran', 'Les Réponses du Coran', 'La Mort, la Résurrection et l'Enfer', 'La Lutte des Messagers', 'L'Ennemi Juré de l'Homme: Satan', 'L'Idolâtrie', 'La Religion des Ignorants', 'L'Arrogance de Satan', 'La Prière dans le Coran', 'L'Importance de la Conscience dans le Coran', 'Le Jour de la Résurrection', 'N'Oubliez Jamais', 'Les Jugements Négligés du Coran', 'Les Caractères Humains dans la Société d'Ignorance', 'L'Importance de la Patience dans le Coran', 'Information Générale du Coran', 'Compréhension Rapide de la Foi 1-2-3', 'Le Raisonnement Primitif de la Non-croyance', 'La Foi Mûre', 'Avant que Vous ne Regrettiez', 'Nos Messagers Disent...', 'La Miséricorde des Croyants', 'La Crainte d'Allah', 'Le Cauchemar de la Mécréance', 'Le Prophète Jésus Reviendra', 'Les Beautés Présentées par le Coran pour la Vie', 'L'Iniquité Appelée «Moquerie»', 'Le Mystère de l'Épreuve', 'La Véritable Sagesse selon le Coran', 'La Lutte contre la Religion de l'Irréligion', 'L'École de Yusuf', 'Les Calomnies Répandues au Sujet des Musulmans à Travers l'Histoire', 'L'Importance de Suivre la Bonne Parole', 'Pourquoi Se Leurrer?', 'Bouquet de Beautés Venant d'Allah 1-2-3-4'.

A l'attention du lecteur

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit l'âge ou l'appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des attitudes qui sont irrespectueuses ou irrévérencieuses du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

**L'EFFONDREMENT
DE LA
THEORIE
DE
L'EVOLUTION**

EN 20 QUESTIONS

HARUN YAHYA

SOMMAIRE



10

INTRODUCTION

1. Pourquoi la théorie de l'évolution est-elle scientifiquement invalide? 12
2. Comment la défaite de la théorie de l'évolution montre-t-elle la véracité de la création? 20
3. A quand remontent les plus anciennes traces de l'homme? Pourquoi ces découvertes réfuted-elles la théorie de l'évolution? 30
4. Pourquoi la théorie de l'évolution n'est-elle pas "le fondement de la biologie"? 42
5. Pourquoi l'existence de différentes races n'est-elle pas un argument en faveur de la théorie de l'évolution? 46
6. Pourquoi la fictive ressemblance à 99% entre le génome humain et celui du singe ne constitue-t-elle pas un argument fondé, en faveur de la théorie de l'évolution? 50
7. En quoi prétendre que les dinosaures se sont transformés en oiseaux est un mythe scientifique? 56
8. Sur quelle contrefaçon scientifique s'appuie le mythe "des branchies chez l'embryon humain"? 75

- 9. En quoi présenter le clonage comme "preuve de l'évolution" est une grande supercherie? 82
- 10. Pourquoi le vivant ne peut-il provenir de l'espace? 87
- 11. En quoi l'âge de la Terre n'est-il pas un argument pour l'évolution? 95
- 12. Pourquoi la dent de sagesse ne constitue-t-elle pas une preuve de la théorie de l'évolution? 102
- 13. Comment la structure complexe des êtres vivants primitifs effondre-t-elle la théorie de l'évolution? 106
- 14. Le refus de la théorie de l'évolution est-il un rejet du progrès et du développement? 115
- 15. Pourquoi est-il erroné de soutenir que Dieu aurait créé les êtres vivants en utilisant l'évolution? 120
- 16. Pourquoi l'avenir ne peut-il confirmer l'évolution? 126
- 17. En quoi la métamorphose n'est-elle pas une preuve pour l'évolution? 134
- 18. Pourquoi la formation de l'ADN est-elle inexplicable par le hasard? 138
- 19. Pourquoi la résistance des bactéries aux antibiotiques n'est-elle pas un exemple illustrant la thèse évolutionniste? 144
- 20. Quel est le lien entre la création et la science? 150



Introduction

Depuis plus de 150 ans, la théorie de l'évolution est d'actualité et influence profondément la vision du monde d'une grande majorité de la population. Elle représente l'homme comme une espèce animale apparue sur terre à la suite d'une combinaison d'innombrables coïncidences. Cette théorie soutient que la loi de la vie se base sur une subsistance égoïste et une volonté de persister coûte que coûte. Les influences de ces suggestions se sont nettement faites ressentir entre le 19^{ème} et le 20^{ème} siècles avec la croissance de l'égoïsme, l'effondrement de la moralité dans la société, la recherche aveugle du profit, l'inexistence de la compassion, la banalisation de la violence, l'expansion des idéologies criminelles, comme le fascisme et le communisme, les crises sociales et individuelles dans lesquelles s'engouffrent les populations en manque de foi...

Nous avons étudié les répercussions sur la société de la théorie de l'évolution dans nos différents ouvrages. Ne s'appuyant sur aucune vérité scientifique, cette doctrine qui se targue d'être une "théorie savante" se base aveuglément sur des scénarios et des mythes fantasmagoriques dont l'aberration a été démontrée dans plusieurs de nos écrits.

Pour connaître la véritable face de la théorie de l'évolution ainsi que "sa vision du monde" embrasant depuis 150 ans de façon méthodique la violence, la sauvagerie, les conflits, vous pouvez consulter nos différents ouvrages sur le sujet.

Dans ce livre, nous allons démontrer d'une façon générale l'irrecevabilité de cette théorie sur un plan scientifique. Nous allons répondre aux questions les plus suscitées auprès de la population et dont les élucidations restent dans le flou, tout en discutant les soi-disant réponses apportées par les évolutionnistes. Pour avoir plus de détails et d'informations sur ces explications, vous pouvez vous référer au livre *Le mensonge de l'évolution* de Harun Yahya.

1

Pourquoi la théorie de l'évolution est-elle scientifiquement invalide?

La théorie de l'évolution maintient que l'apparition de la vie sur terre est le fruit d'une suite de hasards, résultant d'une autoformation à partir des conditions naturelles de l'environnement. Or ce n'est pas une loi scientifique, ni une réalité prouvée, mais est une vision matérialiste du monde cherchant à être imposée à la société. Cette théorie, dont tous les arguments ont été rejetés par la science moderne, s'appuie principalement sur des tromperies, falsifications, mensonges, contradictions et tours de passe-passe.

Lancée au 19^{ème} siècle, elle se base sur des hypothèses fictives dues au contexte primitif de compréhension scientifique. Aucune découverte ou expérience propre à la science ne lui est depuis venue en aide. Au contraire, toutes les méthodes employées pour la confirmer en ont démontré l'in vraisemblance.

Or, à l'heure actuelle, dans l'esprit d'une majorité, cette théorie semble être une loi scientifique prouvée, au même titre que la force de gravitation ou la poussée d'Archimède. Car, comme nous l'avons dit plus haut, son reflet auprès de la population est très différent de sa vraie nature. Beaucoup de personnes ignorent en effet les bases corrompues de cette théorie, comment elle a été réfutée par la science en tout point de vue et comment les évolutionnistes essaient de la maintenir en vie coûte que coûte. Les seuls supports des défenseurs de cette théorie sont des interprétations erronées et subjectives, des artifices, des représentations imaginaires, des méthodes de suggestions psychologiques et d'innombrables falsifications.

Aujourd'hui de nombreux domaines de la science tels que la biologie, la paléontologie, la génétique, la biochimie, la microbiologie ont démontré que la vie ne peut en aucun cas se générer d'elle-même suite à une combinaison de hasards.

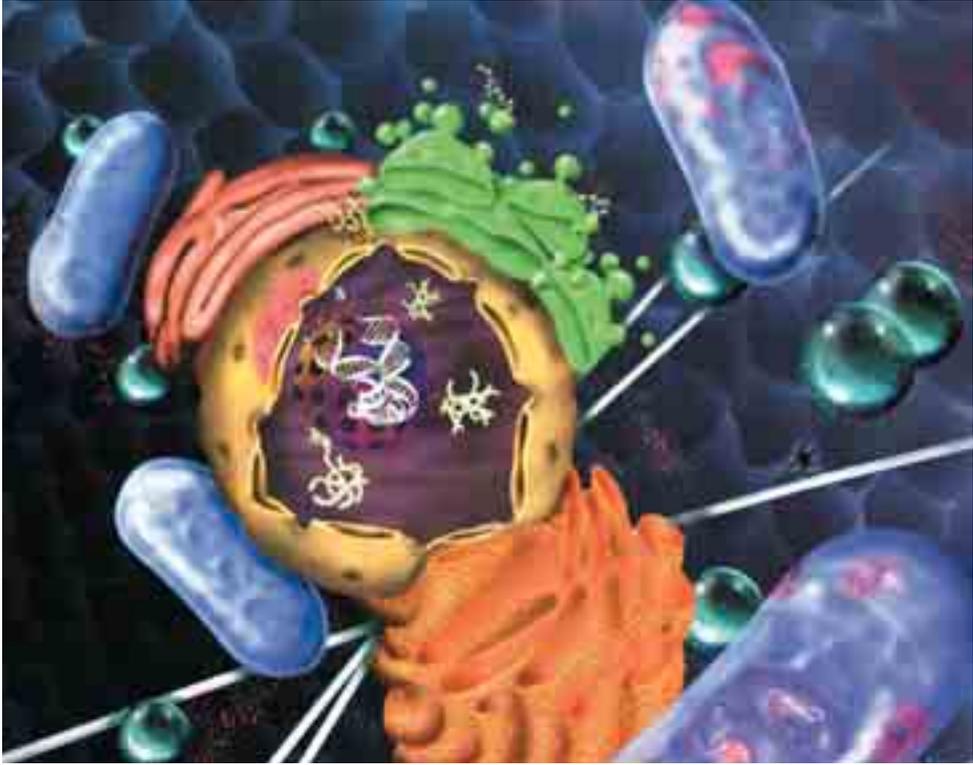
Le monde scientifique accepte la cellule vivante comme le système le plus complexe observé par l'homme à ce jour. En comparaison, la complexité de l'architecture d'une seule cellule vivante est bien plus importante que celle d'une grande ville. Cet ensemble, aussi sophistiqué, composé d'interconnexions de sous-systèmes complexes, ne fonctionne qu'en la présence simultanée de tous ses éléments constitutifs. Ils doivent être en parfait état et opérationnels dès leur apparition. Si ces deux conditions ne sont pas réunies, la cellule est inopérante, vouée à se disloquer et à disparaître. Contrairement à l'affirmation de la théorie de l'évolution, le système n'attendrait pas des millions d'années l'apparition hasardeuse des

autres composantes. C'est pourquoi, la complexité de la structure d'une cellule démontre à elle seule sa création par Dieu.

Cependant, ceux qui défendent la philosophie matérialiste, pour diverses questions d'idéologie et de profit, refusent d'admettre la vérité de la création. Car l'existence et la propagation de sociétés composées d'hommes et de femmes basant leur vie sur la morale définie par les lois de Dieu, Ses commandements et Ses interdictions n'arrangeraient pas l'affaire des matérialistes. Au nom de leurs bénéfiques personnels, des générations manipulables, abusées, éloignées de toute moralité, dépourvues d'intérêts religieux, répondent mieux à leurs attentes. C'est pourquoi ils essayent d'imposer et de faire croire à tout prix le mensonge de la théorie de l'évolution affirmant la non-crédation de l'homme, son apparition hasardeuse et son évolution, depuis les animaux. Laissant de côté la logique et l'intelligence, ils profitent de tous les instants et de toutes les occasions pour actualiser et soutenir cette sottise malgré l'écroulement scientifique et la mise en évidence, par la science, de la réalité de la création à travers des preuves indiscutables.

Même en laissant l'intelligence et la logique de côté, la probabilité de la formation d'elle-même d'une seule des millions de molécules composant la première cellule vivante, est démontrée scientifiquement inexistante. La théorie de l'évolution s'écroule donc dès sa première marche, incapable d'expliquer la formation de la première cellule vivante.

La cellule, la plus petite forme vivante connue, ne s'est, d'une part indéniablement pas formée dans un environnement primitif et sans contrôle suite à des hasards, comme le



A l'époque de Darwin, la structure extrêmement complexe de la cellule était inconnue.

soutiennent les évolutionnistes et, d'autre part, n'a jamais pu être synthétisée dans les laboratoires les plus sophistiqués du 20^{ème} siècle. Les acides aminés, eux-mêmes composés de protéines, éléments de base de la composition de la cellule vivante, n'ont jamais pu être synthétisés, de même qu'aucun autre des éléments composant la cellule (les mitochondries, les ribosomes, la membrane cellulaire, le réticulum endoplasmique...). De ce fait, la formation de la cellule par elle-même, comme l'admet la théorie de l'évolution, ne peut s'interpréter que comme une fantaisie issue d'une imagination débordante.

La cellule cache encore de nombreux mystères à la science moderne et fait partie des nombreuses questions sans réponse de la théorie de l'évolution.

Un autre dilemme pour les évolutionnistes, est l'existen-



Francis Crick

ce dans le noyau de chaque cellule d'une molécule contenant un code de près de 3,5 milliards d'éléments d'informations codant l'ensemble de la structure d'un être vivant: l'ADN. Il fut découvert en 1950 suite à l'apparition du microscope électronique.

L'ADN est une grosse molécule comportant une architecture et une structure incroyablement complexes. Après l'avoir découvert, Francis Crick, longtemps défenseur de la théorie de l'évolution, fut obligé d'avouer que la vie ne s'explique pas par le hasard:

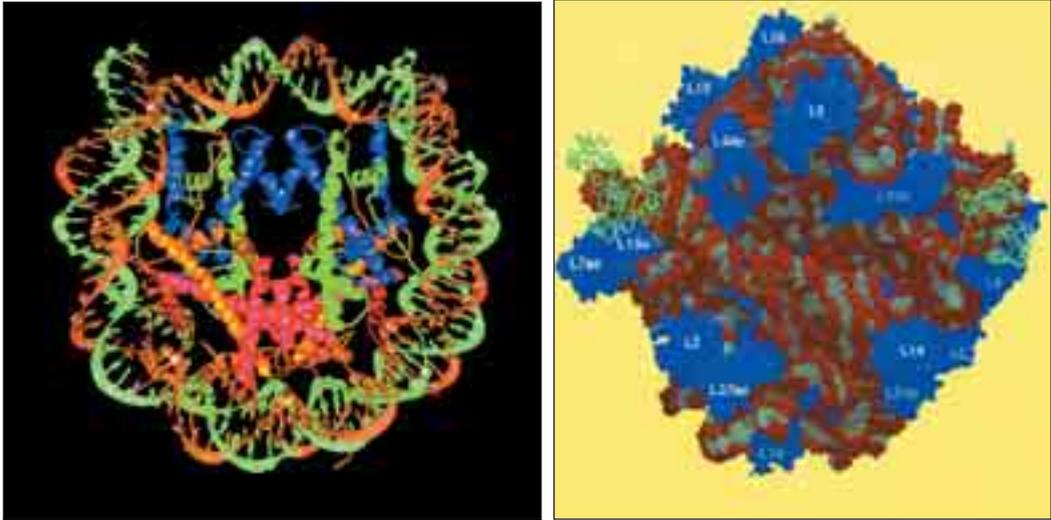
Aujourd'hui, en se basant sur les découvertes actuelles de la science, un honnête homme ne peut admettre que ceci: la source originelle de la vie ne peut être que miraculeuse.¹

Le Professeur Ali Demirsoy, l'un des évolutionnistes les plus célèbres de Turquie fait la confession suivante sur la formation des protéines et de l'ADN:

En vérité, la probabilité de formation d'une protéine ou d'un acide nucléique, suite à un hasard, est une probabilité incommensurablement petite. De plus, la chance d'apparition d'une protéine atteint des degrés tellement faibles, qu'on peut les qualifier d'inexistants.²

Quant à Homer Jacobson, professeur émérite de chimie, il explique l'impossibilité de la formation hasardeuse des cellules de la manière suivante:

Une fois la première forme vivante apparue, elle aurait eu besoin d'un mécanisme de reproduction, d'être capable



Exemples de structures complexes de la cellule; à droite: le ribosome où sont synthétisées les protéines; à gauche: le nucléosome où sont empaquetées les unités d'ADN. La cellule abrite ces structures et systèmes et d'autres encore plus complexes. La compréhension de l'impossibilité de la formation par hasard de ces structures extrêmement développées mises à jour par les avancées technologiques, a fait tomber les évolutionnistes dans une insurmontable impasse.

d'exploiter la matière et l'énergie environnantes, d'avoir les informations et un mécanisme de croissance. L'ensemble de ces acquis doit exister en un même lieu et en un même instant. La combinaison de tous ces éléments ne peut se réaliser par hasard.³

Les fossiles représentent une autre des grandes défaites de la théorie de l'évolution. Les recherches archéologiques menées depuis de nombreuses années, ont conduit la découverte d'innombrables fossiles. Cependant, il n'a été trouvé aucune trace de formes transitoires qui démontrerait l'évolution des êtres vivants à partir d'espèce simple se diversifiant en d'autres plus complexes. Si ce genre d'espèce avait réelle-



Depuis que la théorie de Darwin domine le monde scientifique, la paléontologie l'accepte comme fondement. Malgré cela, les fouilles effectuées dans les quatre coins du monde ont fourni des résultats ne défendant nullement cette théorie, mais la réfutant. Les fossiles témoignent que les différents groupes d'êtres vivants sont apparus subitement avec leur forme définitive, c'est-à-dire prouvent qu'ils ont été créés.



ment vécu, leur nombre et leur diversité auraient été extrêmement nombreux. Plus important encore, ces formes transitoires auraient forcément laissé d'innombrables traces retrouvables dans les fossiles. Car si elles avaient existé, leur nombre aurait été bien plus important que celui des espèces actuelles, et auraient ainsi laissé des traces fossilisées dans les quatre coins du monde. Depuis le milieu du 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours, les évolutionnistes ont effectué des fouilles archéologiques acharnées sur toute la planète pour trouver les traces de ces fameuses formes transitoires. Cependant sur une durée proche de 150 ans de recherche, aucune empreinte de ces formes n'a été décelée.

En résumé, les fossiles nous montrent aussi la non-évolution des êtres vivants d'une forme primitive à leur forme actuelle, et leur apparition subite dans la perfection de leur forme actuellement visible.

Depuis près de 150 ans, les évolutionnistes, en tentant de rassembler les preuves destinées à appuyer leur théorie, ont, de leurs propres mains, démontré l'in vraisemblance de l'évolution des espèces. Finalement, la science actuelle est arrivée à l'indéniable conclusion: **les êtres vivants ne sont pas le fruit d'un hasard aveugle et d'une évolution fictive, mais sont l'œuvre de la création de Dieu.**



Des fossiles de termites âgés de 25 millions d'années retrouvés dans de l'ambre. Ils sont identiques aux termites actuels.

2

Comment la défaite de la théorie de l'évolution montre-t-elle la véracité de la création?

20

Lorsque la question "comment est apparue la vie sur Terre?" est posée, deux réponses se distinguent:

-La première explique l'apparition des espèces vivantes par l'évolution. Selon la théorie de l'évolution, la vie a commencé avec une cellule née d'un pur hasard. Cette cellule, toujours grâce aux coïncidences, a évolué en se développant et s'est diversifiée pour donner naissance aux millions d'espèces actuellement présentes sur Terre.

-La deuxième réponse est la création: tous les êtres vivants ont été créés par un Créateur omnipotent. La vie et les millions d'espèces d'êtres vivants ne sont en aucun cas le fruit d'une combinaison de hasard. Depuis leur création jusqu'à nos

jours, ils possèdent un organisme parfait et une architecture supérieure. Même les organismes semblant être les plus simples, disposent d'une structure complexe qui ne peut s'être formée d'elle-même, de façon naturelle, suite à des hasards et apportent ainsi une preuve indéniable de l'œuvre du Créateur.

En dehors de ces deux possibilités, une troisième idée, théorie, ou même hypothèse, qui expliquerait l'apparition de la vie est inexistante. En toute logique, si deux hypothèses s'offrent à nous pour résoudre un problème et que nous démontrons clairement l'irrecevabilité de l'une d'entre elles, alors l'autre possibilité est l'unique solution. Cette règle est un principe de base de la logique appelé "logique booléenne" (*modus tolendo ponens*).

La démonstration de la non-évolution hasardeuse des êtres vivants, apportera donc la preuve de leur conception par un Créateur. Même les scientifiques qui défendent la théorie de l'évolution admettent l'inexistence d'une "troisième alternative". L'un de ces scientifiques, Douglas Futuyma l'énonce de cette façon:

Les êtres vivants sont apparus sur Terre soit dans leur forme finale et parfaite, soit en évoluant à partir d'autres espèces déjà existantes. Leur apparition dans leur forme finale et parfaite induit alors leur création par une intelligence divine.⁴

L'archéologie et la paléontologie permettent de répondre aux questions suscitées par l'évolutionniste Futuyma. La paléontologie montre l'apparition spontanée de groupes d'espèces vivants sur Terre dans une forme parfaite et à des instants distincts.

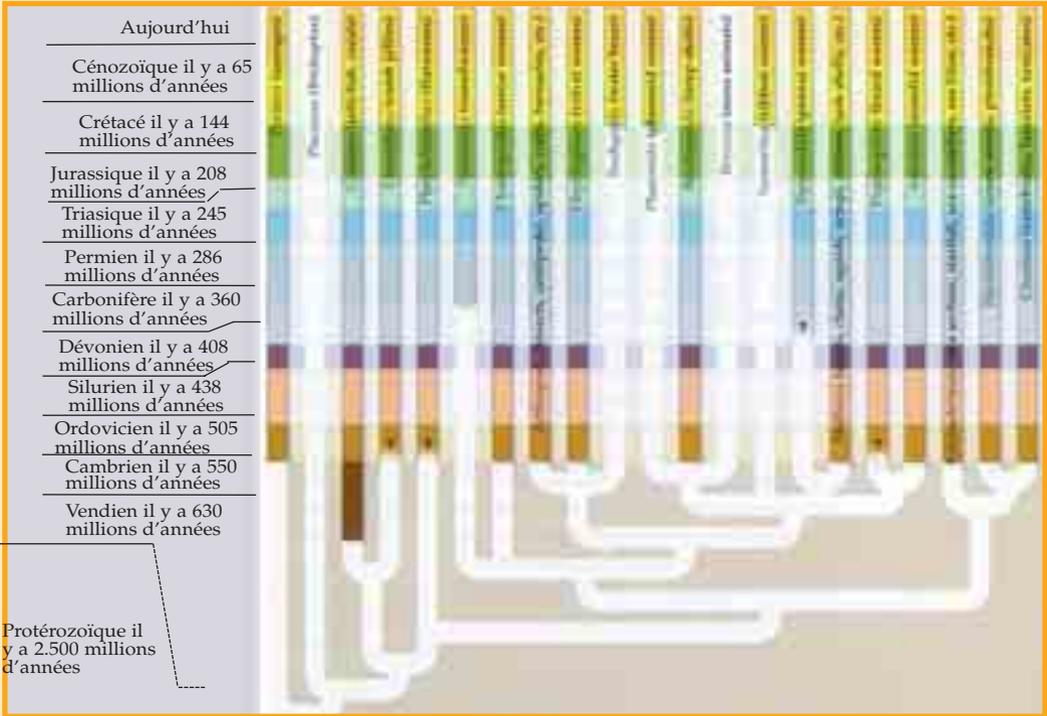
Depuis plus d'un siècle, toutes les découvertes des recherches et des fouilles archéologiques démontrent l'apparition subite des êtres vivants dans leur forme finale et idéale, c'est-à-dire leur création, et ce contrairement aux attentes des évolutionnistes. Les bactéries, les invertébrés marins, les poissons, les mollusques, les arthropodes, les amphibiens, les reptiles, les oiseaux ou encore les mammifères, sont apparus subitement avec leur complexité organique actuelle. Les fossiles des formes intermédiaires sont inexistantes. La paléontologie confirme le verdict des autres branches de la science: les êtres vivants ne sont pas issus d'une évolution, mais sont les fruits de la création. Finalement les évolutionnistes, en voulant argumenter leur théorie irréaliste ont, de leurs propres mains, fourni la preuve de la création.

Robert Carroll, expert en paléontologie, spécialisé dans l'étude des vertébrés et évolutionniste engagé, admet que les espoirs du darwinisme n'ont pas été confirmés par les découvertes de fossiles.

Malgré les efforts intenses fournis depuis la mort de Darwin, c'est-à-dire plus d'un siècle, en vue de collecter des fossiles, les résultats obtenus ne prouvent pas l'existence de **ces formes transitoires infiniment nombreuses** auxquelles on s'attendait.⁵

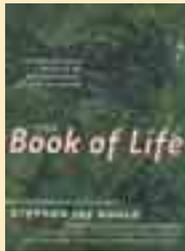
La seule période du Cambrien suffit à effondrer la théorie de l'évolution

Le monde du vivant est séparé par les biologistes en trois grands règnes, à savoir les végétaux, les animaux et les champignons. Ces règnes sont eux-mêmes subdivisés en dif-



L'EXPLOSION CAMBRIENNE CONTREDIT L'HYPOTHESE DE L'ARBRE DE VIE DES EVOLUTIONNISTES

L'illustration ci-dessus est extraite de *The Book of Life* (Le livre de la vie) publié en 2001 sous la direction de Stephen Jay Gould, l'un des plus éminents évolutionnistes au monde. Cette illustration indique quelles espèces ont émergé à telle période donnée. A gauche, on voit une frise chronologique qui commence il y a 2.500 millions d'années. Les colonnes en couleur présentent les principales espèces animales. (Les couleurs des colonnes correspondent aux différentes périodes.)



Si nous examinons ce schéma, nous voyons que, de toute évidence, l'explosion cambrienne constitue un miracle. Il n'existait qu'une espèce avant le Cambrien (le cnidaire qui comprend les méduses et les coraux) et au Cambrien on assiste à l'apparition soudaine de 13 espèces totalement distinctes. Ce schéma est à l'opposé de la théorie de l'évolution car, selon cette dernière, les espèces vivantes se sont développées par étapes à la

manière des branches d'un arbre.

Les évolutionnistes qui ont établi ce schéma essaient de pallier cette déficience de la thèse en parlant de "chaînon théoriques". Nous voyons des lignes de couleurs pâles au bas du dessin et qui sont reliées aux cases colorées (ce qui veut dire, en d'autres termes, que les espèces originelles dont subsistent des fossiles ont été trouvées) Ce sont des chaînon imaginaires requis par la théorie de l'évolution, mais aucune preuve de leur existence n'a jamais été apportée.

Si la théorie de l'évolution était exacte, s'ils étaient réels et non pas imaginaires, on aurait retrouvé les fossiles de ces groupes transitoires. Malgré les efforts de la recherche en matière de collecte de fossiles durant ces 150 dernières années, le fait que ces chaînon n'existent encore que dans l'imaginaire des chercheurs montre que la théorie de l'évolution n'est rien d'autre qu'une chimère.



Fossile d'un être étrange, le *marrella*, retrouvé dans le nid de fossile du Schiste de Burgess



Un fossile appartenant à l'époque cambrienne

férents phylums. Chaque phylum regroupe les êtres qui possèdent une même structure. Par exemple, les arthropodes sont à eux-mêmes un phylum et tous les animaux y étant classés possèdent un plan d'organisation commun. En ce qui concerne le phylum des chordés, il abrite les êtres ayant un système nerveux central. Les animaux connus tels que les poissons, les oiseaux, les reptiles et les mammifères, font partie du sous-branchement des chordés: les vertébrés.

Il y a environ 35 différents phylums animaux, dont les mollusques, qui incluent des créatures comme les escargots et les poulpes ou les nématodes auxquelles appartiennent des vers d'une taille minuscule. Leur trait le plus important est, comme nous l'avons dit, que chacun possède des caractéristiques physiques totalement différentes. Au sein des phylums, les différentes catégories possèdent des constitutions physiques similaires, mais au niveau des phylums, les différences sont très marquées.

Une question s'impose donc: comment ces différents êtres sont-ils apparus?

DE CURIEUSES EPINES

A droite, un des êtres vivants qui est subitement apparu à l'époque du Cambrien, le *hallucigenia*. Sur le fossile de cet être et sur de nombreux autres, on peut observer des épines ou des piquants qui servent à sa défense. Un sujet que les évolutionnistes n'arrivent pas à expliquer est, comment ces êtres ont pu développer de tels mécanismes de défense alors qu'aucun "prédateur" n'existait encore. L'absence de prédateur rend ce fait inexplicable par la "sélection naturelle".



Analysons tout d'abord les données de la théorie de l'évolution. Comme nous le savons, cette théorie met en avant la diversification de tous les êtres vivants à partir d'un ancêtre commun ayant subi diverses modifications au cours du temps. Cette unicité implique donc, à la base, une ressemblance de tous les êtres dans leurs formes primitives et, au cours du temps, une évolution de ces derniers vers des formes beaucoup plus complexes.

Ainsi, d'après cette théorie, le vivant aurait une origine unique, puis se serait diversifié par la suite à l'allure des branches d'un arbre. D'ailleurs cette hypothèse retentit fortement dans les sources darwiniennes, et le terme "d'arbre évolutif" est couramment utilisé. D'après cet arbre évolutif, seul un phylum existe à la base, puis ce dernier subit lentement (pendant des échelles de temps assez longues) de légères transformations donnant naissance aux autres phylums. Toutes ces



Des êtres invertébrés complexes comme l'étoile de mer ou la méduse sont apparus subitement 500 millions d'années auparavant sans avoir aucun ancêtre, c'est-à-dire, ont été créés. Ils n'ont aucune différence avec leurs descendances actuelles.

données sont le fondement de la théorie de l'évolution. Cependant la question suivante ne manque pas d'intérêt: cela s'est-il vraiment passé de la sorte?

Indéniablement non. Bien au contraire, les animaux, lors de leur apparition, étaient déjà détenteurs d'organismes distincts et très complexes. **Tous les phylums du règne animal connus à ce jour, sont apparus en même temps à la surface du globe, pendant une période de temps géologique connu sous le nom de Cambrien.** Ce Cambrien est une période géologique datée entre 570 et 505 millions d'années, ayant duré 65 millions d'années. La période où apparut si brusquement la majorité des espèces animales se limite à une phase très brève du Cambrien souvent appelée l'explosion cambrienne. Stephen C. Meyer, P. A. Nelson et Paul Chien, dans un article écrit en 2001, s'appuyant sur une enquête, remarquent que "l'explosion cambrienne est survenue pendant une période



L'un des invertébrés qui est apparu avec un organisme très complexe, 500 millions d'années auparavant, est le trilobite. Une de ses particularités qui dérangent les évolutionnistes est la complexité de la structure en alvéole de son œil. Cet œil extrêmement perfectionné dispose d'un système à multiples lentilles. Ce système est identique à celui présent chez de nombreux animaux actuels comme l'araignée, l'abeille ou la mouche. L'apparition subite d'une telle structure chez un être vivant apparu 500 millions d'années auparavant est suffisante pour mettre la théorie des évolutionnistes, basée sur le hasard, à la poubelle.

très courte à l'échelle géologique, qui a duré pas plus de 5 à 6 millions d'années".⁶

Avant cette époque cambrienne, en dehors de quelques formes unicellulaires et d'autres formes pluricellulaires très primitives, aucune trace fossile n'a été découverte. Ainsi pendant une période de temps aussi courte que le Cambrien (une durée de 10 millions d'années est considérée comme très courte dans les échelles géologiques), tous les phylums composant le règne animal sont apparus avec leur complexité et leur perfection actuelles!

Le socle du Cambrien présente des fossiles de trilobites, de gastéropodes, d'éponges, de méduses, d'étoiles de mer, de vers, de crustacés, de liliacées marines, ainsi que de nombreux autres êtres vivants. Chez la plupart des êtres vivants présents dans les strates composant ce socle, des organes complexes sont mis à jour, tels que les yeux et les branchies, structures physiologiques poussées qui n'ont aucune différence avec leurs successeurs actuels. Ces structures sont à la fois très complexes et très diverses.

Richard Monastersky, l'éditeur du magazine *Earth Sciences*, référence populaire de la littérature évolutionniste, donne les informations suivantes sur "l'explosion" cambrienne:

Il y a un demi milliard d'années, ... **les animaux visibles de nos jours et qui disposent d'organes complexes sont apparus subitement.** Cet instant correspond au début de la période cambrienne. L'émergence des êtres vivants sur terre et sur mer a commencé avec cette "explosion". Les mollusques qui, de nos jours, se sont éparpillés dans les quatre coins du globe, existaient déjà au début de la pério-



Prof. Phillip Johnson

de cambrienne et étaient dès lors, déjà très diversifiés.⁷

Un des plus importants critiques mondiaux du darwinisme, Philip Johnson, professeur à l'Université de Berkeley, en se basant sur la réalité mise à jour par la paléontologie, explique de la manière suivante son

désaccord avec le darwinisme:

La théorie darwiniste présente l'évolution des espèces comme une "pyramide inversée s'élargissant constamment". Le vivant aurait donc commencé à se former à partir du premier organisme vivant ou de la première espèce animale, et se serait diversifié jusqu'à donner les catégories les plus évoluées de la systématique biologique. Mais les fossiles des animaux trouvés jusqu'à présent nous confrontent à une pyramide classique: **tous les phylums existaient dès le premier instant et leur nombre a diminué avec le temps.**⁸

Comme le constate Philip Johnson, loin de s'être constitués graduellement, tous les phylums sont apparus au même instant, et la plupart des espèces parmi ces derniers se sont éteintes par la suite. L'explication de l'apparition sous une forme parfaite et finale d'êtres vivants fondamentalement différents, comme l'accepte l'évolutionniste Futuyma, est la création.

Toutes les découvertes scientifiques effectuées montrent l'invalidité des arguments de la théorie de l'évolution et mettent en évidence la réalité de la création.

3

A quand remontent les plus anciennes traces de l'homme? Pourquoi ces découvertes réfutent-elles la théorie de l'évolution?

30

La connaissance de l'âge de l'apparition de l'homme sur Terre passe par l'étude des fossiles. Cette étude montre des traces inhérentes à l'homme remontant à des millions d'années. Ces découvertes se composent de morceaux de squelettes, de crânes et des restes ayant appartenu aux hommes pendant les différentes périodes. Les traces les plus anciennes de l'homme sont "les traces de pieds" découvertes en Tanzanie, en 1977, par Mary Leakey, experte en fossiles.

Ces traces ont suscité un grand écho dans le milieu scientifique. Suite à une étude, la couche contenant ces empreintes de pieds a été datée de plus de 3,6 millions d'années. Russell Tuttle, qui les a étudiées a écrit:

Ces traces furent certainement laissées par les pieds nus d'un Homo sapiens (l'homme comme nous le connaissons aujourd'hui). Toutes les études morphologiques menées montrent une similitude entre les pieds qui ont laissé ces traces et ceux de l'homme moderne.⁹

Grâce aux études menées, les propriétaires de ces empreintes ont été identifiés. Vingt traces de pieds fossilisées d'un enfant moderne de 10 ans, ainsi que vingt-sept traces de pieds fossilisées d'un enfant encore plus jeune sont présentes. Les célèbres paléontologues Don Johanson et Tim White, après avoir étudié les traces trouvées par Mary Leakey, ont confirmé cette conclusion. White exprime sa pensée par ces paroles:

N'ayez aucun doute... Ces traces n'ont aucune différence avec les traces de pieds de l'homme moderne. Si ces traces étaient présentes aujourd'hui sur une plage de Californie, et que l'on demandait à un enfant de quoi il s'agit, il répondrait sans aucune hésitation qu'un homme est passé par là. Il n'aurait pu différencier ces traces des centaines d'autres traces laissées par une centaine d'autres plagistes. Et encore, vous non plus vous ne pourriez faire la différence.¹⁰

Ces empreintes de pieds ont suscité une vive discussion entre les scientifiques soutenant la théorie de l'évolution. Car admettre l'appartenance de ces traces de pieds à un homme remettrait en cause et rendrait indéfendable la généalogie imaginaire formulée entre l'homme et le singe. Cependant, sur ce point, la logique dogmatique des évolu-

Traces de pieds vieilles de 3,6 millions d'années, découvertes en Laetoli, Tanzanie





Reste d'une hutte âgée de
1,7 million d'années

tionnistes montre, une fois de plus, son visage. La plupart des scientifiques défenseurs de la théorie de l'évolution ont abandonné les faits scientifiques en faveur de leurs préjugés. Leur conclusion finale a donc attribué ces traces de pieds trouvées en Laetoli à une forme de primate. Russell

Tuttle, un des évolutionnistes qui a essayé de soutenir cette thèse a écrit ceci:

Au final, les traces de pieds vieilles de 3,6 millions d'années trouvées dans la zone de Laetoli, ressemblent fortement aux traces de pieds de l'homme moderne. Si ces traces de pieds n'étaient pas si anciennes, nous aurions pu en admettre, sans aucune discussion, l'appartenance à des hommes comme nous... Mais, en raison de leur âge élevé, nous devons admettre l'hypothèse de l'attribution de ces traces de pieds à des membres d'espèces semblables à celle du fossile Lucy, c'est-à-dire à un *Australopithecus afarensis*.¹¹

Les restes d'une hutte en pierre trouvés par Louis Leakey dans la région d'Olduvai Gorge au début des années 1960 sont un autre des anciens vestiges laissés par l'homme. Ces derniers ont été découverts dans une couche de terrain vieille de 1,7 million d'années. Il est admis que ce type de construction, encore utilisé de nos jours dans certaines régions d'Afrique, ne peut être que l'œuvre d'*Homo sapiens*, c'est-à-dire de l'homme moderne. L'importance de cette découverte est de

démontrer que l'homme moderne existait à la même période que ses soi-disant ancêtres.

La découverte d'un morceau de mâchoire appartenant une fois de plus à un homme moderne et daté de plus de 2,3 millions d'années, dans la région Hadar de l'Ethiopie, montre l'apparition de l'homme bien avant la date préjugée par les évolutionnistes.¹²

L'un des fossiles le plus vieux et le plus complet appartenant à l'homme moderne est le squelette nommé KNM-WT 15000 ou encore "l'enfant de Turkana". Vieux de 1,6 million d'années, il est décrit de la façon suivante par l'évolutionniste Donald Johanson:

Il était maigre et long. La forme du corps et la proportion des membres étaient identiques à celles d'un Africain d'Equateur. La taille des membres était parfaitement conforme à celle des hommes actuellement vivant en Amérique du Nord.¹³



Dans son numéro de décembre 1997, *Discover*, l'une des revues évolutionnistes les plus populaires, mettait en couverture un visage humain âgé de 800 mille ans. Les journalistes exprimaient leur stupéfaction avec la question: "Est-ce le visage de notre passé?"



L'enfant de Turkana

Les études effectuées ont montré l'appartenance de ce fossile à un enfant âgé de 12 ans qui aurait pu atteindre une taille de 1,83 m à l'âge adulte. Le paléoanthropologue américain Alan Walker a affirmé qu'il doutait que le paléontologue moyen puis-

"LA REHABILITATION" FORCÉE DES ÉVOLUTIONNISTES DE L'HOMME DE NEANDERTAL

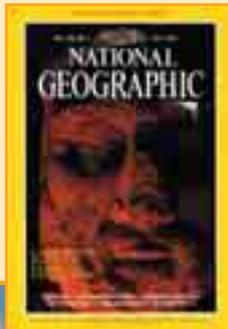
REPRESENTATION DE L'HOMME DE NEANDERTAL EN 1975
Geheimnisse der Urzeit, Deutsche Übersetzung, 1975



Les évolutionnistes, depuis le début du 20^{ème} siècle, présentent une race d'hommes disparue, l'homme de Neandertal, comme un être "mi-singe". La représentation ci-dessus du Neandertal fut utilisée pendant des dizaines d'années par la propagande évolutionniste. Or, depuis les années 80, cette légende commence à s'effondrer. Les études menées à la fois sur les fossiles et sur les traces laissées par la culture du



Neandertal ont montré que ces hommes n'étaient pas des "mi-singes". Par exemple, la découverte d'une aiguille vieille de 26 mille ans a authentifié que les hommes de Neandertal savaient coudre et étaient civilisés. C'est pourquoi des publications évolutionnistes comme le *National Geographic* sont dorénavant contraintes de représenter les hommes de Neandertal en tant qu'hommes "civilisés", comme sur l'image ci-dessous.



REPRESENTATION DE L'HOMME DE NEANDERTAL EN 2000
National Geographic, juillet 2000



La grotte de Gran Dolina, en Espagne, où a été retrouvé le fossile de l'Atapuerca, véritable être humain

se donner la différence entre ce squelette fossile et celui d'un être humain moderne. Concernant le crâne, Walker écrit qu'il s'est mis à rire en le voyant car "il ressemblait beaucoup à celui d'un homme de Neandertal".¹⁴

L'une des traces de l'homme ayant suscité l'un des plus grands échos dans le monde scientifique est un fossile trouvé en 1995, en Espagne. Le fossile vieux de 800 mille ans et appartenant à un enfant de 11 ans a été découvert suite aux fouilles archéologiques menées dans la grotte de Gran Dolina située dans la région de Atapuerca. Ce fossile a étonné les archéologues. Juan Luis Arsuaga Ferreras, qui était alors à la tête de l'excavation de Gran Dolina, a fait la remarque suivante:

Nous nous attendions, comme vous pouvez l'imaginer, à nous trouver nez à nez avec une forme primitive, grande, large et enflée. Nous nous attendions à trouver un enfant âgé de 800 mille ans semblable à "l'enfant de Turkana". Mais notre découverte fut celle d'un visage moderne dans les moindres détails... Le genre de chose qui vous ébranle

n'est pas de trouver un fossile (même si trouver un fossile est déjà un bel évènement), mais de découvrir un objet censé appartenir à notre époque dans un passé reculé. On pourrait dans un sens comparer cette découverte, à celle d'un poste radio dans le Gran Dolina. Evidemment une chose pareille serait très déroutante. Nous ne nous attendions pas à trouver des postes radio, ni des cassettes dans les sédiments du pléistocène inférieur, mais trouver un visage moderne de 800 mille ans est une découverte toute aussi similaire. Lorsque nous l'avons vu, nous avons été très étonnés.¹⁵

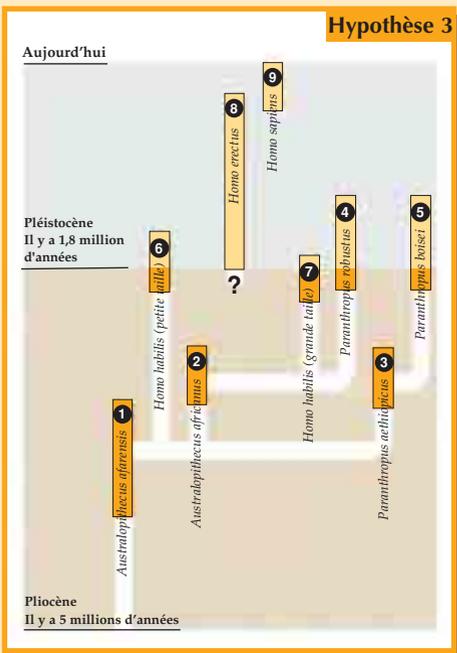
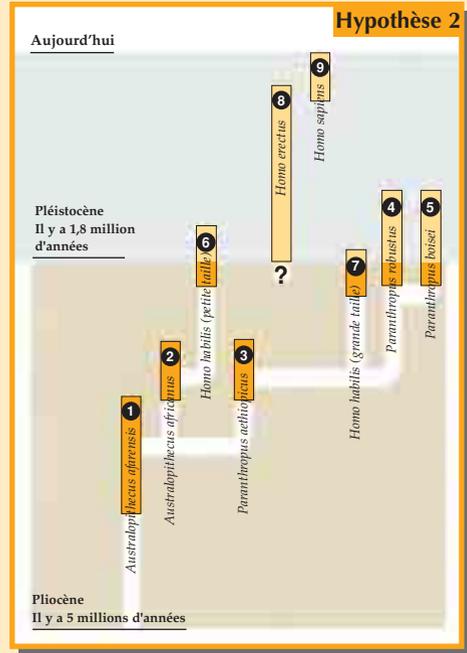
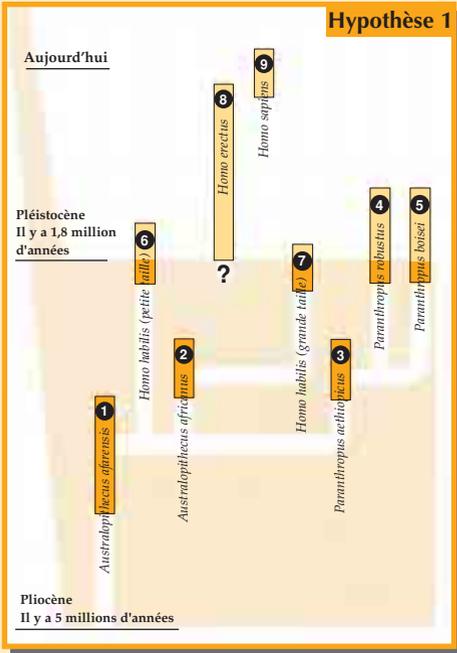
Comme nous pouvons le voir, les découvertes archéologiques témoignent à l'encontre de la théorie de l'évolution de l'homme. Cette évolution est présentée à la population par certains groupes de media en tant que vérité prouvée et démontrée, alors qu'elle ne se fonde, en fait, que sur des hypothèses subjectives. D'ailleurs, les scientifiques soutenant l'évolutionnisme acceptent ce fait et avouent l'inexistence de preuves scientifiques concrètes appuyant l'évolution de l'homme.

Par exemple, C. A. Villie, E. P. Solomon et P. W. Davis, paléontologues qui soutiennent la théorie de l'évolution, acceptent l'apparition subite de l'homme, sans avoir aucun ancêtre originel.¹⁶

Durant l'année 2000, Mark Collard et Bernard Wood, dans un de leurs articles, ont été forcés d'écrire: **"Les hypothèses phylogénétiques concernant l'évolution de l'homme ne sont vraiment pas fiables."**¹⁷

Même si toutes les découvertes de nouveaux fossiles sont présentées (par des journaux dont le sérieux est à mettre

LES HYPOTHESES CHIMERIQUES DES EVOLUTIONNISTES SONT LOIN DE NOUS INFORMER SUR L'ORIGINE DE L'HOMME



En dépit de 150 années de recherches évolutionnistes menées à des fins de propagande autour de l'origine de l'homme, les fossiles découverts montrent que les premiers êtres humains sont apparus brusquement sur terre sans avoir eu d'ancêtres simiesques. Les trois différentes hypothèses présentées sur cette page (Stephen Jay Gould, *The Book of Life*, 2001) contredisent la thèse évolutionniste. Si l'on regarde attentivement, on voit qu'il y a un point d'interrogation devant Homo erectus, qui est présenté comme la première espèce humaine apparue sur Terre. La raison en est qu'il n'y a pas de créatures apparentées aux singes que les évolutionnistes puissent nous indiquer comme étant les ancêtres de l'homme. Les espèces décrites dans les illustrations et qui n'ont aucun chaînon les reliant à l'homme sont en réalité des espèces de singes éteintes. L'origine de l'homme, comme nous pouvons le voir, reste un mystère pour les évolutionnistes, pour la simple et bonne raison que cette origine n'a rien d'une évolution, il s'agit d'une création.

en doute) avec des titres adaptés du genre "le chaînon manquant de l'évolution a été trouvé", ces fossiles mettent dans l'impasse la théorie de l'évolution. Un de ces exemples est le fossile d'un crâne, trouvé en 2001, et nommé *Kenyanthropus platyops*. Daniel E. Lieberman, chercheur de la section anthropologie de l'Université George Washington, dans un article publié dans la revue *Nature*, fit cette interprétation au sujet du *Kenyanthropus platyops*:

L'histoire de l'évolution est très confuse et n'a pas encore été résolue. **Aujourd'hui avec la découverte d'une nouvelle espèce vieille de 3,5 millions d'années, cette histoire va encore plus se confondre...** La morphologie du *Kenyanthropus platyops* apporte de nombreuses questions avec elle au sujet de l'évolution de l'homme et du comportement des espèces. Par exemple, pourquoi, contrairement à ce que l'on devrait attendre, comporte-t-il à la fois une petite molaire, une mâchoire bombée vers l'avant ainsi qu'un grand visage plat? Tous les hominidés ayant un grand visage et une mâchoire placée de la sorte ont une grande molaire. **Le plus grand rôle du *Kenyanthropus platyops* dans les années à venir va être de décomposer les communautés et d'intensifier les désordres dans la recherche de liens entre les différents hominidés.**¹⁸

La dernière preuve en date qui nous permet de réfuter les prétentions de la théorie évolutionniste à propos de l'origine de l'homme est le fossile *Sahelanthropus tchadensis* découvert au Tchad pendant l'été 2002.

Le fossile a semé l'émoi dans le monde du darwinisme. Dans son article qui donnait des détails sur cette découverte, la



revue *Nature* a admis que "le crâne récemment découvert pouvait ébranler nos idées actuelles sur l'évolution humaine".¹⁹

Daniel Lieberman, de l'Université d'Harvard, a dit que "cette découverte allait avoir l'effet d'une petite bombe nucléaire".²⁰

La raison en est que, bien que le fossile en question soit âgé de 7 millions d'années, sa structure est plus proche de la structure humaine (en se référant aux critères employés jusqu'ici par les évolutionnistes) que celle des Australopithèques, vieux de 5 millions d'années, qui sont censés être "l'ancêtre le plus vieux du genre humain". Ceci montre que les liens imaginaires établis entre des espèces de primates disparues, fondés sur le critère d'une similitude humaine hautement subjective, sont totalement chimériques.

John Whitfield, dans son article "Oldest Member of Human Family Found" (Le plus vieux membre de la famille humaine découvert) publié dans *Nature* le 11 juillet 2002, confirme cette idée en citant Bernard Wood, un anthropologue évolutionniste de l'Université George Washington, à Washington:

"Quand je fréquentais la faculté de médecine en 1963, l'évolution humaine se présentait comme une échelle", il [Bernard Wood] dit. "L'échelle allait du singe à l'homme en passant par une série d'intermédiaires qui à chaque étape ressemblait de moins en moins à des singes. Maintenant l'évolution humaine nous apparaît comme un buisson. Nous avons toute une ménagerie d'hominidés fossiles. Le fait de savoir comment ils sont reliés les uns aux autres et lesquels parmi eux sont les ancêtres de l'homme, s'il tant

est qu'il en est parmi eux, reste un débat d'actualité."²¹

Les commentaires d'Henri Gee, l'éditeur en chef de *Nature* qui est aussi un éminent paléanthropologue au sujet du fossile de primate récemment découvert sont dignes d'intérêt. Dans son article publié dans *The Guardian*, Gee évoque le débat relatif aux fossiles et écrit:

Quelle que soit l'issue du débat, ce crâne montre une fois pour toutes que la vieille théorie du chaînon manquant est fausse. Il devrait être désormais évident pour tous que l'idée même de chaînon manquant, qui a toujours manqué d'appui, est aujourd'hui indéfendable.²²

Comme nous le voyons, l'augmentation du nombre de découvertes ne joue pas en faveur, mais plutôt en défaveur de la théorie de l'évolution. Or, l'existence réelle d'une période d'évolution aurait laissé beaucoup plus de preuves et toutes les découvertes faites devraient la renforcer et l'appuyer. D'ailleurs, Darwin, dans son livre *L'origine des espèces* espérait des découvertes scientifiques allant dans ce sens. Selon lui, la seule faiblesse de sa théorie résidait dans l'insuffisance des ressources de fossiles de l'époque. Il espérait la mise à jour, par les fouilles archéologiques à venir, d'innombrables fossiles démontrant sa théorie. Cependant, les découvertes scientifiques tant attendues ont rejeté le rêve de Darwin.

L'importance des restes relatifs à l'homme

Les découvertes relatives à l'homme, dont quelques exemples ont été cités, dévoilent d'importantes vérités. En premier lieu, elles montrent, une fois de plus, l'origine imagi-

naire des arguments des évolutionnistes qui présentent, comme l'ancêtre de l'homme, une créature semblable au singe. Car, l'apparition de l'homme précède celle des primates supposés être ses "ancêtres". Ces primates ne peuvent donc, en aucun cas, être les ancêtres de l'homme.

Finalement, les traces fossilisées nous montrent une apparition de l'homme vivant plusieurs millions d'années auparavant dans une forme identique à celle d'aujourd'hui, et une existence dépourvue de toutes formes d'évolution. Si les défenseurs de la théorie de l'évolution écoutaient, sur ce sujet, leur esprit scientifique et loyal, ils seraient contraints de se débarrasser de leur hiérarchisation fictive entre le singe et l'homme. Le refus d'abandon par ces "scientifiques" de cet arbre fictif de l'évolution montre une fois de plus une défense de leur théorie non pas au nom de la science, mais au nom d'un dogme qui tente d'être maintenu en vie malgré les réalités scientifiques.

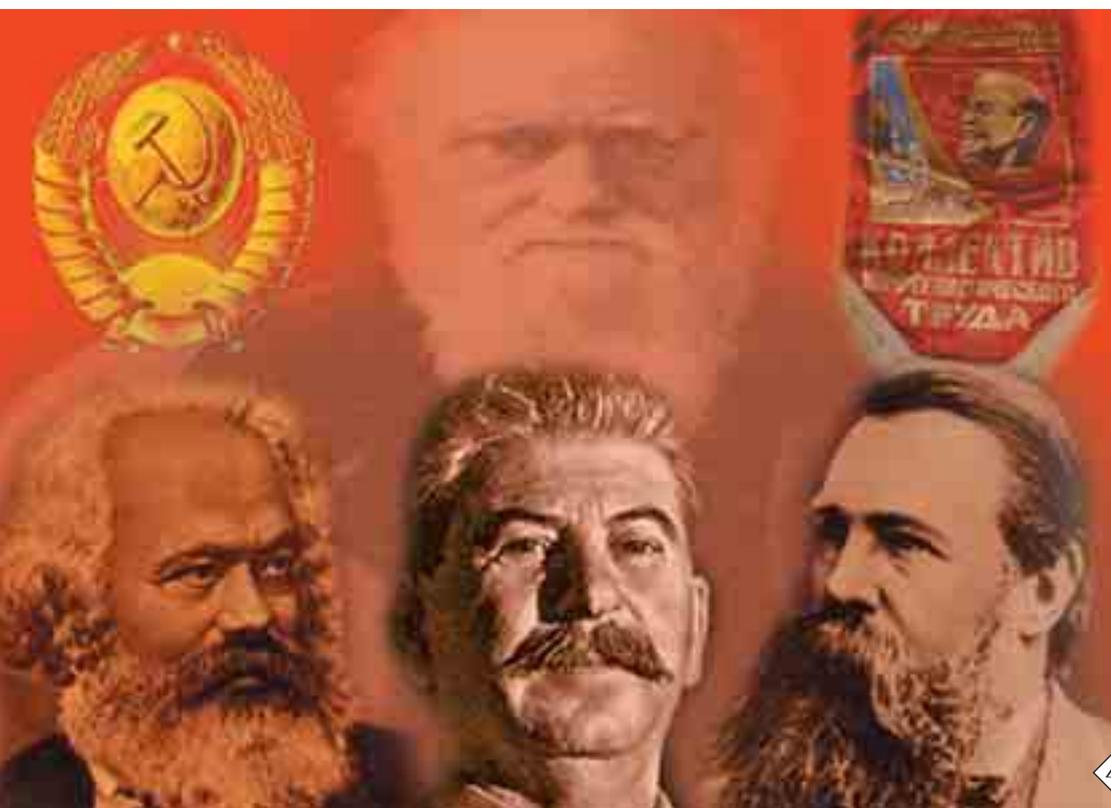
4

Pourquoi la théorie de l'évolution n'est-elle pas "le fondement de la biologie"?

Un argument régulièrement répété par les évolutionnistes est le mythe qui présente leur théorie comme le fondement de la biologie... Les défenseurs de cette théorie affirment le fondement du développement et de l'existence de la biologie à partir de la théorie de l'évolution. En fait cet argument est le fruit d'une démagogie issue de leur désespoir.

Le philosophe Arda Denkel, un des grands noms du monde scientifique turc, interprète ce sujet de la façon suivante:

L'exemple, "Rejeter la théorie de l'évolution, c'est rejeter les découvertes en biologie, en géologie, en physique et en chimie" est ouvertement une proposition erronée. Car, pour faire une telle déduction (ici un *modus tollens*) les propositions qui formulent les découvertes en chimie, en physi-



Tous les travaux scientifiques menés en URSS sous le règne de Staline ont été forcés de s'adapter au "matérialisme dialectique" défini par Marx et Engels. Les personnes qui présentent le darwinisme comme le fondement de la biologie disposent de la même mentalité dogmatique.

que, en géologie et en biologie devraient tout d'abord impliquer les théories de l'évolution. Or les découvertes, ou encore leurs énonciations n'impliquent nullement ces théories; de plus, elles ne les démontrent pas.²³

En étudiant simplement l'histoire de la science, on comprend vite à quel point le propos "l'évolution est la base de la biologie" est dénué de sens. Si cette allégation était correcte, il aurait fallu une inexistence du développement scientifique dans le domaine de la biologie, avant l'apparition de la théo-

rie de l'évolution, et une apparition de toutes les disciplines de la biologie après l'apparition de cette théorie. Or, plusieurs disciplines scientifiques telles que la biologie ou la paléontologie sont apparues et se sont développées bien avant l'apparition de la théorie de l'évolution. L'évolution, quant à elle, est une théorie que l'on tente d'intégrer de force à ces disciplines scientifiques.

Un comportement semblable à cette méthode des évolutionnistes a été mis en pratique sous le régime de Staline en URSS. A cette époque, le communisme, idéologie officielle de l'Union Soviétique, a considéré la philosophie du matérialisme dialectique comme étant la base de toutes les disciplines scientifiques. Par conséquent, Staline a donné l'ordre d'adapter toutes les recherches scientifiques au matérialisme dialectique. De ce fait, sur tous les ouvrages de biologie, de physique, de chimie, d'histoire, de politique et même d'art, écrits en URSS, la mention "le contenu s'appuie sur le matérialisme dialectique et sur les points de vue de Marx, Engels, Lénine" était ajoutée en introduction.

Cependant, lors de l'effondrement de l'URSS, cette mention a été retirée de ces ouvrages, sans pour autant en changer leur contenu, qui sont encore présentés comme des œuvres scientifiques. L'abandon d'une absurdité comme le matérialisme dialectique n'a en aucun cas laissé la science dans l'ombre, mais au contraire l'a libérée des pressions et des contraintes dont elle était victime.

Aujourd'hui, la science moderne est libre de toute coercition vis-à-vis de la théorie de l'évolution. L'observation et l'expérimentation sont les fondements de la science. La théo-

rie de l'évolution, quant à elle, est une doctrine décrivant une histoire des espèces n'ayant pu être observée. De plus, les propositions et les arguments de ce principe ont toujours été démentis par la science et par les règles de logique. L'abandon de cette théorie n'entraînerait aucune perte pour la science. G. W. Harper, un biologiste américain fait le commentaire suivant:

Régulièrement le darwinisme est présenté comme le fondement de la biologie moderne, alors que l'abandon des propositions liées au darwinisme n'entraînerait aucune modification des connaissances biologiques.²⁴

Bien au contraire, lorsque la science n'aura plus à s'aligner sur cette théorie remplie de dogmes, de subjectivités, de sottises et d'inventions, elle évoluera plus rapidement et plus sainement.

5

Pourquoi l'existence de différentes races n'est-elle pas un argument en faveur de la théorie de l'évolution?

Les partisans de la théorie de l'évolution présentent l'existence de différentes races au sein de l'espèce humaine comme une preuve à leur énoncé. En fait cette hypothèse est, le plus souvent, rapportée par des évolutionnistes amateurs qui ignorent, en grande partie, leur propre principe.

La thèse mise en avant par les défenseurs de cet argument est la suivante: "Si la vie, comme elle est mentionnée dans les Livres saints, a commencé avec un seul homme et une seule femme identiques, comment expliquer l'apparition de différentes races aussi divergentes?" Formulée d'une autre façon, cette question devient: "Les caractéristiques physiques d'Adam et d'Eve, telles que la taille, la couleur de peau, étant de même nature, comment expliquer l'apparition d'autres races avec des caractéristiques physiques si différentes?"

En réalité, le cœur du problème, créé par ces questions et ces critiques, repose sur un manque de connaissance de la génétique ou encore sur la non prise en considération de cette science. Pour mieux comprendre la cause de l'existence de différentes races entre les hommes aujourd'hui, une connaissance générale au sujet de la "variation" – phénomène étroitement lié avec notre sujet – est un préalable.

La variation est un terme de génétique, prenant le sens de "diversification". La conséquence de ce phénomène génétique, est l'apparition de différentes caractéristiques entre les individus ou les groupes d'une même espèce. La source de cette variation est l'information génétique portée par les individus de l'espèce. A la suite de reproduction entre ces individus, ces informations génétiques se mêlent pour donner une nouvelle combinaison au sein des nouvelles générations. Un échange de gènes s'effectue entre les chromosomes de la mère et du père. De cette manière, les gènes se mélangent entre eux. Le résultat de ce brassage génétique est une diversification des caractéristiques physiques de cet individu.

Les races ainsi que les différences physiques qui existent entre les hommes sont des "variations" propres à l'espèce humaine. Tous les êtres humains ont, à la base, la même information génétique, mais grâce au potentiel "des variations" offert par ce bagage génétique, certains ont les yeux bridés, d'autres sont roux, certains ont le nez long, d'autres sont petits de taille.

Pour comprendre le potentiel de cette "variation", prenons l'exemple de deux populations distinctes: une population dont les individus sont blonds avec les yeux bleus, et une



Le potentiel génétique du premier homme contenait les particularités des différentes races, et avec le temps, suite à une domination de certaines de ces particularités, les races sont apparues.

48

population dont la majorité des membres est mate avec les yeux noirs. Au bout d'un certain temps, suite aux mélanges et aux mariages entre ces deux communautés, l'apparition de nouvelles générations à la peau mate et aux yeux bleus sera visible. C'est-à-dire que les caractéristiques physiques propres à chaque communauté vont se côtoyer dans les nouvelles générations pour donner de nouveaux individus ayant une apparence physique différente. Lorsque les autres caractéristiques physiques sont prises en considération et se mélangent, la naissance d'une grande diversification est évidente.

Un point important à connaître est le suivant: toutes les caractéristiques physiques sont définies par des couples de gènes. L'un des deux est un gène dominant, l'autre est dominé (récessif) ou encore les deux peuvent être dominants (co-dominants). Par exemple, la couleur de l'œil d'un individu est définie par deux gènes. L'un provient du père et l'autre de la mère. Le gène dominant contrôlera la couleur de l'œil. En général, les couleurs foncées dominent les couleurs claires. De cette façon, si une personne comporte des gènes propres aux yeux verts et aux yeux noirs, les yeux de cette personne seront très probablement noirs, car la couleur noire est dominante. Cependant la couleur verte, qui est un gène récessif, en se transmettant aux générations suivantes,

pourra réapparaître dans une future génération. C'est-à-dire que l'enfant d'un père et d'une mère ayant les yeux noirs, peut avoir des yeux verts. Car les gènes responsables de cette couleur sont présents sous forme de gènes récessifs dans le patrimoine génétique du père et de la mère.

Ce principe s'applique à toutes les autres caractéristiques physiques ainsi qu'aux gènes les définissant. Des centaines et même des milliers de caractéristiques telles que les oreilles, le nez, la forme de la bouche, la taille, l'ossature, la structure, l'apparence et les caractéristiques des membres et des organes, etc. sont contrôlées de cette façon. Grâce à cette particularité, d'innombrables informations présentes dans le patrimoine génétique peuvent être transmises aux générations futures sans pour autant avoir d'influence sur l'apparence de l'individu porteur de ces informations. Les premiers hommes que sont Adam, et son épouse Eve, ont transmis toutes les informations contenues dans leur patrimoine génétique aux générations futures, malgré l'influence de seulement quelques caractéristiques de cette information sur leur apparence physique. Les isolements géographiques des différents groupes pendant l'histoire ont favorisé l'expression de certains gènes qui, sur une période assez longue, a entraîné une divergence des phénotypes tels que l'ossature, la couleur de peau, la taille, la forme du crâne... Les races sont apparues à la suite de ce phénomène.

Cependant, cette longue période n'a, en aucun cas, apporté une divergence d'espèces. Toutes les races, quels que soient la taille, la couleur de peau, le volume du crâne des individus les composant, sont parties intégrantes de l'espèce humaine.

6

Pourquoi la fictive ressemblance à 99% entre le génome humain et celui du singe ne constitue-t-elle pas un argument fondé, en faveur de la théorie de l'évolution?

50

De temps en temps, dans de nombreuses sources évolutionnistes une ressemblance à 99% est prétendue entre l'homme et le singe, établissant ainsi une preuve de l'évolution. Cet argument est particulièrement utilisé pour le chimpanzé se présentant comme l'espèce de singe la plus proche de l'homme, évoquant ainsi un lien de parenté avec ce dernier. En réalité, c'est une preuve fictive avancée par les évolutionnistes qui abusent du manque de connaissance de la majorité de la population sur ce genre de sujet.



L'homologie à 99% n'est qu'une propagande illusoire

Pendant très longtemps, la chaire de l'évolutionnisme a propagé cette thèse infondée selon laquelle il n'y a que très peu de différences entre l'homme et le chimpanzé sur le plan génétique. Dans n'importe quel ouvrage de littérature évolutionniste, vous trouverez une phrase du genre "nous sommes à 99% semblables aux chimpanzés" ou "il n'y a que 1% de l'ADN qui fonde notre spécificité humaine". Bien qu'aucune comparaison entre les génomes de l'homme et du chimpanzé n'ait donné de conclusion définitive, l'idéologie darwiniste conduit ces savants à soutenir l'idée qu'il existe très peu de différences entre ces deux espèces.

Une étude menée en octobre 2002 a révélé que la propagande évolutionniste sur cette question – comme sur beaucoup d'autres – est complètement erronée. Les humains et les chimpanzés ne sont pas à 99% semblables comme le dit la légende. La similitude génétique entre les deux espèces s'avère être inférieure à 95%. Dans un article publié sur CNN.com et intitulé "Les êtres humains et les chimpanzés sont plus différents qu'on le pensait", on peut lire:

Il y a plus de différences entre un homme et un chimpanzé qu'on ne le croyait, selon les résultats d'une nouvelle étude scientifique.

Les biologistes ont longtemps affirmé que les gènes de l'homme et du chimpanzé étaient à 98,5% identiques. Mais Roy Britten, un biologiste de l'Institut de Technologie de Californie, affirme dans une étude publiée cette semaine qu'une nouvelle méthode de comparaison montre que cet-

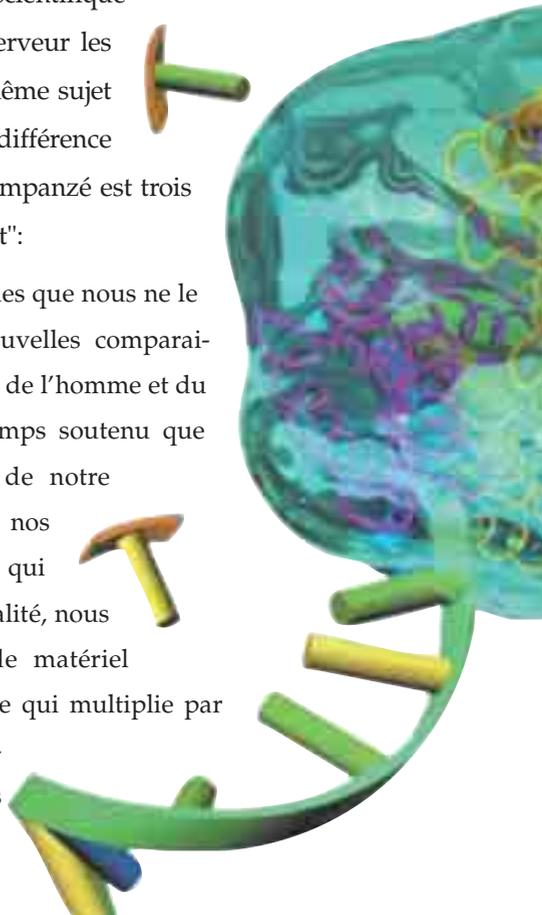
te similitude génétique tourne autour de 95% seulement.

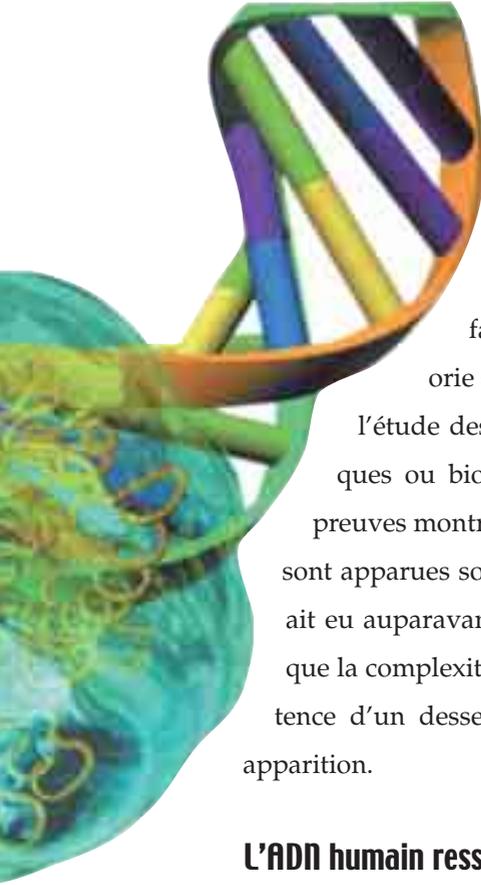
Britten a basé son étude sur un programme informatique qui a comparé 780.000 des 3 milliards de paires de base qu'on trouve sur l'hélice de l'ADN humain avec celles du chimpanzé. Il a trouvé plus de différences que ces prédécesseurs et a pu conclure qu'au moins 3,9% des bases ADN étaient différentes.

Ce qui l'a amené à conclure qu'il y a une différence génétique fondamentale entre les deux espèces qui est d'environ 5%.²⁵

New Scientist, une revue scientifique reconnue et qui défend avec ferveur les thèses darwinistes a traité ce même sujet dans un article intitulé "La différence d'ADN entre l'homme et le chimpanzé est trois fois plus grande qu'on le croyait":

Nous sommes plus uniques que nous ne le pensions, d'après de nouvelles comparaisons établies entre l'ADN de l'homme et du chimpanzé. On a longtemps soutenu que nous partagions 98,5% de notre matériel génétique avec nos plus proches parents. Ce qui semble être erroné. En réalité, nous avons moins de 95% de matériel génétique en commun, ce qui multiplie par trois le taux de différences qui nous sépare des chimpanzés.²⁶





Le biologiste Roy Britten ainsi que d'autres évolutionnistes continuent à interpréter le résultat en terme d'évolution, mais en fait il n'y a aucune raison valable de le faire sur un plan scientifique. La théorie de l'évolution n'est confirmée ni par l'étude des fossiles ni par les données génétiques ou biochimiques. Au contraire, plusieurs preuves montrent que les différentes formes de vie sont apparues soudainement sur Terre sans qu'il n'y ait eu auparavant d'ancêtres qui auraient évolué, et que la complexité de leur organisation prouve l'existence d'un dessein intelligent qui a présidé à leur apparition.

L'ADN humain ressemble aussi à celui du ver de terre, de la mouche ou encore de la poule!

Les protéines de base mentionnées sont des molécules présentes chez de nombreuses et différentes espèces vivantes. La structure des protéines de même nature chez des espèces entièrement différentes ressemble fortement à celle présente



chez l'homme, cette ressemblance n'est pas uniquement liée au chimpanzé.

Par exemple, dans des analyses publiées dans la revue *New Scientist*, **une homologie de 75% entre l'ADN des nématodes et celui de l'homme a été mise en évidence.**²⁷ Ce résultat ne signifie nullement l'existence de seulement 25% de différences entre l'homme et cette espèce de ver de terre.

D'un autre côté, lors d'une découverte reflétée également dans les médias, **une ressemblance à 60% entre l'homme et la drosophile (mouche à fruit) a été établie.**²⁸

Lorsque les espèces autres que l'homme sont étudiées, les soi-disant liens de parentés avancés par les évolutionnistes n'existent pas au niveau moléculaire.²⁹

Cette vérité montre la non constitution, par la notion de

ressemblance génétique, de preuve en faveur de la théorie de l'évolution.

La cause des ressemblances: "un plan d'organisation commun"

Une ressemblance moléculaire entre le corps humain et les autres êtres vivants est inévitable, car tous sont constitués des mêmes molécules, utilisent la même eau et la même atmosphère, consomment des aliments composés de molécules identiques. La ressemblance entre leur métabolisme, et donc leur structure génétique, est naturelle. **Cependant, cela ne montre pas qu'ils ont évolué à partir d'un ancêtre commun.**

Cette "matière première commune" n'est pas le résultat de l'évolution, mais d'un "plan d'organisation commun", c'est-à-dire le résultat d'une création de tous les êtres vivants sur un plan identique.

Un exemple éclaircira mieux le sujet: tous les ponts du monde entier sont conçus à partir de matériaux identiques (des briques, de l'acier, du béton...). Mais cela ne signifie nullement une évolution de ces ponts des uns vers les autres. Ils sont élaborés différemment en utilisant des matériaux communs. La situation des êtres vivants est comparable à cela. Bien entendu, la structure des êtres vivants est incomparablement plus complexe que celle des ponts.

Le vivant, comme l'affirme la théorie de l'évolution, n'est pas issu de hasards inconscients, mais est le fruit de la création de Dieu, l'Omnipotent, à la connaissance et à l'intelligence sans limite.



7

En quoi prétendre que les dinosaures se sont transformés en oiseaux est un mythe scientifique?



La théorie de l'évolution est une fable prenant source dans l'espoir de la réalisation des choses les plus insensées. Les oiseaux occupent une place très particulière dans cette fable. En effet, ils disposent avant tout de magnifiques organes que sont leurs ailes. Plus que la merveille de leur structure, les ailes, avec leur formidable harmonie, ont toujours suscité l'admiration de l'homme. A un point que l'idée de voler fut le rêve pendant des milliers d'années de l'humanité, entraînant la mobilisation de l'effort de milliers de scientifiques et de chercheurs.

A part des premiers essais peu concluants, l'homme n'a réellement pu concevoir des engins volants qu'au 20^{ème} siècle. Les oiseaux réalisent depuis leur apparition, des millions

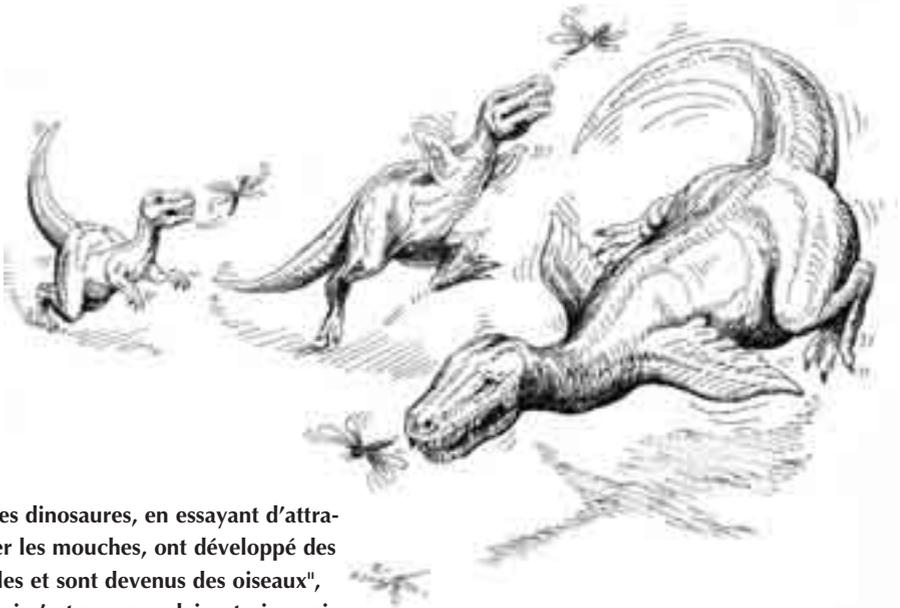
d'années auparavant jusqu'à nos jours, ce que les hommes ont finalement pu concrétiser après accumulation de centaines d'années de recherche. De plus, un oisillon gagne cette aptitude suite à de brèves tentatives et ce avec de nombreuses particularités incomparablement plus perfectionnées que les derniers avions issus de la technologie de pointe...

Pour pouvoir expliquer l'apparition des êtres vivants et leur diversification, la théorie de l'évolution fait appel à des interprétations subjectives, à des subterfuges. Lorsque le sujet des oiseaux est traité, la science est rangée dans les étagères pour laisser place aux fables des évolutionnistes. Les êtres présentés par les évolutionnistes comme ancêtres des êtres vivants actuels en sont la cause. La théorie de l'évolution avance l'appartenance des ancêtres des oiseaux à un groupe inclus dans la famille des reptiles: les dinosaures. Une telle allégation apporte avec elle deux questions à élucider. La première est par quel moyen les dinosaures se sont transformés en oiseaux. La deuxième question est l'existence, ou non, de fossiles montrant cette transformation.

Les évolutionnistes ont longtemps débattu pour expliquer comment les dinosaures sont devenus des oiseaux, et



ont finalement développé deux théories. La première est la théorie "Cursorial" qui suppose l'envol des dinosaures à partir du sol pour se transformer en oiseaux. Les défenseurs de la deuxième théorie rejettent la théorie "Cursorial" et affirment que les dinosaures n'ont pu se transformer en oiseaux en s'envolant à partir du sol. Ils apportent un autre point de vue à la question: "comment alors les dinosaures se sont-ils envolés?" Selon eux, ce sont des dinosaures vivant sur des branches d'arbres et qui en sautant de branche en branche se sont transformés en oiseaux. Le nom de cette théorie est la théorie "arboricole". La réponse à "comment les dinosaures se sont envolés?" est déjà prête: "En essayant d'attraper les mouches!"



"Les dinosaures, en essayant d'attraper les mouches, ont développé des ailes et sont devenus des oiseaux", ceci n'est pas une plaisanterie, mais une hypothèse très sérieusement définie comme scientifique par les évolutionnistes. Ce seul exemple est nécessaire pour comprendre à quel point les évolutionnistes ne peuvent être pris au sérieux.

Cependant, les personnes qui affirment le développement d'ailes et de mécanisme de vol dans le corps d'un animal comme le dinosaure pour lui permettre d'attraper un insecte comme la mouche, devraient d'abord répondre à la question suivante: comment le système de vol de la mouche, bien plus perfectionné que celui des hélicoptères de dernière technologie qui s'en sont inspirés, s'est-il formé? Sur ce sujet, vous serez témoins de l'absence de réponse des évolutionnistes. Une théorie n'arrivant pas à expliquer le système de vol d'une petite mouche, et osant pourtant affirmer la transformation des dinosaures en oiseaux, est une théorie dont le sérieux est à mettre en doute.

En conclusion, tous les scientifiques dotés d'intelligence et de logique sont en accord pour admettre l'existence d'un unique lien entre ces deux théories et la science: leur nom latin. L'envol des dinosaures est un pur produit de l'imagination, imagination composant la source du problème.

Les évolutionnistes qui affirment que le dinosaure s'est transformé en oiseau doivent trouver et montrer les fossiles prouvant cette déclaration. Si c'était effectivement le cas, l'histoire aurait du être peuplée d'êtres mi-dinosaure/mi-oiseau, qui auraient laissé des restes fossiles illustrant cette transformation. Les évolutionnistes, pendant de nombreuses années, ont affirmé l'existence d'une forme transitoire semblable: un oiseau nommé "archæoptéryx". Or, cette affirmation n'est rien d'autre qu'une énorme erreur.

L'erreur archæoptéryx

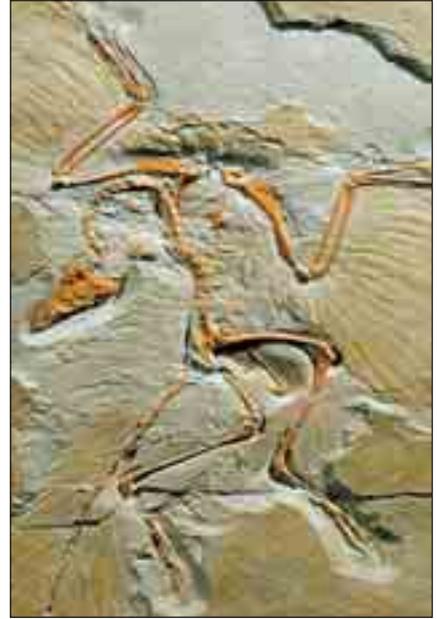
L'archæoptéryx, présenté comme "la forme transitoire entre les dinosaures et les oiseaux", a vécu environ 150 millions d'années auparavant. Selon la théorie, une partie des dinosaures à petite taille a, à la suite d'une évolution, développé des ailes, commençant à voler. L'archæoptéryx, en théorie est la première espèce s'étant séparée de ses ancêtres les dinosaures et pouvant, petit à petit, voler.

Cependant les dernières études sur les fossiles de l'archæoptéryx montrent le non-fondement scientifique de cette explication. Cet être n'est pas une forme transitoire, mais seulement un oiseau possédant des particularités légèrement différentes des oiseaux actuels, et dont l'espèce s'est éteinte.

La thèse selon laquelle l'archæoptéryx serait un "mi-oiseau" ayant des difficultés à voler, était, peu de temps auparavant, fréquemment citée dans la littérature évolutionniste. L'inexistence de sternum chez cet être, était montrée comme la preuve la plus importante de son incapacité à voler (le sternum est un os se situant sous la cage thoracique et servant de soutien aux muscles nécessaires au vol de l'oiseau. Cet os est présent chez tous les oiseaux pouvant ou non voler, et même chez la famille très distincte de mammifère volant que sont les chauves-souris).

Or, le septième fossile d'archæoptéryx, retrouvé en 1992, révéla l'erreur de cette hypothèse. Car le sternum, longtemps considéré par les évolutionnistes comme inexistant, était présent sur ce dernier fossile d'archæoptéryx. Ce fossile nouvellement découvert était décrit de la façon suivante dans la revue *Nature*:

Le septième et dernier fossile d'archéoptéryx retrouvé indique la présence d'un sternum partiel, rectangulaire dont l'existence n'ayant jamais pu être démontrée, fut souvent mise en doute. La capacité de cet être à parcourir en vol de grandes distances s'appuie encore sur des spéculations, mais la présence d'un sternum montre l'existence de puissants muscles de vol.³⁰



Cette découverte réduit à néant l'hypothèse selon laquelle l'archéoptéryx serait un "mi-oiseau" ne pouvant complètement voler.

D'un autre côté, une des plus importantes preuves qui démontrent l'archéoptéryx comme un véritable oiseau parfaitement apte au vol, est la structure des plumes de cet animal. La structure asymétrique des plumes de l'archéoptéryx, identique à celle des oiseaux actuels, montre son aptitude au vol. Comme le précisait le célèbre paléontologue Carl O. Dunbar, "à cause de ses plumes, cet être montrait les particularités d'un véritable oiseau".³¹ Le paléontologue Robert Carroll développe ce point:

La géométrie des plumes de l'archéoptéryx, qui lui servaient à voler, est identique à celle des oiseaux volants modernes alors que la disposition des plumes des oiseaux terrestres n'est pas symétrique. La façon dont les plumes sont disposées sur les ailes coïncide avec celle des oiseaux actuels... Selon Van Tyne et Berger, la taille et la forme de l'aile de l'archéoptéryx sont similaires à celles des oiseaux

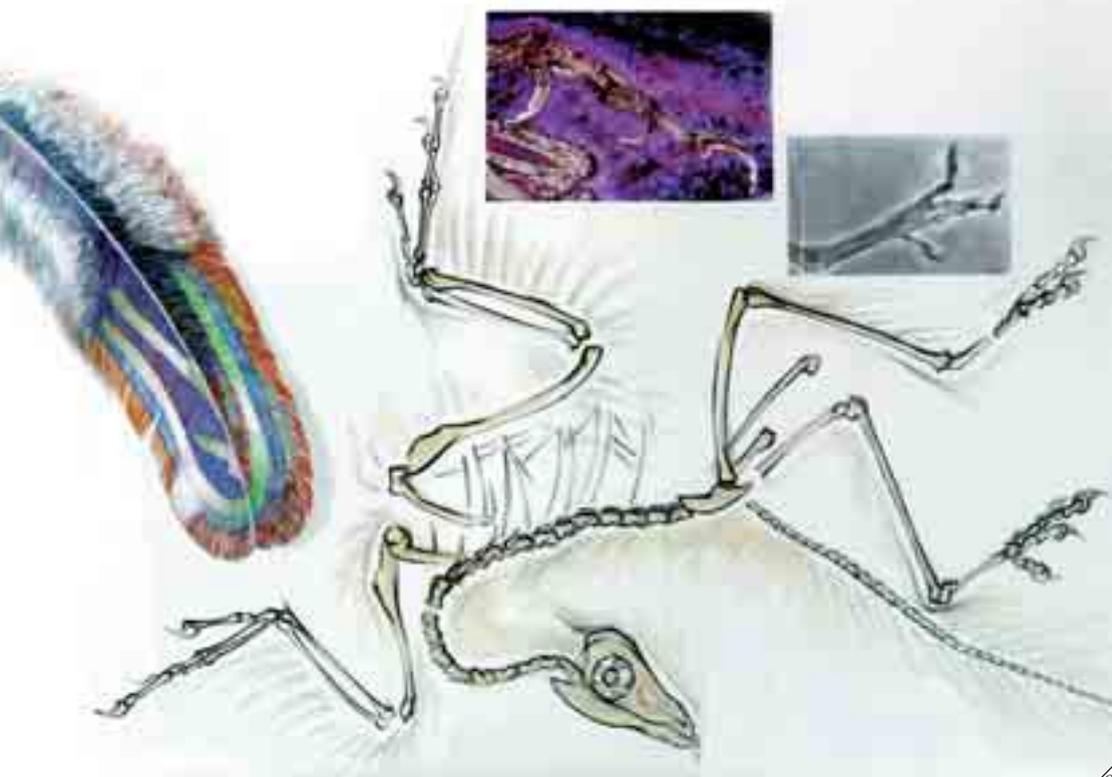
qui se meuvent par des mouvements restreints à travers la végétation, tels que les gallinacés, les colombes, les coqs de bruyère, les pics et la plupart des passerines... Les ailes servant au vol ont été en place pendant au moins 150 millions d'années...³²

Une autre réalité, révélée par les plumes de l'archéoptéryx, est l'appartenance de cet être à la famille des animaux à sang chaud. Les reptiles et les dinosaures sont des animaux à sang froid, c'est-à-dire ne produisant pas leur propre chaleur corporelle, et qui sont influencés par la température ambiante. L'une des fonctions les plus importantes des plumes présentes chez les oiseaux est de préserver la chaleur corporelle. La présence de plumes chez l'archæoptéryx montre, contrairement aux dinosaures, son appartenance aux animaux à sang chaud, démontrant ainsi qu'il s'agit d'un véritable oiseau ayant le besoin de préserver sa chaleur corporelle.

L'anatomie de l'archæoptéryx et l'erreur des évolutionnistes

Les deux plus importants points sur lesquels s'appuient les biologistes évolutionnistes, en montrant l'archæoptéryx comme une forme transitoire, sont les présences chez cet animal de serres sur ses ailes et de dents dans sa gueule.

L'archæoptéryx dispose de serres sur ses ailes et de dents dans sa gueule, cependant ces particularités ne prouvent en aucun cas un lien entre cet animal et la famille des reptiles. Car deux espèces d'oiseaux qui existent actuellement, le touraco et le hoatzin, disposent également de serres qui leur permettent de s'agripper aux branches. Toutefois ces deux espè-



Les analyses effectuées sur l'anatomie de l'archéoptéryx ont démontré que cet être disposait d'une parfaite aptitude au vol, et était un oiseau type. Les tentatives de le faire ressembler aux reptiles n'ont aucun fondement.

ces n'ont aucune caractéristique propre aux reptiles, mais sont des oiseaux à part entière. C'est pourquoi l'argument selon lequel l'archéoptéryx est une forme transitoire, car il disposait de serres sur ses ailes, est sans fondement.

De plus, la présence de dents dans la gueule de l'archéoptéryx n'implique nullement qu'il s'agit d'une forme transitoire. Les évolutionnistes induisent la population en erreur lorsqu'ils avancent la particularité inhérente des dents au reptile. Car la présence de dents n'est pas une caractéristique uniquement liée à ces animaux. De nos jours, certains reptiles disposent de dents et d'autres non. Un point encore plus impor-

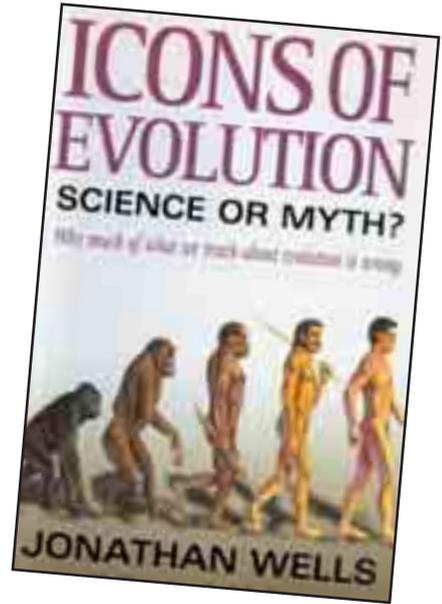
tant est que la présence de dents chez les oiseaux ne se limite pas à l'archéoptéryx. L'extinction de ces espèces d'oiseaux est une réalité, cependant lorsque nous examinons les fossiles nous nous apercevons de l'existence d'un groupe d'oiseaux pouvant être nommés "oiseaux à dents" aussi bien à la même époque que l'archéoptéryx qu'à des époques récentes.

Le côté le plus important de l'affaire, est la grande différence existante entre la structure des dents des "oiseaux à dents", dont l'archéoptéryx, et celle de leurs soi-disant ancêtres les dinosaures. Selon les mesures effectuées par des ornithologues expérimentés comme L. D. Martin, J. D. Stewart et N. Wheatstone, les dents de l'archéoptéryx et des "oiseaux à dents" ont une surface plane et des racines larges. Or chez les dinosaures théropodes présentés comme les ancêtres de ces oiseaux, les dents sont pointues comme les dents d'une scie et leurs racines sont étroites.³³ Les mêmes scientifiques ont aussi comparé les os des poignets de l'archéoptéryx et de ses hypothétiques ancêtres les dinosaures théropodes, et ont mis en évidence l'inexistence de similitudes.³⁴

Les travaux d'anatomistes tels que S. Tarsitano, M. K. Hecht et A. D. Walker ont montré l'inexactitude de certaines ressemblances faites entre cet être et le dinosaure, ressemblances avancées par John Ostrom, l'une des autorités les plus éminentes en ce domaine alléguant l'évolution de l'archéoptéryx à partir des dinosaures.³⁵ Par exemple A. D. Walker a analysé la région entourant l'oreille de l'archéoptéryx et il a découvert qu'elle était très similaire à celles des oiseaux actuels.³⁶

Dans son livre *Icons of Evolution*, le biologiste américain Jonathan Wells remarque que l'archéoptéryx est devenue une

"icône" de la théorie de l'évolution alors qu'il y a des preuves claires qui démontrent qu'il n'est pas l'ancêtre des oiseaux. Selon Wells, une preuve en est que les dinosaures théropodes – les prétendus ancêtres de l'archæoptéryx – sont en réalité plus jeunes que l'archæoptéryx: "Des reptiles à deux pattes qui marchaient sur le sol et qui ont d'autres caractéristiques que l'on pourrait attendre chez un ancêtre de l'archæoptéryx, sont apparus bien plus tard."³⁷



Tout cela montre que l'archæoptéryx n'est pas une forme transitoire, mais appartient à une autre classification pouvant être nommée "oiseaux à dents". Aucun fondement ne permet de faire un lien entre cet animal et les dinosaures théropodes. Le biologiste américain Richard L. Deem, dans son article intitulé "Demise of 'the Birds are Dinosaurs' Theory" (Fin de la théorie "les oiseaux sont des dinosaures"), écrivit au sujet de l'archæoptéryx et des "dinosaures-oiseaux":

Les résultats de mes derniers travaux montrent que les pattes des dinosaures théropodes se forment du premier, du deuxième et du troisième doigts. Or, les ailes des oiseaux se forment du deuxième, du troisième et du quatrième maillons... D'autres problèmes intrinsèques à la théorie "les oiseaux sont des dinosaures" existent. En comparaison avec celles de l'archæoptéryx, les avant-pattes des théropodes sont très petites par rapport à leur corps. Lorsque leur lourd corps est pris en compte, nous voyons

qu'il leur aurait été impossible de développer des "proto-ailes". La majorité des dinosaures théropodes ne disposent pas de l'os semi-lunatique du poignet (présent chez les oiseaux) et disposent de parties de poignet n'ayant pas de correspondance chez l'archæoptéryx. Chez tous les théropodes, les nerfs V1 ainsi que d'autres nerfs quittent le crâne sur le côté, alors que chez les oiseaux, les mêmes nerfs quittent le crâne par l'avant en passant par un orifice leur étant dédié. Un des autres problèmes, est l'apparition d'une grande partie des théropodes bien après celle de l'archæoptéryx.³⁸

En résumé, les particularités originales de l'archæoptéryx ne montrent nullement qu'il s'agit d'une forme transitoire. D'ailleurs Stephen Jay Gould et Niles Eldredge, paléontologues de l'Université de Harvard et fervents défenseurs de la théorie de l'évolution acceptent que l'archæoptéryx, dans le cercle de ses particularités, ne peut être considéré comme une forme transitoire, mais plutôt comme un être "mosaïque".

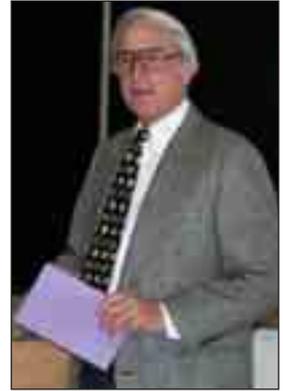
Dernière preuve en date: l'étude menée sur les autruches remet en cause le mythe de "dinosaur-e-oiseau"

Le dernier coup porté à la théorie qui soutient que les oiseaux descendent des dinosaures provient d'une étude consacrée à l'embryologie des autruches.

Les docteurs Alan Feduccia et Julie Nowicki de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill ont étudié une série d'œufs d'autruches vivants et ont conclu qu'une fois de plus, il ne pouvait y avoir de lien d'évolution entre les oiseaux et les dinosaures. EurekAlert, un portail scientifique animé par

L'Association Américaine pour l'Avancée de la Science (AAAS) nous rapporte ceci:

Les docteurs Alan Feduccia et Julie Nowicki de l'Université de Caroline du Nord ont disséqué des embryons vivants d'autruche à différents stades de leur développement et ont découvert ce qu'ils pensent être une preuve attestant qu'il est impossible que les oiseaux descendent des dinosaures...



Dr. Alan Feduccia

"Quels qu'aient été les ancêtres des oiseaux, ils devaient avoir cinq doigts et non trois comme les dinosaures théropodes", dit Feduccia. "Les savants s'accordent à dire que les dinosaures avaient des pattes développées pourvues d'un, deux ou trois doigts... Notre étude d'embryons d'autruche nous amène à la conclusion que chez les oiseaux seuls les doigts 2, 3 et 4 qui correspondent à l'index, au médium et à l'annulaire chez l'homme, se développent, et nous avons des images pour le prouver", affirme Feduccia, professeur et ancien titulaire de la chaire de biologie à l'UNC. "Ces constatations suscitent un nouveau problème pour ceux qui soutiennent que les dinosaures sont les ancêtres des oiseaux. Comment la patte d'un oiseau qui est pourvue des doigts 2, 3 et 4 peut-elle descendre d'une patte de dinosaure qui n'a que les doigts 1, 2 et 3? C'est pour ainsi dire impossible."³⁹

Dans le même compte rendu, le Dr Feduccia fait également d'importants commentaires sur l'invalidité et la superficialité d'affirmations telles que la théorie de "l'oiseau qui descendrait du dinosaure":

"Cette théorie se heurte à des problèmes insurmontables", [Dr Feduccia] dit-il. "Au-delà de ce que nous venons de

rapporter, il y a le problème de la chronologie: ces dinosaures que l'on dit apparentés aux oiseaux sont apparus de 25 à 80 millions d'années après le premier oiseau connu, qui est vieux de 150 millions d'années."

"Si l'on examine de loin le squelette d'un poulet et d'un dinosaure, avec des jumelles, ils peuvent sembler présenter des similitudes, mais un examen plus minutieux révèle de nombreuses différences", dit-il encore. "Les dinosaures théropodes par exemple ont des dents incurvées recourbées et serrées mais les oiseaux les plus anciens ont des dents droites, non serrées, semblables à des pinces. L'implantation et le système de renouvellement de leurs dents diffèrent également."⁴⁰

Cette preuve montre une fois de plus que "le dinosaure-oiseau" n'est qu'une icône parmi d'autres du darwinisme, une chimère érigée en mythe au nom d'une foi dogmatique en la véracité de cette théorie.

Les fossiles factices de "dinosaur-eoiseau" des évolutionnistes

Les évolutionnistes, suite à l'effondrement de leur argument s'appuyant sur l'archéoptéryx, sont tombés dans une impasse insurmontable au sujet de l'origine des oiseaux. Certains ont eu donc recours à une de leurs méthodes classiques: la falsification. Dans les années 90, à de nombreuses reprises ils présentèrent à la communauté internationale des messages du genre "le fossile mi-dinosaure/mi-oiseau a été découvert", illustrés par les groupes de médias évolutionnistes à l'aide des croquis de "dinosaures-oiseaux". L'arrière-plan de cette

manœuvre médiatique était une campagne mensongère à l'échelle internationale.

L'appui de cette manipulation sur des falsifications et des duperies a été mis à jour.

Le premier héros de cette opération est un dinosaure dénommé *Sinosauropteryx*, trouvé en 1996 en Chine. Le fossile fut présenté au monde comme un "dinosaur à plu-



Fossile de *Sinosauropteryx*

mes", et de nombreux articles de journaux en ont fait part. Des études détaillées sur le *Sinosauropteryx* dans les mois suivants, montrèrent l'inexistence de liens entre les structures présentées avec enthousiasme par les chercheurs comme "des plumes d'oiseaux" et de véritables plumes. Dans un article intitulé "Plucking the Feathered Dinosaur" (Déplumer les dinosaures à plumes), paru dans la revue *Science*, l'erreur commise par les paléontologues évolutionnistes en dénommant ces structures de plume, est commentée de la façon suivante:

Il y a environ un an, les paléontologues ont été excités lors de la publication des photos du "dinosaur à plumes", qui furent transmises pendant la réunion annuelle de la Société de la Paléontologie des Vertébrés. Le fossile dénommé *Sinosauropteryx*, trouvé dans la région de Yixian en Chine, a fait la première du *New York Times* et fut **présenté comme une preuve importante de l'évolution des oiseaux à partir des dinosaures. Cependant, lors de la réunion de la Paléontologie des Vertébrés du mois dernier à Chicago,**

Le verdict était tout autre: une demi-douzaine de scientifiques occidentaux qui ont étudié le fossile ont affirmé que ces structures n'étaient pas des plumes modernes... Larry Martin, paléontologue de l'Université du Kansas a précisé que ces structures étaient des fibres de collagène et qu'elles **n'avaient aucun rapport avec les oiseaux.**⁴¹

Une nouvelle furie de "dinosaur-e-oiseau" fut lancée en 1999. Un fossile encore retrouvé en Chine fut mis à l'ordre du jour et présenté au monde comme une "grande preuve de l'évolution des espèces". La revue *National Geographic*, instigateur de cette campagne, a publié des images, dessinées avec inspiration, et qui ont fait la manchette des journaux de nombreux pays. Ces espèces qui auraient vécu il y a 125 millions d'années, furent immédiatement nommées *Archaeoraptor liaoningensis*.

Cependant, le fossile était une forgerie et il était habilement construit à partir de cinq espèces différentes. Un groupe de scientifiques, dont trois paléontologues, a montré la supercherie à l'aide d'une tomographie informatique. Le "dinosaur-e-oiseau" était, en fait, l'œuvre de contrebandiers chinois... Les contrebandiers, à l'aide de colle et de mortier, avaient créé un "dinosaur-e-oiseau" composé de 88 os et cailloux. La partie avant de l'*Archaeoraptor* appartenait à un unique fossile d'oiseau, cependant la queue et le reste du corps étaient composés d'os appartenant à quatre espèces différentes. Un article publié dans la revue scientifique hebdomadaire *Nature* expliquait ainsi la contrefaçon de ce "dinosaur-e-oiseau":

On avait annoncé le fossile de l'*Archaeoraptor* comme étant le chaînon manquant et il semblait susceptible d'être, ap-

rès l'archæoptéryx, la meilleure preuve que les oiseaux descendaient d'un certain type de dinosaures carnivores. Mais l'*Archaeoraptor* s'avéra être un canular où l'on avait mêlé les ossements d'un oiseau primitif et d'un dinosaure non volant dromaeosauridé... Le spécimen de l'*Archaeoraptor*, prétendument découvert à la Formation Jiufotang de Liaoning, appartenant au Crétacé inférieur fut sorti en fraude de Chine et plus tard mis en vente aux Etats-Unis... Nous concluons que l'*Archaeoraptor* représente deux espèces ou plus et qu'il a été assemblé à partir d'au moins deux spécimens différents, et peut-être jusqu'à cinq...⁴²

Comment alors la revue *National Geographic* a-t-elle pu présenter au monde cette énorme falsification scientifique comme étant une grande preuve de la théorie de l'évolution? La réponse à cette question est dissimulée dans le fanatisme de cette revue à l'égard de cette théorie. La revue *National Geographic* attachée aveuglément à cette théorie, en utilisant sans la moindre inquiétude scientifique toutes les propagandes susceptibles de défendre l'évolution, a signé un deuxième "scandale de Piltdown".

Même les scientifiques évolutionnistes reconnaissent le fanatisme du *National Geographic*. Le Dr Storrs L. Olson, célèbre président du département d'étude des oiseaux de l'Institut Américain Smithsonian a déclaré avoir auparavant prévenu le *National Geographic* sur la falsification de ce fossile, mais que la direction de la revue avait complètement ignoré cette déclaration. Dans une lettre adressée à Peter Raven du *National Geographic*, Olson écrit:

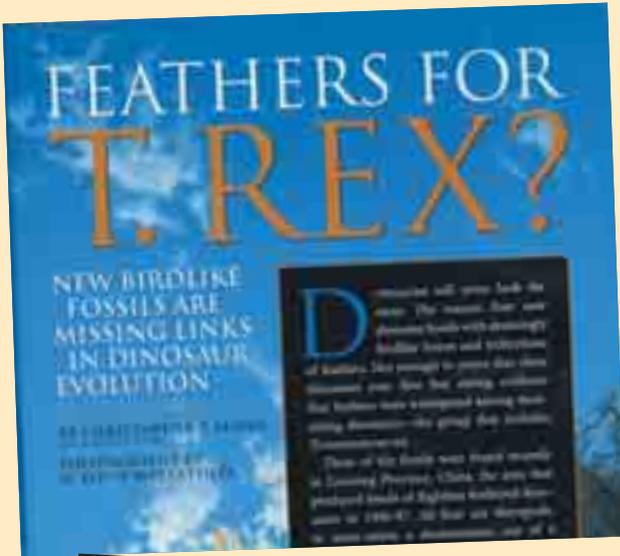
Avant la publication de l'article "Les dinosaures prennent

leur envol" dans le numéro de juillet 1998 du *National Geographic*, Lou Mazzatenta, le photographe qui a travaillé sur l'article de Sloan, m'a invité à la *National Geographic Society* pour examiner les photos qu'il avait prises du fossile chinois et commenter cette histoire. A l'époque j'ai essayé d'objecter le fait que des positions fermement appuyées se posaient en alternative à ce que le *National Geographic* entendait présenter, mais il m'apparut bientôt clairement que le *National Geographic* s'intéressait exclusivement au dogme établi selon lequel les oiseaux descendent des dinosaures.⁴³

Olson dans sa déclaration au journal *USA Today*, disait: **"Le problème est que même le *National Geographic* à un certain moment avait compris qu'il s'agissait d'une falsification, mais cette information n'a pas été déclarée."**⁴⁴ C'est-à-dire que le *National Geographic*, tout en sachant la falsification du fossile qu'il présentait au monde comme une grande preuve de l'évolution, a continué la supercherie.

L'attitude affichée par le *National Geographic* n'est pas la première contrefaçon établie au nom de la théorie de l'évolution. Depuis l'apparition de cette théorie, de nombreuses contrefaçons ont été fabriquées afin de l'appuyer. Le biologiste allemand Ernst Haeckel, pour soutenir Darwin a dessiné de fausses représentations de l'embryon. Des évolutionnistes anglais ont monté une mâchoire d'orang-outan sur un crâne humain et pendant plus de 40 ans ils l'ont exposée au British Museum comme étant "l'homme de Piltdown, la plus belle preuve de l'évolution". Les évolutionnistes américains ont reconstitué "l'homme de Nebraska" à partir d'une seule dent de porc sauvage. Dans les quatre coins du monde, des dessins

LA CONTREFAÇON DE DINOSAURE DANS LES MEDIAS



Natural Geographic, novembre 1999



Natural Geographic, novembre 1999

ET LA VERITE REVELEE



Nature, 29 mars 2001

Le National Geographic a décrit les "dinosaures-oiseaux" de cette façon en 1999 et les a présentés comme preuves de l'évolution au monde entier. Deux années plus tard, cependant, il a été démontré que la source d'inspiration pour ces dessins, l'Archaeoraptor, était un canular scientifique.





Même si les évolutionnistes ne peuvent pas trouver des preuves scientifiques pour soutenir leur théorie, ils sont très habiles dans une chose: la propagande. L'élément le plus important de cette propagande est la pratique de réa-lier des représentations fausses appelées "reconstructions". Les pinceaux à la main, les évolutionnistes produisent des créatures imaginaires; cependant le fait que ces dessins ne correspondent à aucun fossile constitue un problème sérieux pour eux.

imaginaires appelés "reconstructions" représentant des "animaux primitifs" ou encore des "hommes-singes" n'ayant jamais vécu ont été publiés.

En résumé, les évolutionnistes ont remis au goût du jour une méthode testée lors de la contrefaçon de l'homme de Pilt-down: ils fabriquent de leurs propres mains les formes transitoires tant attendues et jamais trouvées. Ce fait montre à quel point la propagande internationale en faveur de la théorie de l'évolution est abusive et est une preuve marquant l'histoire de la capacité des évolutionnistes à faire appel à tous types de falsification, au nom de leur attachement aveugle à leur théorie.

Sur quelle contrefaçon scientifique s'appuie le mythe "des branchies chez l'embryon humain"?

La thèse absurde selon laquelle les êtres vivants passent par des états susceptibles d'appuyer la théorie de l'évolution pendant leur développement embryonnaire, tient une place importante parmi les arguments non fondés de la théorie de l'évolution. Car, cette thèse surnommée "récapitulation" dans la littérature évolutionniste, représente non pas une erreur scientifique, mais une véritable supercherie.

Le mythe de la récapitulation de Haeckel

La thèse de la récapitulation a été lancée à la fin du 19^{ème} siècle par le biologiste évolutionniste Ernst Haeckel. L'argument évolutionniste mis en avant par cette dénomination pe-



Un des plus éminents charlatans de l'histoire de la science, Ernst Haeckel

peut être résumé de la façon suivante: "l'ontogénie récapitule la phylogénie." En d'autres termes les embryons, lors de leur développement passent par les différentes phases transitoires de la soi-disant évolution de leurs ancêtres. Par exemple la présence chez l'embryon humain de particularités ressemblant à ses débuts aux poissons, puis aux reptiles et finalement aux particularités propres à l'homme est une fable souvent racontée. L'argument de l'existence de branchies chez l'embryon humain durant sa phase de développement s'appuie directement sur cette aberration.

Cette thèse n'est rien d'autre qu'un mythe. L'évolution de la science, pendant les années suivant l'apparition de cette

théorie de la récapitulation, a permis d'en étudier l'invalidité. Après ces études, le fondement sur l'imagination débordante et les falsifications volontaires des propres fondateurs de cette thèse a été compris. Il a été découvert que les parties de l'embryon lors de son développement qualifiées de soi-disant branchies étaient en fait l'ébauche de la caisse du tympan, de la parathyroïde, du thymus et de la trompe d'eustache.

La partie de l'embryon que les évolutionnistes font ressembler "au jeune d'œuf" n'est autre qu'un organe produisant du sang pour le fœtus. La partie qualifiée par les falsificateurs "de queue" est, en fait, la colonne vertébrale; cette analogie est due au fait que cette partie du corps se développe avant les jambes.

L'erreur scientifique représentée par cette thèse de la récapitulation est acceptée par les scientifiques évolutionnistes contemporains. L'un des pères fondateurs du néodarwinisme George Gaylord Simpson a écrit:

Haeckel a représenté l'évolution d'une manière erronée. De nos jours, il est établi de façon certaine que le développement embryologique ne reflète en aucun l'évolution.⁴⁵

Le constat suivant a été formulé dans le numéro du 16 octobre 1999 de la revue *New Scientist*:

[Haeckel] a nommé sa théorie "loi biogénétique" et cette hypothèse s'est vite popularisée sous le nom de "récapitulation". En réalité, l'erreur de cette loi de Haeckel a été démontrée peu de temps après. Par exemple, **l'embryon humain ne dispose à aucun moment de branchies comme les poissons et ne passe par aucune transition comparable à un reptile ou à un singe.**⁴⁶

Dans un article publié dans *American Scientist*, nous lisons:

Il est certain que la loi biogénétique n'est plus d'actualité. Elle a été bannie des manuels de biologie dans les années 50 et ne fait plus l'objet d'une recherche théorique sérieuse depuis les années 20...⁴⁷

Comme nous l'avons vu, les événements qui ont suivi l'apparition de cette thèse ont montré le non-fondement scientifique de "la récapitulation". De plus, les mêmes avancées vont montrer que la source de cette thèse n'est pas une erreur scientifique, mais une évidente falsification.

La falsification dans les dessins de Haeckel

Ernst Haeckel, fondateur de la thèse de la récapitulation, a publié certains dessins pour appuyer sa théorie. Les résultats des analyses effectuées peu après, du vivant de Haeckel ont été stupéfiants. **Haeckel pour faire ressembler l'embryon humain au poisson avait fait de faux dessins!** Lorsque sa supercherie a été découverte, il a fait des déclarations encore plus troublantes:

Suite à l'aveu de cette falsification je devrais me sentir honteux et blâmé. Cependant ma consolation est la suivante: il existe des centaines d'amis se retrouvant avec moi sur le banc des accusés, il existe de nombreux observateurs dignes de confiance et de biologistes de grande réputation qui, dans leurs meilleurs livres de biologie, dans leurs thèses ou encore dans leurs revues publient des falsifications semblables aux miennes, des informations douteuses, ainsi que des schémas plus ou moins falsifiés, souvent remis à jour.⁴⁸



Dans le numéro du 5 septembre 1997 de *Science*, l'une des revues scientifiques les plus réputées, la falsification des dessins par Haeckel a été traitée. Dans un article intitulé "Les embryons de Haeckel: la falsification redécouverte", les faits ont été accentués comme ceci:

Michael Richardson, membre de la faculté de médecine de St. Georges de Londres explique que les déductions fournies par les dessins de Haeckel, c'est-à-dire la déduction que les embryons se ressemblent fortement entre eux est une erreur... Ce médecin et ses amis en réétudiant et en photographiant des embryons de même type et de même âge que ceux des dessins de Haeckel, ont fait leurs propres comparaisons. Richardson a écrit dans un article de la revue *Anatomy and Embryology* que la plupart du temps les embryons sont représentés d'une façon étonnamment différente.⁴⁹

Science, 5 septembre 1997





Dans le numéro du 8 avril 2001 du *New York Times*, une importante place a été donnée au "dessein intelligent" et aux scientifiques le défendant, tels que Michael Behe et William Dembski. L'information générale était la considération et la crédibilité scientifique dont la théorie du dessein intelligent disposait, écroulant ainsi le darwinisme. Le même journal présenta les contrefaçons de Haeckel en les comparant avec le véritable aspect des embryons observé sous un microscope moderne.

Dans le même article, la revue *Science* tenait les propos suivants:

Selon les informations fournies par Richardson et son équipe, Haeckel ne s'est pas limité à ajouter ou à enlever

des organes, **il a aussi joué sur la taille des embryons des différentes espèces pour montrer des ressemblances allant même parfois jusqu'à représenter certains embryons dix fois plus grands que leur taille réelle.** De plus Haeckel, pour dissimuler les disparités, n'a, à aucun moment, nommé les différentes espèces et a montré une seule espèce comme étant représentative de tout un règne animal. Selon Richardson et son équipe, en réalité même chez les embryons des espèces de poissons très proches les unes des autres, il existe de très grandes disparités de morphologie et de développement. Richardson conclut que cela (les dessins de Haeckel) s'avère être **l'une des plus fameuses falsifications en biologie.**⁵⁰

Malgré la découverte des falsifications de Haeckel en 1901, il est intéressant de voir que pendant près d'un siècle, ce sujet a été traité, dans certaines publications évolutionnistes, comme une loi scientifiquement prouvée. Les possesseurs de la pensée évolutionniste, qui font passer leur idéologie avant la science, ont donné un message très important: l'évolution ne fait pas partie de la science; c'est un dogme tenté d'être maintenu sur pied en dépit des réalités scientifiques.

En quoi présenter le clonage comme "preuve de l'évolution" est une grande supercherie?

La question suivante: "une évolution scientifique comme le clonage des êtres vivants n'appuie-t-elle pas la théorie de l'évolution" dénote en fait une importante réalité. Cette réalité est l'utilisation de propagandes bon marché par les évolutionnistes pour faire adopter à la population la théorie qu'ils soutiennent corps et âme. En effet, les évolutionnistes professionnels ne traitent jamais le sujet du clonage, car cette pratique ne comporte aucun lien avec la théorie de l'évolution. Cependant, certaines personnes, et en particulier certains groupes infiltrés dans les médias, en défendant quel qu'en soit le prix et aveuglement la théorie de l'évolution, essayent de transformer des sujets sans rapport comme celui-ci, en propagande en faveur de leur théorie.



Le clonage est la duplication d'un être vivant dans un laboratoire en utilisant l'ADN d'êtres vivants. Ce processus biologique n'a aucun lien avec l'évolution. Il n'est nullement question de l'apparition d'une nouvelle espèce, d'un nouvel organe, d'un développement ou d'une modification.

Que signifie le clonage de l'être vivant?

L'opération de clonage est réalisée à partir de l'ADN du sujet à copier. L'ADN contenu dans la cellule d'un être vivant est transféré sous microscope vers le noyau d'une cellule œuf d'un membre de la même espèce. Après cela, une fois les conditions nécessaires réunies, la cellule œuf commence à se diviser. L'embryon continuant à se diviser est ensuite logé dans l'utérus d'un membre de même espèce afin qu'il poursuive son développement et qu'il naisse.

Pourquoi n'existe-t-il aucun lien avec l'évolution?

Les notions de clonage et d'évolution dans leur définition sont complètement différentes. La théorie de l'évolution est fondée sur la formation hasardeuse de la vie à partir de la matière inerte. (Il n'existe aucune preuve de l'existence de ce mécanisme) Le clonage, quant à lui, est la "réalisation" d'une copie d'un être vivant à partir des gènes de la cellule vivante. Le point de départ est donc une cellule vivante dont le développement biologique est effectué de manière artificielle, à maintes reprises dans un laboratoire. Cette manipulation ne fait intervenir, à aucun moment, les principes de base de



En génétique, la copie consiste à ajouter une information génétique déjà existante au système reproductif déjà existant d'un organisme vivant. Aucun mécanisme ni information génétique nouvelle n'est créé par ce processus.

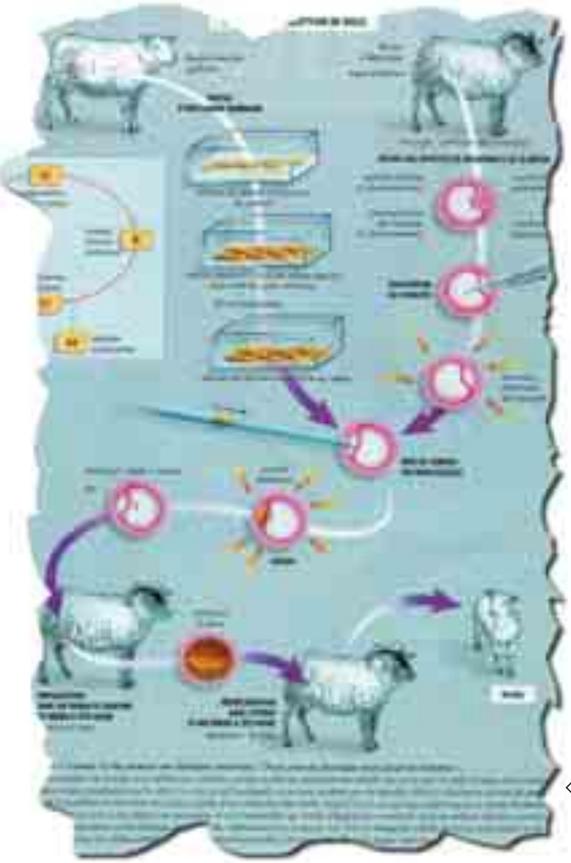
l'évolution que sont "le développement hasardeux" et "le passage de la matière inerte au vivant".

En réalité, le clonage ne fournit aucune preuve à la théorie de l'évolution, mais illustre un fondement de la loi biologique écroulant cette théorie. Cette loi, qui a été mise en avant par le célèbre chercheur Louis Pasteur à la fin du 19^{ème} siècle, est le principe suivant: "le vivant ne peut naître que du vivant." Malgré cette évidente réalité, la présentation du clonage comme preuve de la théorie de l'évolution est un mensonge, un bourrage de crâne mené par voies médiatiques.

Cette duperie est une méthode classique des évolutionnistes. Dans les premières années qui suivirent l'apparition de la théorie de l'évolution, de nombreuses méthodes de propagande en faveur de cette théorie ont été testées. Même certains scientifiques évolutionnistes ont eu recours à des supercheries pour défendre leur cause. La presse évolutionniste a toujours été complice de ces falsifications. Des preuves inexistantes furent présentées à la population par voie d'assertion, et les conditions nécessaires à l'adhésion d'une grande partie de la population à cette théorie ont été satisfaites.

Cependant, surtout pendant ces 30 dernières années, les avancées connues par la science dans ses différentes disciplines ont démontré l'impossibilité de l'explication de l'appari-

Le clonage est devenu, depuis peu une source de préoccupation chez les savants. Bien qu'il s'agisse d'un processus biologique qui sort du cadre des lois connues, les évolutionnistes y voient un espoir de trouver un appui à leur théorie, comme c'est le cas à chaque nouvelle découverte scientifique. Les médias qui apportent le ferment idéologique nécessaire à cette notion d'évolution en ont fait leurs gros titres en martelant des slogans favorables à l'évolution. Bien qu'il ne repose sur aucun fondement scientifique, les savants ont tenté d'utiliser le clonage comme une preuve en faveur de leurs thèses dans divers débats. Or, il est clair que le clonage n'a rien à voir avec l'évolution. La communauté scientifique n'a même pas daigné prendre ces efforts ridicules au sérieux. A droite un schéma expliquant le processus de clonage, tiré d'une revue scientifique.



tion de la vie en se basant sur le mécanisme du hasard. Les erreurs scientifiques et la subjectivité des commentaires propres aux évolutionnistes ont été prouvées, rendant ainsi la théorie de l'évolution indéfendable dans un cadre scientifique. Cette réalité a poussé certains évolutionnistes à rechercher différentes voies et à intégrer dans leur propagande insensée, le clonage des êtres vivants, ou encore peu de temps avant cela, les "bébés éprouvettes".

Le manque, chez les évolutionnistes, d'arguments scientifiques à avancer à la population et l'utilisation de la carence de connaissance d'une majorité de la population pour faire survivre leur théorie, montrent à quel point cette théorie est dans un piteux état sur le plan scientifique.

Les autres erreurs de signification accolées au clonage

Une autre représentation, au sujet du clonage, qui induit en erreur une partie de la population est sa comparaison à "une création de l'homme". Pourtant le clonage n'inclut aucune signification de ce genre. Le clonage consiste à incruster une information génétique déjà existante dans un mécanisme de reproduction déjà existant. Dans cette manipulation, aucun nouveau mécanisme n'est conçu et aucune nouvelle information génétique n'est développée. Une information génétique existante, extraite d'un être humain, est logée dans l'utérus d'une mère pour donner naissance à un nouvel enfant devenant un "vrai jumeau" de la personne dont le patrimoine génétique a été prélevé.

Un grand nombre de personnes qui ignorent la nature du clonage, ont une vision imaginaire de ce sujet. Par exemple, ils pensent qu'en extrayant une cellule d'une personne de 30 ans, il est possible de fabriquer le jour même une copie ayant le même âge de cette même personne. Or il n'existe pas de duplication de la sorte sauf dans les films de science-fiction; une telle "duplication" est tout bonnement impossible. Le clonage est en fait le développement naturel (dans l'utérus de la mère) d'un "vrai jumeau" de la personne clonée. Cette manipulation n'a aucun rapport, ni avec la théorie de l'évolution, ni avec la production d'être humain.

Seulement Dieu a la faculté de créer l'homme et tous les êtres vivants à partir de rien. D'ailleurs les avancées de la science, en montrant l'impossibilité de cette création par l'homme, confirme cette réalité. Dans un verset du Coran il est révélé:

Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement: "Sois", et elle est aussitôt. (Sourate al-Baqarah, verset 117)

10

Pourquoi le vivant ne peut-il provenir de l'espace?

Darwin en lançant sa théorie au milieu du 19^{ème} siècle, n'a jamais traité la question de l'origine de la vie, c'est-à-dire la formation de la première cellule. Les scientifiques ayant commencé à étudier l'origine de la vie, au début du 20^{ème} siècle, se sont rendus compte de l'impossibilité de la théorie de l'évolution. La complexité et la perfection présentes chez les êtres vivants, ont été les fondations qui ont démontré la création pour beaucoup de chercheurs. Les calculs de probabilité ainsi que les observations et les expérimentations scientifiques ont montré que la vie n'a pu apparaître par hasard, comme le prétend la théorie de l'évolution.

Lorsque l'hypothèse du hasard s'est écroulée et que "la planification" des êtres vivants fut découverte, certains scientifiques ont commencé à chercher l'origine de la vie dans l'espace. Fred Hoyle et Chandra Wickramasinghe sont parmi

les scientifiques les plus connus ayant lancé cet argument. Ils ont, dans un scénario établi par leurs soins, avancé la capacité de l'espace à être un générateur de "semences" propice à la vie. Selon le scénario de Hoyle-Wickramasinghe, ces "semences" transportées par des gaz, des nuages de poussière présents dans le vide sidéral ou encore par des météorites, sont arrivées sur Terre pour y faire naître la vie.

Francis Crick, prix Nobel pour avoir mis en évidence avec James Watson la structure d'hélice double de l'ADN, fait partie des scientifiques recherchant l'origine de la vie dans l'espace. Crick s'est bien rendu compte de l'irrationalité de l'apparition de la vie sur Terre suite à une multitude de hasard, c'est pourquoi il a supposé le démarrage de la vie sur Terre par des "extra-terrestres".

Comme nous pouvons le voir, l'idée de la provenance de la vie dans l'espace influence même des personnalités importantes du monde scientifique. De nos jours, dans de nombreux articles et débats traitant de l'origine de la vie, cette affaire est souvent mise au goût du jour. Diviser le sujet de la recherche de la vie dans l'espace en deux principes va faciliter sa compréhension.

Les preuves scientifiques

L'étude des gaz, des nuages de poussière présents dans le vide sidéral et des météorites s'échouant sur notre planète, est la clé pour comprendre la validité ou non de la thèse de l'apparition de la vie dans l'espace. Car, sur ces corps célestes, la moindre trace de découvertes susceptibles de faire penser un "enfantement" de la vie par l'espace ou encore un "démarrage"



Un grand cratère présent en Arizona est visible sur la photo ci-dessus. Les météorites qui tombent sur Terre, à cause de leur réchauffement en entrant dans l'atmosphère et de la violence de la collision, ne peuvent acheminer des organismes vivants. D'un autre côté, même si nous supposons l'existence d'êtres vivants en dehors de notre planète, il serait toujours impossible d'expliquer leur origine autrement que par la création.

rage" par des extra-terrestres est inexistante. Toutes les recherches à ce sujet ont montré que, hormis des molécules organiques très simples, aucune molécule complexe propre à la vie n'est présente dans ces corps. Les composés organiques relevés sur ces corps n'apportent aucun témoignage sur le vivant.

De plus, ces composés n'ont pas la structure asymétrique propre aux molécules formant les êtres vivants. Par exemple, les acides aminés qui composent les protéines (briques de base des êtres vivants) peuvent, en théorie, se distinguer en deux familles, à chiralité gauche ou à chiralité droite (isomères optiques). Cependant, les protéines sont composées uniquement d'acides aminés à chiralité gauche. Dans les molécules organiques simples (molécules à base de carbone présentes

dans la structure des êtres vivants) relevées sur les météorites, une répartition de la sorte est inexistante, laissant place à une véritable mixité.⁵¹

Les obstacles à la présence de vie sur les corps et les matières présents dans l'espace ne se limitent pas à cela. Les défenseurs de cette thèse sont incapables d'expliquer pourquoi un tel mécanisme ne se reproduit pas de nos jours. Car, le bombardement de notre planète par des météorites se perpétue encore actuellement. Cependant, l'étude de ces corps ne fournit aucune découverte prouvant la thèse de "l'ensemencement".

Une importante question se pose aux défenseurs de cette théorie: si une conception de la vie par une intelligence dans l'espace et son acheminement jusqu'à la Terre sont acceptés, comment expliquer l'apparition des millions d'espèces présentes sur notre planète? Cette impasse est un obstacle proéminent pour les défenseurs de l'apparition de la vie dans l'espace.

De plus, aucune trace appartenant à la civilisation ou à l'être ayant soi-disant "démarré" la vie sur Terre n'a jamais été observée. Particulièrement ces trente dernières années, malgré les énormes progrès de l'observation et de la recherche astronomique, aucun écho d'une quelconque civilisation, étant à l'origine de la vie sur la terre, n'a été décelé.

L'arrière-plan de la thèse des extra-terrestres

Comme nous l'avons vu, aucune preuve scientifique soutenant la thèse selon laquelle la vie sur la Terre ait pu être "démarrée" par des extra-terrestres n'existe. Aucune décou-



L'IMPASSE DES EVOLUTIONNISTES AU SUJET DES EXTRA-TERRESTRES

Les allégations d'une origine de la vie extra-terrestre ou encore par des extra-terrestres, ne sont, en réalité, rien d'autre que des scénarios spéculatifs. D'ailleurs, dans les informations et dans les interprétations, jamais aucune preuve concrète n'est mentionnée, il est seulement question d'hypothèses. Or, ces scénarios qualifiés de "probables" sont eux aussi impossibles. Même si l'arrivée sur Terre par l'intermédiaire de météorite de certains composés organiques était supposée, l'impossibilité pour ces composés de former la vie est une réalité chimique, physique et mathématique. Qu-

ant à la fantaisie de la formation de la vie par des extra-terrestres, ce n'est qu'une tentative de fuite de scientifiques qui ont compris l'impossibilité d'expliquer la vie par le hasard, mais qui refusent quand même d'admettre l'existence de Dieu. Cette tentative est insensée, car la thèse des extra-terrestres ne fait que reculer le problème d'une marche en se confrontant à la question suivante: "comment donc ont pu être créés les extra-terrestres?" La raison et la science nous mènent vers un Créateur omnipotent ayant créé tous les êtres vivants. Cet Etre n'est autre que Dieu.

L'IMPASSE DES EVOLUTIONNISTES AU SUJET DES EXTRA-TERRESTRES

Mati re inerte + Temps = Des millions d tres vivants complexes

La formule ci-dessus, est la synthèse de la théorie de l'évolution. Les évolutionnistes croient que des amas d'atomes et de molécules inertes et irréflechies, avec le temps, en se combinant de façon organisée, vont prendre vie et se transformer en des millions d'espèces extrêmement complexes et perfectionnées. Cette croyance infondée n'est appuyée par aucune loi de la physique ou de la chimie. Au contraire, ces dernières démontrent que le temps n'a pas d'effet organisationnel, mais plutôt d'altération, de désorganisation. (Deuxième loi de la thermodynamique) En réalité le facteur "temps" n'est rien d'autre qu'un échappatoire qu'utilisent les

évolutionnistes pour protéger leur théorie des contraintes de l'observation. Comme aucun "processus évolutionniste" formant de nouveaux groupes d'êtres vivants n'a jamais pu être observé dans la nature, les évolutionnistes tiennent des propos du genre "c'est vrai, l'évolution n'a jamais pu être observée, mais elle a très bien pu se réaliser durant les millions d'années qui nous précèdent" pour combler cette lacune. Ces propos sont rendus invalides par les fossiles qui démontrent, de façon indiscutable, qu'aucune évolution n'a eu lieu dans le passé.

verte ne justifie ou ne soutient cette thèse. Cependant, les scientifiques qui ont mis cette thèse en avant, en entrant dans ce genre de recherche, ont, en fait, exploité cette voie pour y avoir vu une importante réalité.

Cette réalité, appuyant l'apparition de la vie sur des hasards, est devenue indéfendable. La complexité relevée dans les êtres vivants et les cellules a fait comprendre qu'elle pouvait être uniquement le fruit d'une planification. D'ailleurs les disciplines des scientifiques les plus renommés recherchant l'origine de la vie dans une intelligence extra-terrestre, fournissent un fil conducteur au sujet de leur refus du



concept hasardeux de la théorie de l'évolution.

Le point important à révéler ici est l'apport par les scientifiques recherchant l'origine de la vie dans l'espace, d'une nouvelle vision sur le commencement de la vie. La théorie de l'évolution défend une apparition de la vie sur Terre suite à une multitude de hasards. Des scientifiques, comme Crick ou encore Hoyle, tous deux détenteurs du prix Nobel, (Fred Hoyle est astronome et biomathématicien, Francis Crick est expert en biologie moléculaire) se sont lancés dans une telle recherche en voyant l'impossibilité d'un tel développement hasardeux. Cependant, en se rendant compte de l'impossibilité d'une source hasardeuse de la vie sur Terre, de même que celle dans l'espace, ils ont été contraints d'admettre l'existence d'un dessein intelligent.

De plus, la thèse de l'origine extra-terrestre de ce dessein intelligent est d'une part pleine de contradiction et, d'autre part complètement insensée. La physique et l'astronomie modernes ont mis en évidence la naissance de l'univers 12 à 15 milliards d'années auparavant, suite à la grande explosion nommée "Big-bang". Toutes les différentes sortes de matière présentes dans l'univers se sont formées pendant cette période. C'est pourquoi la théorie recherchant l'origine de la vie sur notre planète dans une autre forme vivante structurée de matière devrait donc être en mesure de répondre à comment cette autre forme de vie est apparue. Donc le sens de cette interprétation est non pas d'apporter de réponse à la question de l'origine de la vie, mais simplement de délocaliser le problème en un autre lieu et de le faire régresser d'un pas. (Pour plus d'informations, vous pouvez consulter *La création de*

l'univers de Harun Yahya)

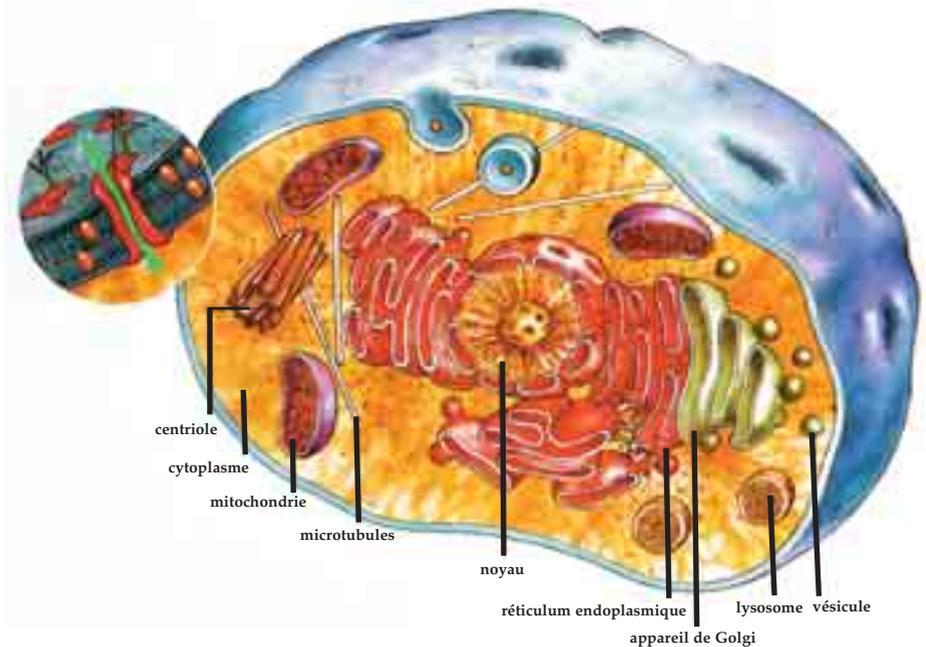
Comme nous l'avons vu, le point de vue d'une origine extra-terrestre est une thèse qui ne soutient nullement l'évolution, mais met en évidence l'impossibilité de cette évolution, et accepte le dessein intelligent comme seule explication de la vie. Les scientifiques qui ont mis à jour cette thèse sont partis d'un constat réel, mais ont dévié dans une mauvaise direction en se lançant dans une recherche insensée de ce dessein intelligent dans l'espace.

La source de ce dessein intelligent ne peut être nullement dissimulée dans une notion "extra-terrestre". Même si, en raisonnant par l'absurde, on accepte l'existence de créatures extra-terrestres, l'évidence de la non-apparition de ces créatures suite à un hasard montre qu'elles sont aussi la conséquence d'un dessein intelligent (car les lois physiques et chimiques sont les mêmes en tout point de l'univers, et rendent impossible la formation hasardeuse de la vie). Ceci montre que l'univers ainsi que tous les éléments qui le composent ont été créés par un être extérieur à toute loi, qui n'est soumis à aucune contrainte, indépendant du temps et de la matière, à la connaissance sans limite et omnipotent. Il n'est autre que Dieu.

En quoi l'âge de la Terre n'est-il pas un argument pour l'évolution?

L'environnement naturel et le hasard forment les bases du scénario élaboré par les évolutionnistes. La notion de "longue durée" est sans doute le refuge le plus souvent utilisé par ces théoriciens. Par exemple, Ernst Haeckel, scientifique allemand et fervent défenseur de la théorie de l'évolution, affirmait que les cellules vivantes apparaissent dans de l'eau boueuse suite à une attente, pendant un très grand laps de temps. Au 20^{ème} siècle, la compréhension de la complexité de la structure de la cellule vivante a mis en évidence l'absurdité de tels propos, mais les évolutionnistes, avec leur concept de "longue durée", ont continué leurs canulars.

Les évolutionnistes, en choisissant cette voie, d'une part n'éclaircissent nullement l'apparition de la vie basée sur un mécanisme hasardeux, et d'autre part essayent de s'évader du problème en le menant dans une impasse. En donnant une



La croyance des évolutionnistes à la formation hasardeuse de la cellule, cellule n'ayant jamais pu être produite dans les laboratoires les plus modernes, en utilisant les appareils les plus sophistiqués, représente une sérieuse inquiétude sur leur objectivité et leurs jugements.

vision bénéfique du temps à la création de la vie et à sa diversification, ils le présentent comme un facteur engendrant uniquement une amélioration. Par exemple, un des évolutionnistes turcs, le professeur Yaman Örs dit la chose suivante:

Vous voulez tester l'évolution? Jetez un mélange convenable dans l'eau, attendez quelques millions d'années, vous verrez l'apparition de quelques cellules.⁵²

Cette affirmation de Yaman Örs est complètement illogique. Aucune preuve soutenant la possibilité d'un tel événement n'existe. L'allégation d'une auto-formation de la vie à partir de la matière inerte est héritée du Moyen Age. A cette époque, les croyances populaires racontaient que l'apparition soudaine de certains êtres vivants en un même lieu découlait "d'une génération spontanée". Selon cette théorie, les hommes

imaginaient la formation de la vie des oies à partir des arbres, acceptaient la pastèque comme origine des agneaux, et pensaient même à une apparition spontanée dans les nuages des grenouilles présentes dans les mares, grenouilles retombant sur terre pendant les pluies... Dans les années 1600, la pensée de l'époque expliquait la formation d'une souris suite à la combinaison d'une chemise sale avec des grains de blé, décrivait la conception d'une nouvelle mouche à partir d'un mélange de cadavre de mouche et de miel!

Les expériences menées par le chercheur italien Francesco Redi, ont prouvé la non-formation des souris à partir de chemise sale ou encore que les mouches n'étaient pas le fruit du mélange de mouche morte et de miel.

Ces êtres vivants ne se formaient pas à partir de ces matières inertes; ils provenaient de l'extérieur. Par exemple, une mouche vivante venait pondre ses œufs sur des cadavres de mouches, entraînant peu de temps après l'apparition subite de nombreuses mouches. La vie n'est donc pas issue de la matière inerte, mais uniquement du vivant. Au 19^{ème} siècle, le scientifique français Louis Pasteur a prouvé que les microbes ne provenaient pas de la matière inerte non plus. Cette loi "la vie ne peut être issue que de la vie" est l'un des fondements de la biologie moderne.

La croyance moyenâgeuse, dont quelques exemples ont été cités plus haut, en prenant en compte le manque de connaissance dont souffraient les scientifiques du 17^{ème} siècle et les conditions précaires de l'époque, peut jouir de circonstances atténuantes. Cependant, avec les avancées actuelles de la science et de la technologie, avec les nombreuses observations et démonstrations prouvant l'impossibilité de la formation de la



Louis Pasteur

vie à partir de la matière inerte, la défense par les évolutionnistes comme Yaman Örs d'une telle supposition est extrêmement troublante.

La science moderne a démontré, à d'innombrables reprises, l'impossibilité de la réalisation de tels événements. Les chercheurs ont réalisé de nombreuses expériences dans leur laboratoire à la pointe de

la technologie en simulant les conditions environnementales existantes lors de l'apparition de la vie, mais ces expériences n'ont débouché sur aucun résultat. Malgré toutes les expériences menées, la production d'une seule cellule vivante n'a jamais été réalisable. Finalement, devant l'accumulation des échecs, ce genre d'expérience a même été abandonné.

Le résultat de l'assemblage des matières nécessaires à la vie telles que les atomes de phosphore, de potassium, de magnésium, d'oxygène ou de carbone ne produit rien d'autre qu'un amas de matière inerte. Cependant, les évolutionnistes avancent que les atomes présents dans ce tas de matière en se rassemblant, dans la durée, s'organisent parfaitement entre eux, créant ainsi, en apportant chacun la bonne quantité au bon endroit et dans de bonnes conditions, les liaisons les plus convenables possibles. Le résultat de cette magnifique organisation atomique, ainsi que son bon déroulement, serait, selon les évolutionnistes, l'apparition d'un être capable de voir, d'entendre, de parler, de rire, de se réjouir, de s'attrister, de ressentir la douleur, de s'enthousiasmer, d'éclater de rire,



conscient de son existence, capable de penser, d'aimer, de ressentir de l'affection, de déceler le rythme d'une musique, mangeant de la nourriture, fondant des civilisations, et étant capable de faire des recherches scientifiques; cet être n'est autre que l'homme.

Or, même si toutes les conditions étaient satisfaites selon les désirs des scientifiques et malgré une attente de milliards d'années, l'échec d'une telle expérience serait inévitable.

Les évolutionnistes essayent de dissimuler ces réalités avec des artefacts du genre "dans un grand laps de temps, tout est possible". Cet argument qui essaye d'introduire la mentalité du bluff dans la science, est visiblement non fondé. L'invalidité de cette hypothèse se comprend aisément avec l'étude du problème sous différents angles. Avec un exemple simple, imaginons les bienfaits et les méfaits de l'écoulement du temps; supposons un bateau sur la côte, un capitaine s'occupant dans un premier temps de ce bateau, le repeignant, le réparant et le nettoyant. Pendant la période de maintenance du bateau par le capitaine, celui-ci s'embellit, devient de plus en plus soigné.

Dans un second temps, supposons un abandon de la barque à elle-même. Cette fois-ci, les effets du soleil, de la pluie, du vent, de la poussière et des tempêtes vont être la cause de la décomposition, du vieillissement et finalement de la déperdition de cette barque.

La seule différence entre ces deux périodes réside dans l'intervention active d'une intelligence, d'une connaissance. Seul le temps s'écoulant sous le contrôle d'une force réfléchie peut engendrer des bienfaits.

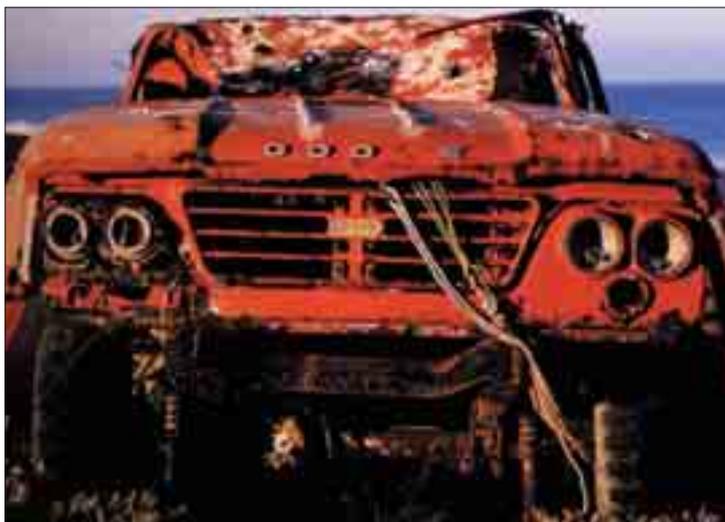
Dans le cas contraire, le temps aboutira non pas à une organisation, mais à une désorganisation et une détérioration.

Une loi de la physique réside dans ce principe. L'entropie, connue comme "la deuxième loi de la thermodynamique", énonce que tout système laissé à lui-même dans des conditions naturelles, évolue avec le temps vers une désorganisation, un désordre et finalement à une décomposition.

Cette réalité montre que l'âge élevé de la Terre, contrairement aux propos des évolutionnistes, est un facteur en faveur du chaos, effondrant et détruisant l'information et l'organisation. La naissance d'un système basé sur l'ordre à partir du chaos est uniquement l'œuvre d'une intervention réfléchie.

Les défenseurs de la théorie de l'évolution, en expliquant leur mythe de l'évolution des espèces, s'abritent toujours sous une excuse du genre "dans un temps très long". De cette façon ils avancent une réalisation dans un temps reculé, des scénarios n'ayant pu être prouvés par les observations ou les expériences actuelles. Or, toutes les choses présentes sur Terre et dans l'univers sont régies par des lois bien définies. Ces lois ne subissent aucune modification avec le temps. Par exemple, du fait de la gravité, toute pierre lâchée tombe au sol. Même après un très grand laps de temps, cette pierre ne se mettra jamais à remonter, même en attendant des trillions d'années. Quant au petit d'un lézard, il sera toujours un lézard. Car les informations génétiques transmises sont propres au lézard et les causes naturelles n'entraîneront jamais aucun ajout d'information. Une perte ou une détérioration de l'information reste possible, mais nullement l'ajout. Car l'apport d'information à un système nécessite une intervention et un contrôle réfléchis. La nature ne dispose pas de ces caractéristiques.

Les tentatives effectuées pendant le temps, ainsi que



Une voiture laissée à l'abandon ne se transformera jamais avec le temps en un modèle plus développé. Bien au contraire, sa carrosserie rouillera, sa peinture se décollera, ses vitres se briseront et peu de temps après, cette voiture deviendra un tas de ferraille. Le même processus inévitable s'établit de façon plus rapide pour les molécules organiques et pour les êtres vivants.

l'importance du nombre de ces tentatives n'y changeront rien. Même si des trillions d'années s'écoulaient, en aucun cas un oiseau ne pourra sortir de l'œuf d'un lézard. Un lézard long, un lézard court, un lézard plus puissant, un lézard plus faible en sortira; mais au final il s'agira toujours d'un lézard. En aucun cas une autre espèce n'en sortira. La notion "longue période" est le fruit d'une duperie utilisée pour écarter ces scénarios des contraintes de l'observation et de l'expérimentation. Ce temps a beau durer 4 milliards, 40 milliards ou encore 400 milliards d'années; ceci n'y changerait strictement rien. Car il n'existe aucune loi ou tendance, dans la nature, permettant de combler les impossibilités racontées par la théorie de l'évolution.

12

Pourquoi la dent de sagesse ne constitue-t-elle pas une preuve de la théorie de l'évolution?

Une autre des grandes erreurs de la théorie de l'évolution est l'allégation "des organes atrophiés". Les évolutionnistes prétendent la perte de certains organes de leur utilité et leur avenir à disparaître. En partant de cette hypothèse, ils essaient de refléter le message suivant à la population: "Si le corps des êtres vivants avait été créé, il ne comporterait pas d'organes inutiles."

Au début du 20^{ème} siècle, les revues évolutionnistes présentaient près d'une centaine d'organes prétendus atrophiés dans le corps humain, dont l'appendice, le coccyx, l'amygdales, la glande pinéale, le pavillon, le thymus et les dents de sagesse. Or, dans les dizaines d'années suivantes, la médecine a fait de grands pas. Nos connaissances sur les organes et les systèmes présents dans le corps humain se sont affinées. En

conséquence, l'aspect mythique de l'affirmation des organes atrophiés est désormais compris. La longue liste préparée par les évolutionnistes rétrécit rapidement avec le temps. Les chercheurs ont découvert le rôle du thymus dans le développement des cellules de notre système immunitaire et la responsabilité de la glande pinéale dans la production d'hormones vitales pour notre organisme. De plus, le rôle d'appui du coccyx aux muscles environnant le bassin a aussi été mis à jour. L'importance du rôle joué par le pavillon dans la localisation de la provenance des sons a été définie. En résumé, le seul fondement de la prétention des organes atrophiés n'est autre que l'ignorance.

Finalement, la science moderne a mis au jour d'innombrables fois l'inexactitude de la logique des organes atrophiés. Malgré cela, certains évolutionnistes essaient de faire survivre cette affirmation en trouvant de nouvelles matières à penser. Malgré la démonstration du monde médical actuel des fonctionnalités de presque tous les organes supposés atrophiés, la spéculation évolutionniste continue sur un ou deux organes.

L'un des plus populaires de ces organes est la dent de sagesse. Dans certaines sources évolutionnistes, il est possible de rencontrer la thèse qualifiant cette dent, aussi dénommée "troisième molaire", d'une partie du corps humain ayant perdu sa fonction. Les arguments utilisés pour défendre cette thèse sont les problèmes posés par cette dent à un nombre important de personnes, et la non-influence sur la mastication de son extraction par intervention chirurgicale.

Beaucoup de dentistes influencés par la suggestion des évolutionnistes qui présentent la dent de sagesse comme non



Les problèmes liés aux dents de sagesse ne sont pas la conséquence de l'atrophie de ces organes, mais des habitudes alimentaires de notre époque.

fonctionnelle, ont fait de l'extraction de la dent de sagesse une intervention de routine. D'ailleurs, ils ne font pas le même effort pour les protéger, comme ils le font pour d'autres dents. Or, certaines études, menées ces dernières années, montrent le rôle joué par cette dent lors du processus de mastication, qui n'a aucune différence avec celui joué par les autres dents.⁵³

Des études ont même montré l'erreur de la croyance selon laquelle cette dent altère la disposition des autres dents.⁵⁴ Par ailleurs, de nombreuses critiques sur le choix d'extraction de cette dent, qui soutiennent une résolution des problèmes liés à la dent de sagesse par voie médicamenteuse ont été publiées.⁵⁵

Au final, le point de vue du monde médical actuel est l'absence d'appui sur des fondements scientifiques de l'allégation de l'inutilité de la dent de sagesse, et le rôle de cette dent, semblable aux autres dans la mastication.

Mais alors, d'où provient l'inconfort auprès d'un nombre de personnes non négligeable, suscitée par ces dents? Les chercheurs qui ont étudié le sujet, ont relevé une variation des problèmes liés aux dents de sagesse en fonction des populations ayant vécu à différentes époques. En particulier, la faible fréquence de ce problème chez les populations antérieures à l'industrialisation a été décelée. La raison en était le délaissement de la consommation de matière alimentaire dure pendant ces derniers siècles, en faveur de matière alimentaire plus tendre, qui a entraîné une influence négative sur le développement de la mâchoire. Le mauvais développement de la mâchoire dû au mode alimentaire serait donc la source des problèmes liés aux dents de sagesse.

L'influence du choix du mode alimentaire des populations sur les autres dents est connue. Par exemple, durant le dernier siècle, la préférence de consommation d'aliments sucrés et acides a augmenté le taux et la vitesse de putréfaction des autres dents. Une atrophie ou une inutilité de ces organes découlant de cette situation est bien évidemment impensable.

Le même raisonnement est valable pour les dents de sagesse. La source des problèmes liés à ces dents ne prend pas son origine dans une atrophie produite par une quelconque évolution, mais découle des habitudes alimentaires des populations actuelles.

Comment la structure complexe des êtres vivants primitifs effondre-t-elle la théorie de l'évolution?

Les fossiles des êtres vivants s'inscrivent dans une hiérarchie bien définie. Lorsque cette hiérarchie est analysée de façon chronologique, les micro-organismes, les invertébrés marins, les poissons, les amphibiens, les reptiles, les oiseaux et finalement les mammifères sont les différents niveaux qui la composent. Les défenseurs de l'évolution, en interprétant cette classification de manière subjective, essayent de la montrer comme une preuve de leur théorie. Selon la prétention des évolutionnistes, les êtres vivants se sont développés d'organismes simples, en organismes complexes. Cette évolution a entraîné, selon leurs propos, la diversification des espèces vivantes. Par exemple, les évolutionnistes affirment que ne pas trouver de fossile humain parmi les fossiles âgés de plus de 300 millions d'années en est



une preuve. Aykut Kence, un évolutionniste turc, prétend la chose suivante:

Voulez-vous vraiment montrer l'invalidité de la théorie de l'évolution? Alors, essayez de trouver des fossiles humains parmi les fossiles propres à la période du Cambrien! La personne qui réussirait cela, effondrerait la théorie de l'évolution et cette découverte mériterait même le prix Nobel.⁵⁶

La classification de la transformation du simple en complexe est un produit de l'imagination

Prenons en main cette logique évolutionniste formulée dans les propos de Kence. Tout d'abord, l'allégation selon laquelle les êtres vivants évoluent du simple au complexe est un préjugé des évolutionnistes qui ne reflète en rien la réalité. Le professeur américain en biologie Frank L. Marsh, qui a traité ce sujet dans son livre nommé *Variation and Fixity in Nature* (La variation et le statisme dans la nature), dit que **les êtres vivants ne peuvent être arrangés dans une série continue, sans interruption, du simple au complexe.**⁵⁷

L'apparition subite de presque tous les phylums des êtres vivants pendant la période du Cambrien est l'une des preuves les plus flagrantes qui démontrent l'invalidité des prétentions des évolutionnistes sur ce sujet. De plus, ces êtres vivants, subitement émergés, contrairement aux théories des évolutionnistes, disposaient non pas de structures corporelles simples mais complexes.

Les trilobites qui étaient des êtres com-



Fossile de trilobite



108

A l'époque de Darwin, la période du Cambrien était comprise dans l'âge silurien, et Darwin est resté muet face aux structures complexes des êtres vivants qui étaient apparus subitement pendant cette époque. Dans les 150 années qui suivirent, le dilemme des darwinistes sur ce sujet est devenu encore plus important. Ci-dessus: la période du Silurien par Zdenek Burian.

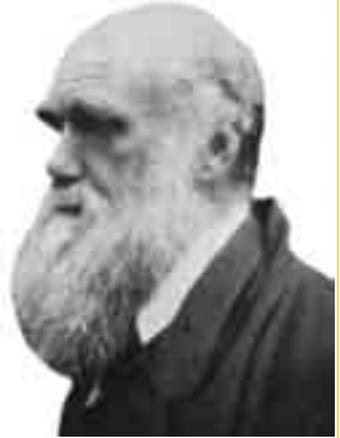
plexes, avec leur carapace rigide, leur corps fuselé et leurs organes spécialisés, font partie du phylum d'arthropodes. Les fossiles ont permis de faire des études très détaillées sur la structure de l'œil du trilobite. Cet œil se compose d'une centaine de petites alvéoles, elles-mêmes composées d'une double lentille. La structure de cet œil est un chef d'œuvre de conception. David Raup, professeur en géologie de l'Université de Harvard, Rochester et Chicago dit la chose suivante: "L'œil du trilobite possédait, il y a 450 millions d'années, une structure que seul un ingénieur en optique, de nos jours, ayant suivi une bonne formation et possédant une compétence très

poussée, pourrait concevoir."⁵⁸

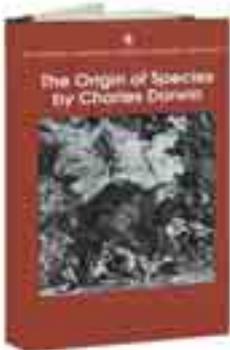
Un autre aspect curieux du sujet est la similitude de cet œil avec celui de la mouche actuelle. La même structure d'œil persiste donc depuis 520 millions d'années.

La situation extraordinaire de la période du Cambrien était plus ou moins connue lorsque Charles Darwin rédigeait *L'origine des espèces*. Même à cette époque, en se basant sur les fossiles découverts, l'apparition d'êtres vivants avec des morphologies très différentes et complexes, pendant la période du Cambrien, était un fait connu. C'est pourquoi Darwin, dans son ouvrage *L'origine des espèces*, a été contraint de se pencher sur le sujet. La période du Cambrien se dénommait, à l'époque, "période du Silurien". Darwin sous le titre "A propos de l'apparition subite de différentes espèces dans les traces fossiles connues" a traité ce sujet et écrit à propos de la période du Silurien:

Je n'ai aucun doute concernant l'évolution des trilobites appartenant à la période du Silurien à partir d'êtres vivants à coquille ayant vécu auparavant et ne ressemblant à aucun être vivant connu... Finalement, si ma théorie est correcte, avant la formation de la plus ancienne couche silurienne, de très longues périodes ont dû s'écouler, ces dernières étant aussi longues que la durée nous séparant de la période du Silurien. Ces périodes, encore inconnues, doivent débord-



Charles Darwin



Le livre *L'origine des espèces*

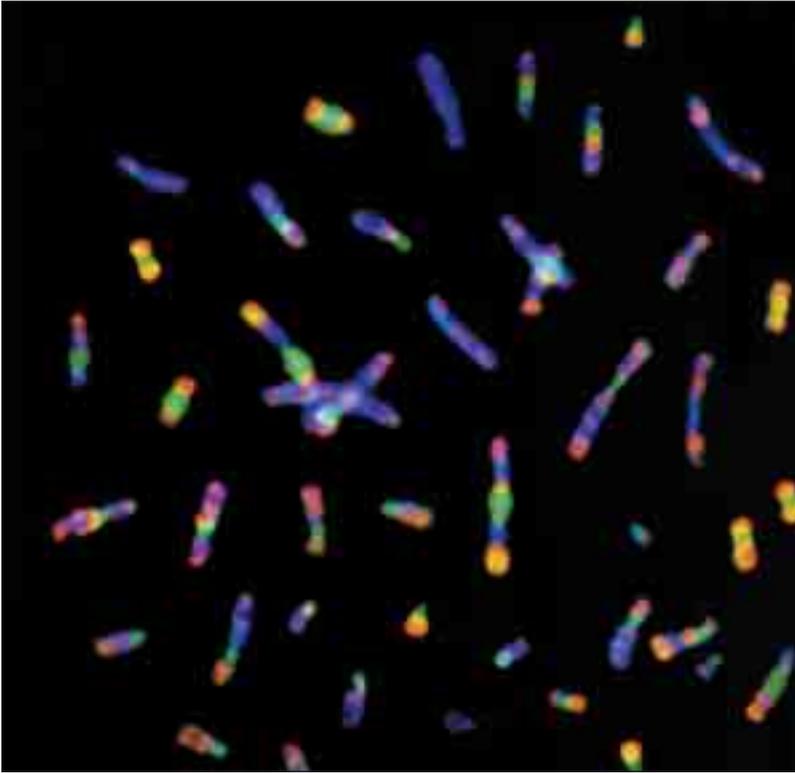
der d'êtres vivants. Mais quant à savoir pourquoi nous n'arrivons pas à trouver de traces fossiles, je n'ai aucune réponse convenable à fournir.⁵⁹

Darwin disait: "Si ma théorie est correcte, la planète devrait déborder d'êtres ayant vécu avant la période du Silurien (Cambrien)." Quant à savoir pourquoi aucune trace fossile de ces êtres vivants n'a été découverte, la seule réponse répétée dans l'ouvrage est l'excuse "de traces fossiles insuffisantes". Or, malgré la richesse des traces fossiles actuelles, l'absence d'ancêtre des êtres vivants appartenant à la période du Cambrien a été révélée. Ceci nous pousse à reformuler la phrase de Darwin commençant par "si ma théorie est correcte": les hypothèses de Darwin se sont révélées erronées et donc sa théorie est incorrecte.

Un autre exemple de traces fossiles, ayant déjà, lors de son apparition, une morphologie très complexe et prouvant la non-évolution du vivant du simple au complexe, est le requin, apparu 400 millions d'années auparavant. Cet être vivant possède d'importantes caractéristiques, comme la possibilité de renouveler ses dents perdues, possibilité que même la plupart des êtres vivants ayant été créés des millions d'années après ne possèdent pas. La ressemblance de la structure de l'œil et la présence de structures et de systèmes identiques chez les mammifères et les pieuvres apparues des millions d'années auparavant sont d'autres exemples.

Tous ces exemples montrent l'inexistence de classification dans l'apparition des espèces vivantes du simple au complexe.

Cette réalité a été démontrée par les conclusions des études menées sur les êtres vivants sur le plan morphologique,



Le nombre de chromosomes et la complexité d'un être vivant ne sont pas liés. C'est une réalité engouffrant la théorie de l'évolution dans une impasse.

fonctionnel et génétique. Par exemple, lorsque la taille et la morphologie sont prises en compte, de nombreux êtres vivants appartenant aux couches inférieures des strates fossiles sont, en comparaison, plus grands que les êtres vivants apparus plus tard (comme les dinosaures).

L'étude des caractéristiques fonctionnelles mène à la même conclusion. Lorsque les développements fonctionnels sont pris en main, l'oreille forme une preuve allant à l'encontre de la thèse de l'évolution du simple au complexe. Alors que la caisse du tympan est présente chez les amphibiens, elle est inexistante chez les reptiles disposant d'un système d'ouïe moins complexe, basé sur un unique osselet.

Les études génétiques convergent aussi vers des conclusions semblables. Les études réalisées ont montré que les chromosomes ne formaient pas un ordre reflétant la complexité des êtres vivants. Par exemple, le nombre de chromosome est de 46 chez l'homme, de 6 chez le crabe de Copépode et de 800 chez le radiolaire (un être vivant microscopique).

Les êtres vivants furent créés aux époques leur étant les plus propices

La réalité dérivant de l'étude des traces fossiles est l'apparition des êtres vivants sur Terre aux instants les plus propices à leur existence. Dieu a créé tous les êtres vivants avec une parfaite conception, en adéquation avec les besoins découlant de l'environnement naturel lors de leur apparition.

Prenons pour exemple les traces fossiles des plus vieilles bactéries apparues sur Terre, il y a 3,5 milliards d'années. Les conditions atmosphériques et les contraintes de température de cette époque étaient complètement inappropriées pour l'existence de nombreux êtres vivants complexes dont l'homme. Cette inconvenance est aussi valide pour la période du Cambrien, où l'évolutionniste Kence proposait de trouver un fossile humain pour prouver l'invalidité de l'évolution. Cette période d'il y a 530 millions d'années, était complètement incompatible avec les contraintes de l'alimentation de l'homme (à cette époque, aucun être terrestre n'existait encore).

La situation est la même pour la majorité des périodes suivantes. Les études des traces fossiles montrent une réunion des conditions nécessaires à l'existence de l'homme sur Terre quelques millions d'années auparavant. Ce fait est identique



pour tous les autres êtres vivants. Tous les groupes d'êtres vivants sont apparus lorsque les conditions appropriées leur furent propices, c'est-à-dire "lorsque le moment est venu".

Les évolutionnistes, face à cette réalité, conçoivent une grande duperie destinée à faire croire que ce sont ces conditions favorables qui ont créé les êtres vivants. Or, l'établissement des conditions nécessaires montre uniquement que "le moment est venu" pour ces êtres vivants. L'apparition des êtres vivants est uniquement possible avec une intervention réfléchie; elle n'est donc possible qu'avec une création surnaturelle.

L'apparition, par étapes, des êtres vivants n'est donc pas une preuve de l'évolution, mais la preuve de l'intelligence et de la connaissance sans fin de leur Créateur, Dieu. Tous les groupes d'êtres vivants antérieurs ont élaboré les conditions nécessaires aux besoins des groupes suivants et, de cette façon pendant un temps long, tous les êtres vivants ont été créés en formant l'équilibre écologique actuel.

D'un autre côté, ce laps de temps est uniquement long à nos yeux; à l'échelle de Dieu il ne s'agit que d'un instant. Le temps est une notion valable uniquement pour les sujets de la création. Dieu, étant aussi le Créateur du temps, Il en est indépendant.

Si les évolutionnistes souhaitent démontrer l'évolution d'une espèce vivante vers une autre espèce, ce qu'ils doivent faire, ce n'est pas de montrer une apparition par étapes des êtres vivants sur Terre. Les fossiles des formes transitoires reliant les différentes espèces vivantes sont les véritables preuves à fournir. Car, une théorie affirmant une transformation

des méduses en poisson, des poissons en reptiles, des reptiles en oiseaux et des oiseaux en mammifères doit forcément trouver des fossiles démontrant sa validité. Même Darwin a accepté ce fait et a écrit la nécessité de trouver d'innombrables fossiles de ce genre, mais qu'aucun exemple n'était disponible entre ses mains. Aucune forme transitoire n'a été découverte pendant les 150 années qui nous séparent de Darwin. Comme l'accepte Derek W. Ager, paléontologue évolutionniste, **"le registre fossile ne montre pas l'existence de groupes issus d'une évolution progressive, mais de groupes apparus subitement"**.⁶⁰

Finalement, l'histoire de la nature montre que les êtres vivants ne sont pas le fruit du hasard, mais sont issus d'une création par paliers, pendant de grands intervalles de temps. Ceci est en parfaite adéquation avec les informations sur la création fournies par le Coran. Dieu fait connaître dans le Coran la création en six jours de l'univers et des êtres vivants qui l'habitent:

**Allah qui a créé en six jours les cieux et la terre,
et ce qui est entre eux... (Sourate as-Sajda, verset 4)**

L'expression "jour" (*yevm* en arabe) présent dans ce verset prend aussi le sens de grands espaces de temps. C'est-à-dire que le Coran porte notre attention sur la création de la nature non pas en un instant, mais pendant différents laps de temps. Les découvertes de la géologie moderne dressent un magnifique tableau affirmant cette réalité.

14

Le refus de la théorie de l'évolution est-il un rejet du progrès et du développement?

Le terme "évolution", ces derniers temps, prend des significations diverses. Par exemple des significations sociales sont accolées à cette notion, pour l'embellir d'une image de développement pour l'humanité ou encore de progrès technologiques. La notion d'évolution utilisée dans ces sens ne comporte pas d'erreur. Sans aucun doute, l'être humain doué d'intelligence, dans la durée, en utilisant son intellect, ses connaissances et ses forces est voué à se développer et à s'améliorer dans tous les domaines. La connaissance humaine, transmise de génération en génération, est vouée à s'accroître. Ce sujet ne fournit nullement une preuve à la théorie de l'évolution basant l'apparition de la vie sur le hasard, et ne contredit nullement la réalité de la création.

Ici, les évolutionnistes font un jeu de mot fort simple et mélangent une notion réelle avec une notion erronée. Par exemple, cette expression "les hommes, durant des années, ont connu constamment un développement et un changement selon un point de vue culturel, scientifique et technologique dans leur vie sociale" est correcte. (Cependant, des évolutions aussi bien que des régressions ont été visibles durant l'histoire de l'humanité. Les tendances sociologiques n'ont pas uniquement été portées par un développement permanent, mais aussi par des périodes de stagnation et de régression.) En s'appuyant sur cela, les propos du genre "comme le développement et le changement de l'être humain, les espèces vivantes en se développant durant de très longues années ont subi des modifications" sont totalement erronés. L'être humain étant doué de pensée, l'accroissement de ses connaissances, le transfert de cet héritage de génération en génération et de ce fait, son constant développement sont logiques et rationnels. Or, avancer le développement et l'évolution des êtres vivants en l'appuyant sur des coïncidences, des hasards ou encore des contraintes naturelles non contrôlées et involontaires, est une aberration.

Les pionniers des avancées de la science sont des scientifiques créationnistes

Malgré la volonté des évolutionnistes à se présenter comme des novateurs, des révolutionnaires ou encore des précurseurs, l'histoire montre, qu'à toute époque, les véritables pionniers de l'innovation, de l'avancement, du renouveau et du développement sont des scientifiques acceptant et défendant la création.

En tous points du développement de la science, la marque de scientifique croyant est visible. Les précurseurs de l'astronomie **Léonard de Vinci, Copernic, Kepler, et Galilée**, qui a ouvert une nouvelle ère dans l'astronomie, le père de la paléontologie **Cuvier**, le fondateur de la botanique et de la zoologie **Linné, Newton** élucidant la gravitation, le découvreur de l'existence des galaxies et de l'expansion de l'univers **Edwin Hubble**, et beaucoup d'autres scientifiques croyaient en l'existence de Dieu et à Sa création de l'univers et de la vie.

Albert Einstein, considéré comme l'un des plus grands scientifiques du 20^{ème} siècle, disait:

Je n'arrive pas à concevoir un scientifique dépourvu d'une foi profonde. Ceci pourrait être formulé de la façon suivante: il est impossible de croire à une science sans religion.⁶¹

Max Planck, physicien allemand fondateur de la physique moderne disait:

Toute personne s'intéressant sérieusement à la science, quel que soit le domaine, lira les inscriptions suivantes sur la porte du temple de la connaissance: "Crois." **La foi est une caractéristique dont ne peut se passer un scientifique.**⁶²

L'étude de l'histoire de la science montre le changement et le développement comme l'œuvre de scientifiques défendant le créationnisme. D'un autre côté, les découvertes scientifiques, spécialement celles du 20^{ème} et du 21^{ème} siècles nous ont permis d'atteindre d'innombrables preuves de la création. La science moderne et la technologie démontrent la formation de l'univers à partir de rien, c'est-à-dire démontrent la création. Le monde scientifique moderne a accepté la formation



Albert Einstein



Max Planck



Léonard de Vinci



Kepler

de l'univers, après l'expansion de l'explosion d'un point unique. De cette façon, "le modèle de l'univers sans origine et éternel" défendu au 19^{ème} siècle par les matérialistes disposant de connaissances scientifiques archaïques, s'est effondré. Comme le Coran le mentionne, l'univers a été créé, a une origine, des limites et subit une expansion. Cette réalité est révélée dans le Coran de la façon suivante:

Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas? (Sourate al-Anbiya, verset 30)

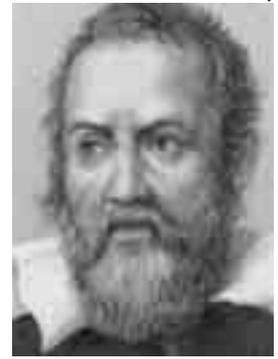
Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance et Nous l'étendons [constamment] dans l'immensité. (Sourate ad-Dhariyat, verset 47)

Le développement de la science pendant le 20^{ème} siècle nous a permis d'acquérir de nombreuses nouvelles preuves appuyant la conception des êtres vivants. Le microscope électronique a permis de mettre à jour la merveilleuse structure de la cellule, la plus petite entité du vivant, et des systèmes la composant. La découverte de l'ADN a authentifié l'intelligence sans limite se manifestant au cœur de la

cellule visible au microscope. Les avancées en biochimie et en physiologie ont révélé le fonctionnement complexe et merveilleux au niveau moléculaire du corps et ainsi mis en évidence l'existence d'une parfaite conception réalisable uniquement par la création.

Contrairement à tout cela, le facteur ayant préparé les conditions d'apparition de la théorie de l'évolution 150 ans auparavant, est l'archaïsme scientifique de l'époque.

Le développement, la science et les avancées fournissent constamment de nouvelles preuves qui permettent d'appuyer la croyance en la création. Considérer ses défenseurs comme étant opposés à ces avancées serait finalement impensable. Bien au contraire, ils en sont les plus grands supporters. Quant aux véritables opposants du renouveau, ce sont ceux qui, en tournant le dos à toutes les preuves fournies par la science, défendent les scénarios imaginaires et sans fondement semés par la théorie de l'évolution.



Galilée



Mendel



Pasteur



Newton

Pourquoi est-il erroné de soutenir que Dieu aurait créé les êtres vivants en utilisant l'évolution?

Lorsque la science a mis au grand jour la conception ultime, présente chez tous les êtres vivants ou non-vivants, en démontrant l'impossibilité que des formations aussi parfaites soient le fruit de libres conditions naturelles et du hasard, certaines personnes ont accepté l'existence d'un Créateur, mais avec l'allégation d'une conception basée sur un mécanisme évolutif.

Que l'univers et les êtres vivants aient été créés par Dieu l'Omnipotent, est une vérité coulant de source. Sa création par étape ou subite dépend uniquement de Sa providence. La forme de cette création nous est accessible par les informations

fournies par Dieu à ce sujet (c'est-à-dire les versets du Coran traitant du sujet) et par les preuves scientifiques que Dieu nous expose dans la nature.

L'étude de ces deux sources nous montre l'inexistence d'un mécanisme comme "la création par l'évolution".

Dieu a en effet transmis à l'homme une multitude d'informations sur la création de l'homme, du vivant et de l'univers dans les versets coraniques. Aucun verset ne fait allusion à la formation des êtres vivants grâce à l'évolution, par divergence les uns des autres. Au contraire, ils nous apprennent la création du vivant et de l'univers à partir du néant, avec l'ordre divin "Soit!" de Dieu.

Les preuves scientifiques témoignent, elles aussi, à l'encontre d'une création par la voie de l'évolution. Les traces fossiles montrent que les différents groupes d'êtres ne sont pas issus les uns des autres. En effet l'apparition de chacun d'eux est indépendante, de façon subite et avec sa structure originelle. En d'autres termes, la création est distincte pour chaque groupe d'êtres vivants.

Si une "création évolutive" avait eu lieu, les preuves de celle-ci seraient encore visibles de nos jours. Dieu a motivé Ses créations selon un ordre et les a créées dans un cercle de lois bien définies. Par exemple, c'est sans aucun doute Dieu qui fait naviguer les bateaux sur les mers. Cependant, lorsque nous en étudions la cause, nous constatons que la poussée d'Archimède fut créée comme prétexte à cela. C'est encore l'omnipo-



Il n'existe aucun verset dans le Coran faisant allusion à une création par évolution.

tence de Dieu qui fait voler les oiseaux. Lorsque nous en cherchons la cause, nous découvrons les lois de l'aérodynamique. C'est pourquoi, si le vivant pendant une période définie avait été créé en évoluant graduellement, des lois et des mécanismes de développement de l'information génétique expliquant cette réalité auraient, forcément, dû exister. De plus, ces lois seraient clairement définies, comme celles de la physique, de la chimie, ou encore de la biologie. Des preuves démontrant la prolifération d'une espèce vivante en une autre auraient été découvertes dans les études menées en laboratoire. Ces mêmes études auraient permis d'ajouter des informations génétiques au génome des êtres vivants leur permettant de produire, en leur faveur, des enzymes, des hormones ou des molécules semblables, dont ils ne disposent pas. Avec des expériences plus poussées, la production d'un nouvel organe ou d'une nouvelle structure analogue chez un être vivant n'en ayant jamais disposé aurait été possible.

Des êtres vivants disposant de modifications bénéfiques suite à des mutations découlant d'expérimentation en laboratoire auraient été visibles. En allant encore plus loin, des milliards de fossiles appartenant à des formes transitoires semblables auraient été découverts, des êtres vivants avec un développement inachevé existeraient de nos jours. En résumé, notre environnement serait parsemé de preuves innombrables, témoignant d'un tel processus.

Or, il n'existe aucune preuve de transformation d'une espèce en une autre. Les découvertes scientifiques et archéologiques, comme nous les avons expliquées de façon détaillée dans les questions précédentes, montrent une apparition subi-

LES FOSSILES VIVANTS



Le fossile d'étoile de mer visible sur la photo à gauche est âgé de 100 à 150 millions d'années. Ce fossile n'a aucune différence avec les étoiles de mer actuelles.



La libellule actuelle (ci-dessus) est identique à son fossile (à gauche), âgé de 135 millions d'années.

La comparaison entre le requin, l'un des animaux marins les plus dangereux et le fossile vieux de 400 millions d'années présenté ci-dessous montre qu'il n'y a pas eu de processus d'évolution.



Toutes les découvertes de fossiles recensées jusqu'à maintenant indiquent que les êtres vivants n'ont connu aucune évolution, qu'ils ont été créés il y a des millions d'années dans une forme strictement identique à celle que nous leur connaissons aujourd'hui et qu'ils n'ont pas d'ancêtre dont ils descendraient au terme d'un processus évolutif. Ce fait prouve clairement qu'il n'y a pas eu création d'espèces par le biais de l'évolution.



Fossiles d'huîtres ayant vécu pendant la période de l'Ordovicien, identiques aux huîtres actuelles



Fossiles de poissons âgés de 110 millions d'années, retrouvés dans le nid de fossiles Santana, au Brésil

te des espèces vivantes, sans avoir aucun ancêtre. Cette réalité, en renversant la théorie de l'évolution qui présente la formation du vivant par des coïncidences, montre l'erreur, sur le plan scientifique, de l'allégation "les êtres vivants ont été créés par Dieu et ont subi une évolution".

Dieu, d'une façon totalement métaphysique a créé les êtres vivants avec le seul ordre "Soit!". La science moderne en démontrant l'apparition subite des êtres vivants, appuie cette vérité.

Les défenseurs de la pensée "Il est possible que Dieu ait créé les êtres vivants par la voie de l'évolution", font, en réalité, cela pour négocier un arrangement entre le darwinisme et le créationnisme. Cependant, cette action les fait tomber dans une importante erreur: ils oublient les idéologies et philosophies desservies par le darwinisme. En effet il ne se résume

pas à la seule notion de "la transformation entre elles des espèces vivantes".

La vraie conception du darwinisme est "l'explication de l'origine des espèces basée uniquement sur des facteurs matériels". Formulé d'une autre façon, c'est une lutte destinée à faire croire, sous une apparence scientifique, que les êtres vivants sont le fruit de la nature. Aucun point commun entre la croyance en Dieu et cet effort ne peut exister. Dans l'enthousiasme de trouver un tel point commun, donner une prime au darwinisme, approuver l'allégation la présentant comme une théorie scientifique, serait une grave erreur. Cette doctrine, comme l'ont démontré 150 ans d'histoire, est la colonne vertébrale de la philosophie matérialiste et de l'athéisme, et aucune tentative de trouver un point commun ne changera cette réalité.

Pourquoi l'avenir ne peut-il confirmer l'évolution?

Lorsqu'ils ne trouvent pas de solution, certains milieux défendant la théorie de l'évolution se rattachent à l'idée suivante: "Même si les découvertes actuelles n'appuient pas l'évolution, celles à venir confirmeront cette théorie."

Le sens sous-jacent de cette allégation, est l'aveu de la défaite des évolutionnistes sur le plan scientifique. Nous pouvons la reformuler de la façon suivante: **"Oui, en étant des défenseurs de la théorie de l'évolution nous acceptons l'invalidité de cette théorie en fonction des découvertes de la science moderne. C'est pourquoi notre seule solution est de reporter ce sujet à plus tard."**

Or, la science ne fonctionne pas avec cette mentalité. Un véritable scientifique ne commence pas par s'attacher aveuglé-

ment à une théorie, puis ensuite se mettre à imaginer que des études feront un jour les découvertes tant espérées. La science consiste à établir des conclusions en analysant les découvertes existantes. C'est pourquoi les savants devraient accepter le "dessein intelligent" démontré par les découvertes scientifiques, c'est-à-dire accepter la réalité de la création.

Cependant la suggestion et la propagande évolutionnistes influencent toujours les gens, particulièrement ceux qui ne disposent pas d'assez de connaissances sur le sujet. C'est pourquoi il est utile de s'attarder sur cette idée.

Trois questions permettent d'étudier les fondements de la validité de la théorie de l'évolution:

1. Comment est apparue la première cellule vivante?
2. Comment une espèce peut-elle évoluer en une autre?
3. Existe-il des preuves, des traces fossiles qui montrent

l'évolution des espèces?

Ces trois questions qui doivent forcément être élucidées par la théorie de l'évolution, ont été la cause durant le 20^{ème} siècle de très nombreuses et sérieuses études. La réalité mise en avant par ces recherches est la non-explication du vivant par la théorie de l'évolution. Lorsque nous étudions une par une les questions précédentes, nous nous confrontons aux réalités suivantes:

1. L'explication de "la première cellule" a été et est toujours le plus grand mystère pour les défenseurs de la théorie de l'évolution. Les études faites à ce sujet ont démontré la merveilleuse structure de ces cellules, structures ne pouvant en aucun cas être élucidées par la notion de hasard. Le célèbre Fred Hoyle (prix Nobel) décrit cette réalité de la façon suivante:

La formation d'une cellule suite au hasard est aussi probable que la formation d'un avion Boeing 747 suite à l'assemblage des pièces d'un tas de déchets qu'une tempête aurait éparpillées.⁶³

Pour mieux comprendre la ruse établie par les évolutionnistes, réfléchissons sur un exemple. Rappelons-nous le fameux exemple de William Paley et supposons qu'une personne qui n'a jamais vu de montre, par exemple une personne ayant vécu sur une île coupée du reste du monde, voit pour la première fois une montre murale. A une distance de 100 mètres, elle ne pourra pas comprendre exactement ce que c'est, sans pouvoir la distinguer. Cependant en se rapprochant, elle comprendra que cet objet est le fruit d'une conception. Lorsqu'elle le verra de près, elle n'aura plus aucun doute de sa

Prétendre qu'une cellule s'est formée par hasard est aussi dément qu'alléguer la formation d'un avion de ligne suite à des coïncidences. La conception présente dans une cellule est maintes fois plus complexe que la composition d'un avion faite avec la technologie de pointe, dans les installations les plus modernes, avec les ingénieurs les plus compétents.



conception. L'étape suivante pourrait être l'étude des caractéristiques et de l'art présents dans cet objet. L'ouverture et l'étude détaillée établiront que la montre est le produit d'une connaissance et d'une intelligence bien plus grandes que celles suggérées par son apparence extérieure. Tout examen plus approfondi augmentera la netteté de cette conclusion.

La compréhension des réalités du vivant fournies par les avancées scientifiques, montre des ressemblances avec le personnage qui étudie la montre. Les avancées scientifiques ont mis à jour la perfection au niveau des systèmes, des organes, des tissus, des cellules et même au niveau moléculaire, présente chez le vivant. La compréhension de chaque nouveau détail permet de mieux se rendre compte de l'ampleur de cette merveille. Les scientifiques du 19^{ème} siècle percevant la cellule comme "un ballon rempli de liquide", avec une telle approche étaient semblables à notre personnage voyant la montre à une distance de 100 mètres. De nos jours, il n'existe aucun savant qui n'accepte pas que toutes les composantes de la cellule vivante soient des modèles de conception formant sa magnifique structure. La membrane de cette minuscule cellule uniquement visible au microscope avec sa fonction de perméabilité sélective, illustre une très grande intelligence et un très haut degré de conception. Elle est capable de reconnaître, comme un être doué d'intellect, les atomes, les protéines, les molécules qui l'entourent et d'absorber uniquement les composants qui répondent à ses besoins. A l'encontre de la connaissance et de l'intellect limités, illustrés par la montre, les organismes vivants sont les exemples d'un intellect et d'une conception sans limite. Jour après jour, les

recherches scientifiques menées de façon plus poussée sur les constitutions et les fonctions de structures vivantes non encore totalement élucidées, ne démontrent en aucun cas l'évolution, mais permettent de mieux comprendre la réalité de la création.

2. Les évolutionnistes affirment que certaines espèces vivantes ont été transformées en d'autres suite à des mutations et à la sélection naturelle. Toutes les études menées sur ce sujet ont démontré qu'aucun de ces deux mécanismes ne disposait de caractéristiques entraînant une quelconque évolution. Colin Patterson, célèbre évolutionniste et paléontologue en chef du Musée d'Histoire Naturelle d'Angleterre, accentue cette réalité avec ces mots:

Personne n'a jamais pu produire une nouvelle espèce avec les mécanismes de la sélection naturelle. Personne n'a même jamais pu se rapprocher d'un tel résultat. Aujourd'hui, ce sujet est la plus grosse source de polémiques du néodarwinisme.⁶⁴

Les recherches menées sur la mutation ont montré qu'elle ne disposait d'aucune caractéristique qui permette de faire évoluer les espèces. B. G. Ranganathan, généticien américain, tient les propos suivants:

Les mutations sont petites, aléatoires et nuisibles. Elles se produisent rarement et dans le meilleur des cas elles sont inefficaces. Cette description des mutations implique qu'elles ne peuvent en aucun cas générer un développement évolutif. Un changement aléatoire au sein d'un organisme fortement spécialisé est inefficace ou nuisible. Un changement aléatoire qui se produit sur une montre ne peut pas



améliorer son mécanisme. Il provoquera un résultat inefficace, voire négatif. Un tremblement de terre n'améliore pas une ville, il cause sa destruction.⁶⁵

Visiblement, les mécanismes présentés par la théorie de l'évolution, qui sont sensés expliquer la formation des espèces, sont intégralement inactifs et même néfastes.

L'avancée de la science a permis de comprendre l'inexistence de propriétés qui permettraient un développement ou une évolution dans ces mécanismes inventés, sous forme de scénarios issus de l'imagination des époques où la science et la technologie étaient encore insuffisantes pour mettre à jour ces réalités.

3. Les fossiles, aussi, montrent que le vivant est apparu non pas suite à une évolution, mais subitement, sous la forme d'œuvres d'une merveilleuse conception. Tous ceux découverts ont accentué jour après jour cette vérité. La probabilité que les nouvelles découvertes de fossiles ne changeront rien à cette situation est expliquée par le célèbre paléontologue de l'Université de Harvard, Niles Eldredge, de la façon suivante:

Toutes les preuves montrent le fondement de la conclusion issue des traces fossiles: les vides visibles (dans les traces fossiles) reflètent les véritables faits de l'histoire de la vie. Et ceci n'est pas une conclusion issue du manque d'accumulation de fossiles.⁶⁶

Un autre paléontologue américain, Robert Wesson dans son ouvrage publié en 1991, intitulé *Beyond Natural Selection*, explique de la façon suivante que "les vides dans le registre fossile sont un fait et sont réels":

Malheureusement, les vides dans le registre fossile sont

réels. L'inexistence de trace qui démontre une quelconque phylogénie est indéniable. En général, les espèces n'évoluent pas pendant de très longues périodes. Les espèces et, en particulier les genres, ne montrent à aucun moment une évolution vers de nouvelles espèces ou de nouveaux genres. Cependant, le changement de place d'une espèce ou d'un genre avec un autre est plus ou moins subit.⁶⁷

Finalement, 150 années nous éloignent de la mise en avant de la théorie de l'évolution et toutes les avancées scientifiques ont témoigné à l'encontre de cette théorie. La science, en descendant dans les détails du vivant, a découvert de nouvelles preuves de la perfection de la création et a compris que la vie n'est pas apparue et ne s'est pas diversifiée par une suite de hasards. Toutes les nouvelles recherches effectuées, mettant au jour de nouvelles preuves de la conception des êtres vivants, nous démontrent indéniablement la réalité de la création. Toutes les décennies qui s'écoulent, depuis Darwin à nos jours, ont toujours montré un peu plus l'invalidité de la théorie de l'évolution.

En résumé, les avancées scientifiques vont à l'encontre de la théorie de l'évolution. C'est pourquoi, les découvertes scientifiques à venir vont, non pas appuyer cette théorie, mais au contraire démontrer de manière encore plus claire son invalidité.

Les arguments de l'évolution ne sont pas un sujet encore non élucidé par la science et ne peuvent donc être éclaircis lors d'un développement futur de la recherche. Bien au contraire, la science moderne a écroulé la théorie de l'évolution

dans tous ses domaines et a démontré de tout point de vue, l'impossibilité de la réalisation d'un tel scénario.

Avancer la démonstration future d'une théorie dans un état semblable est, tout simplement, le produit de la psychologie imaginaire et utopique de certains organes marxistes-matérialistes acceptant l'évolution comme la base de leur idéologie. Ceci est la conséquence de la recherche d'une sortie de secours de certains milieux tombés dans le désespoir.

C'est pourquoi, la supposition "dans les années à venir, la science va démontrer l'évolution" a autant de chance de réalisation que cette allégation "dans les années à venir, la science démontrera que le monde tient en équilibre sur le dos d'un éléphant".

En quoi la métamorphose n'est-elle pas une preuve pour l'évolution?

Certains êtres vivant subissent, à différents stades de leur vie, des transformations physiques leur permettant de mieux s'adapter à leur environnement. Cette durée de transformation est nommée métamorphose. Certains milieux, n'ayant pas suffisamment de connaissances de la biologie et des fondements de la théorie de l'évolution, essayent, de temps en temps, de montrer cette étape de transition comme un argument à leur théorie. Les sources qui montrent la métamorphose comme un exemple de l'évolution, sont des ouvrages de propagande non fondés et superficiels destinés à leurrer des catégories de la population dépourvues de connaissances suffisantes sur le sujet, les jeunes évolutionnistes et certains professeurs de biologie incompetents en la matière. Les scientifiques, considérés comme

autorités dans le domaine de l'évolution et, de ce fait, disposant de connaissances détaillées des contradictions et des embarras de cette théorie ne remettent jamais à l'actualité ce genre d'argument grotesque. Car ils savent à quel point ces propos sont infondés.

Les papillons, les mouches et les abeilles sont des exemples d'êtres vivants qui subissent des métamorphoses. Les grenouilles, dont la vie commence dans l'eau, et se poursuit sur terre, sont aussi un exemple de métamorphose. Cette transformation n'a aucun lien avec l'évolution. Car la théorie de l'évolution base la transformation des êtres vivants sur des mutations hasardeuses. Or la métamorphose, dénuée de toute ressemblance avec cette allégation fondamentale de la théorie de l'évolution, est une étape entièrement planifiée et n'ayant aucun rapport avec le hasard et la mutation. Le facteur entraînant la métamorphose n'est pas la mutation, mais l'information génétique portée depuis la naissance. Par exemple, la grenouille, quand elle est encore en train de mener une vie sous l'eau, possède déjà dans son patrimoine génétique, les informations concernant sa vie terrestre. Les informations structurelles et fonctionnelles de l'état mature du moustique sont déjà présentes dans son code génétique, quand il est encore à l'état de larve. Cette situation est semblable pour tous les êtres vivants qui subissent une métamorphose.



Quelques exemples d'êtres vivants ayant achevé leur métamorphose: la grenouille, le papillon, l'abeille, le moustique...



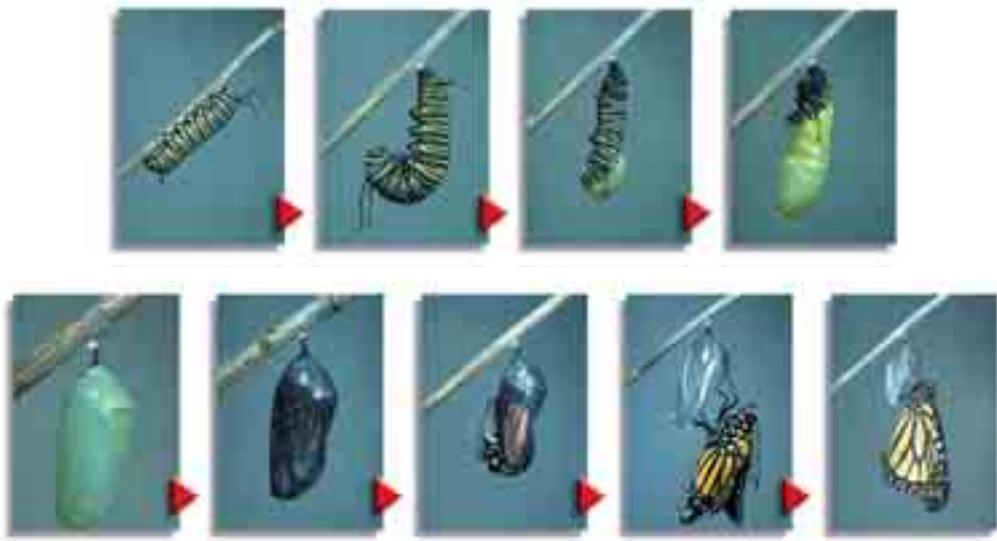
Prof. Michael Behe

La métamorphose est une preuve de la création

Les études menées ces dernières années sur la métamorphose, l'ont définie comme un processus complexe contrôlé par différents gènes. Par exemple, lors de la transformation de la grenouille, les modifications concernant uniquement la queue sont contrôlés par plus d'une douzaine de gènes. Ce processus est donc uniquement réalisable par la parfaite adéquation des différents intervenants. Avec cette caractéristique, la métamorphose est un processus biologique comportant la particularité de "la complexité irréductible", l'une des preuves de la création.

La complexité irréductible est une notion développée par le professeur Michael Behe devenu célèbre pour ses travaux démontrant l'invalidité de la théorie de l'évolution. La signification de cette notion est que les systèmes et organes biologiques complexes ne peuvent fonctionner qu'avec l'adéquation et la symbiose de tous les composants qui les constituent. Le dysfonctionnement, ou l'absence d'un seul de ces composants, rend le système ou l'organe inopérant.

La conclusion sous-jacente est l'impossibilité que des structures complexes de ce genre puissent être le résultat de petites transformations continues, produites par le hasard. Les transformations subies lors de la métamorphose sont semblables. L'étape de la métamorphose se réalise par un dosage méticuleux et temporisé d'hormones, dosage influencé par différents gènes. L'apparition de la moindre erreur entraîne-



Les personnes qui essaient d'utiliser les métamorphoses comme preuve de l'évolution n'ont pas de connaissance en biologie. La métamorphose est un "plan de transformation" codé dans l'information génétique et n'a aucun lien avec la "transformation hasardeuse" de la théorie de l'évolution. En réalité, la "complexité irréductible" qu'inclut le processus de métamorphose est une preuve de la création déracinant la théorie de l'évolution.

rait la mort de l'être vivant. La prétention de la formation progressive et hasardeuse d'une étape aussi complexe est insensée. Il ne peut être question du mécanisme d'épreuve et erreur avancé par la théorie de l'évolution, lorsque la moindre erreur entraîne la mort de l'être vivant. Le vivant ne peut attendre, pendant des millions d'années, la formation par le hasard des pièces manquantes.

Lorsque cette vérité est bien prise en main, nous voyons que ce sujet ne peut, en aucun cas, servir de preuve comme le prétendent certaines personnes dénuées de connaissances suffisantes sur les êtres vivants qui subissent des métamorphoses. Bien au contraire, la complexité de ces êtres vivants, la sophistication de cette étape, et des systèmes qui contrôlent cette étape, sont des preuves indéniables d'une parfaite création.

Pourquoi la formation de l'ADN est-elle inexplicable par le hasard?

Notre niveau de connaissance, atteint avec la science d'aujourd'hui, montre, chez les êtres vivants, une conception parfaite et une structure complexe ne pouvant être, en aucun cas, le produit du hasard. Par exemple ces derniers temps, grâce au "projet du génome humain", la merveilleuse et irréprochable structure des gènes humains a été mise au grand jour.

Dans le cadre de ce projet, de nombreux scientifiques de divers pays, allant des Etats-Unis à la Chine, se sont démenés durant 10 années pour décoder, un à un, les trois milliards de mailles chimiques présentes dans l'ADN. Le résultat est la cartographie de presque tous les gènes présents dans le génome humain.

Cette importante et excitante avancée, comme le souligne le Dr Francis Collins, qui était à la tête du projet du géno-



me humain, n'est pour l'instant qu'un premier pas dans la compréhension des secrets de l'ADN.

Pour pouvoir comprendre pourquoi le travail acharné d'une dizaine d'années et de centaines de scientifiques fut nécessaire pour mettre à jour les codes composants cette information, l'importance de la quantité d'information formant l'ADN doit être présente à l'esprit.

L'ADN démontre l'existence d'une source de connaissance sans limite

L'ADN présent dans une seule cellule du corps humain, contient assez d'information pour remplir un million de pages encyclopédiques. Si l'homme essayait de lire cette information qui lui est propre, sa vie ne lui suffirait pas. Si tous les jours, pendant 24 heures, sans arrêt, il lisait un code de l'ADN par seconde, il lui faudrait 100 années pour en finir la lecture. Car,



selon les différentes observations effectuées, cette énorme encyclopédie comporterait aux alentours de trois milliards de codes différents. Si nous essayons de transcrire les informations présentes dans l'ADN sur papier, la longueur de la feuille de papier s'étalerait du pôle nord à l'équateur. Cette quantité est équivalente à la quantité d'informations contenues dans 1.000 gros livres pouvant remplir une grande bibliothèque.

Encore plus important, cet énorme dépôt d'information est présent dans le noyau de chaque cellule. Un être humain, composé d'environ 100 trillions de cellules, dispose donc de 100 trillions de copies de cette grande bibliothèque.

Si nous comparions ce trésor d'information avec le niveau de connaissance atteint par l'espèce humaine, nous ne pourrions donner de grandeur semblable. Nous nous retrouverions en face d'un tableau incroyable: 100 trillions de fois 1.000 livres! Cette quantité est plus importante que tous les ouvrages présents sur la planète. Et en plus, si nous multiplions ce chiffre avec les six milliards d'êtres humains vivants et les milliards de personnes ayant peuplé la planète, nous nous confronterions à une quantité d'informations astronomique, inconcevable pour notre entendement, tendant vers l'infini.

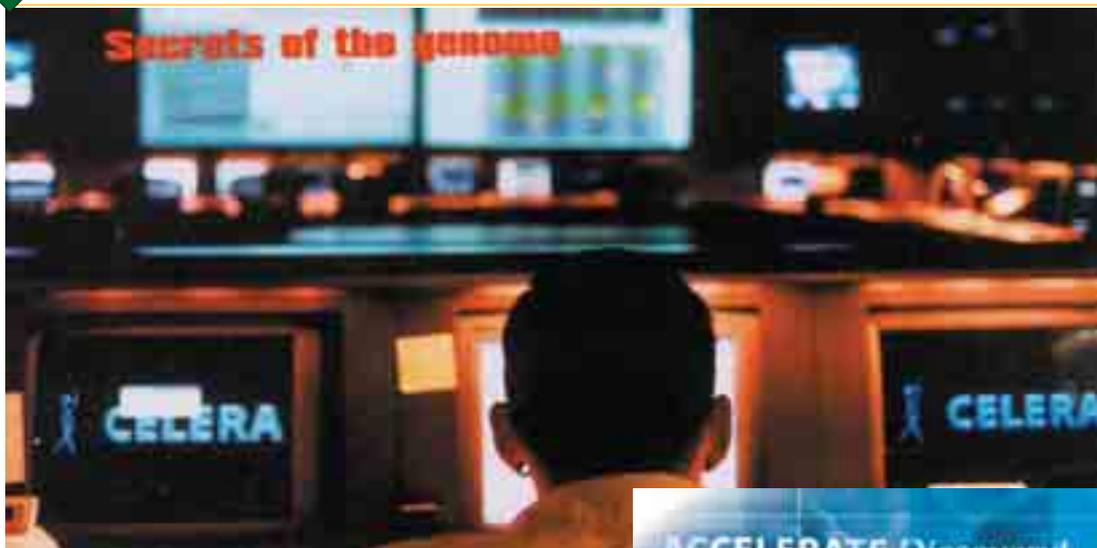
Ces exemples montrent à quel point l'information avec laquelle nous cohabitons est colossale. De nos jours, les ordinateurs sont la technologie la plus avancée pour le stockage de l'information. Or, la comparaison de l'ADN avec un ordi-



Si nous essayons de transcrire les informations présentes dans l'ADN sur papier, la longueur de la feuille de papier s'étalerait du pôle nord à l'équateur.

nateur, montre avec stupéfaction que même cette technologie issue de l'amasement de connaissance de plusieurs siècles et d'années de recherches acharnées, n'a pas encore atteint la capacité de stockage dont dispose le noyau d'une unique cellule du corps humain.

Les propos sur les résultats du projet du génome humain de Gene Myers, l'un des plus éminents spécialistes de ce sujet travaillant pour la société Celera Genomics qui dirige ce projet, soulignent la grande connaissance et conception présente dans l'ADN: "La chose qui m'étonne le plus est l'architecture de la vie... Le système est incroyablement complexe. Comme s'il était conçu! ... Une grande intelligence siège ici (dans l'ADN)."⁶⁸

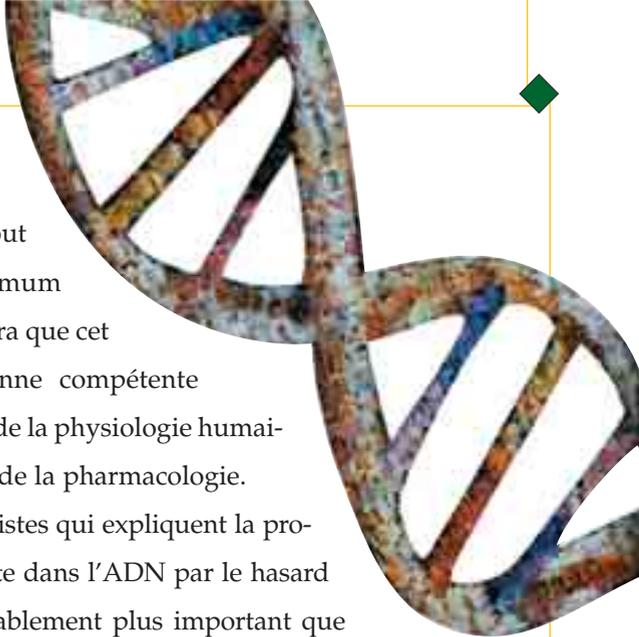


Un autre aspect curieux de ce sujet est la conception de tous les êtres vivants présents sur notre planète avec ce même type de code. Aucun microbe, aucune plante, aucun animal ne se forme sans la présence d'ADN. L'apparition de tous les êtres vivants, suite à une définition utilisant toujours le même langage, provenant toujours de la même source d'information, est clairement établie.



Ceci nous mène à une importante conclusion: tous les êtres vivants présents sur notre planète vivent et se reproduisent grâce à une information créée par un unique intellect.

Cette réalité rend la théorie de l'évolution dénuée de tout sens. Car, le principe fondamental de cette théorie est le hasard. Or, le hasard ne forme pas d'information. Supposons un jour, la découverte d'une feuille de papier contenant la formule d'un médicament pouvant guérir le cancer; le monde entier se mobiliserait pour retrouver et même pour donner le prix Nobel au scientifique l'ayant écrit. Personne ne penserait: "Se peut-il que cette écriture soit le résultat d'une encre qui



s'est renversée sur la feuille." Tout individu doué d'un minimum d'intelligence et de raison pensera que cet écrit est l'œuvre d'une personne compétente dans les domaines de la chimie, de la physiologie humaine, des maladies cancéreuses et de la pharmacologie.

L'allégation des évolutionnistes qui expliquent la production de l'information présente dans l'ADN par le hasard relève d'un illogisme incomparablement plus important que l'affirmation d'une rédaction hasardeuse de la formule précédente. Car l'ADN contient l'information qui décrit comment, et quels atomes de molécules, doivent être modifiés pour produire l'énergie au sein de la cellule, décrivant les formules détaillées de chacune des 100 mille sortes de protéines présentes dans le corps et la sensible organisation de leur production. Entre autre, l'ADN contient les protocoles à suivre par les cellules pour communiquer avec d'autres cellules, les plans des hormones utilisées comme messenger lors des communications et d'innombrables et diverses informations de ce genre.

Affirmer l'auto-formation de l'information astronomique contenue dans l'ADN, révèle un manque de connaissance, même superficielle de la richesse de sa constitution. Considérer une molécule ayant une architecture aussi complexe, contenant une information aussi riche que celle de l'ADN, comme l'œuvre du hasard, est une allégation qui ne peut en aucun cas être prise au sérieux. D'ailleurs, dans les thèses évolutionnistes traitant de l'origine de la vie, comme de nombreux autres sujets, des expressions comme "un mystère non résolu" sont fréquemment employées pour décrire l'origine de l'ADN.

Pourquoi la résistance des bactéries aux antibiotiques n'est-elle pas un exemple illustrant la thèse de l'évolution?

Parmi les concepts biologiques que les évolutionnistes essaient de présenter comme des preuves de leur théorie figure la résistance des bactéries aux antibiotiques. De nombreuses sources évolutionnistes mentionnent cette résistance développée par les bactéries comme un exemple de l'adaptation des organismes vivants qui ont recours à des mutations bénéfiques pour leur survie. Ils interprètent de même l'immunité que les insectes ont gagnée face à des insecticides comme le DDT.

Mais les évolutionnistes font erreur sur ce point également.

Les antibiotiques sont des molécules tueuses produites par des micro-organismes pour tuer d'autres organismes. Le premier antibiotique, la pénicilline, a été découvert par

Alexander Fleming, en 1928. Fleming a réalisé que la moisissure produisait une molécule qui tuait la bactérie staphylocoque et cette découverte marqua un tournant décisif dans le monde de la médecine. Les antibiotiques dérivent de micro-organismes qui ont été utilisés pour lutter contre les bactéries et les résultats ont été concluants.

On fit bientôt une nouvelle découverte. Au fil du temps les bactéries avait acquis une certaine immunité face aux antibiotiques. Voici comment fonctionne le mécanisme: une large proportion des bactéries exposées aux antibiotiques meurent mais une certaine partie qui n'est pas affectée par cet antibiotique se multiplie rapidement et reconstitue une population entière. Ainsi cette nouvelle population est complètement immunisée contre l'antibiotique.

Les évolutionnistes s'efforcent de présenter cela comme l'exemple d'une évolution des bactéries qui s'adaptent aux conditions.

Mais la vérité est très différente de cette interprétation qui reste à la surface des choses. L'un des scientifiques à avoir mené les études les plus détaillées sur ce sujet est le biophysicien israélien Lee Spetner qui est également connu pour son livre *Not By Chance* publié en 1997. Spetner affirme que l'immunité des bactéries résulte de deux processus mais qu'aucun des deux ne constitue une preuve en faveur de la théorie de l'évolution. Ces deux processus sont:

- 1) le transfert de gènes de résistance déjà existant chez la bactérie,
- 2) l'acquisition de cette résistance par la perte de données génétiques au terme d'une mutation.

Le professeur Spetner explique le premier mécanisme dans un article publié en 2001:

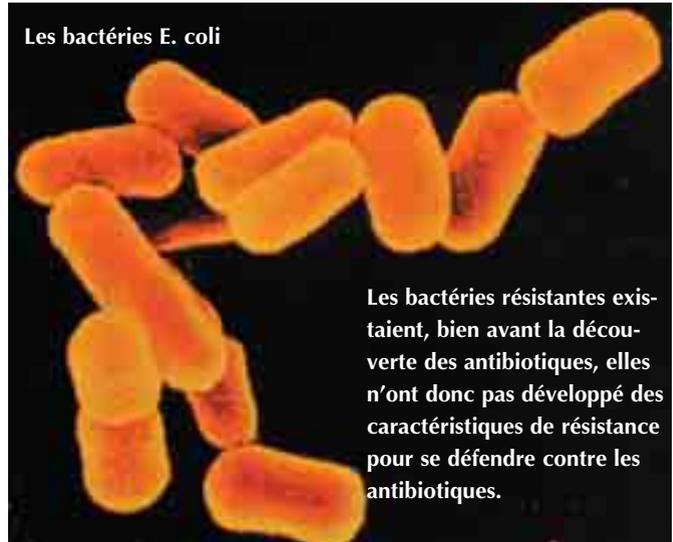
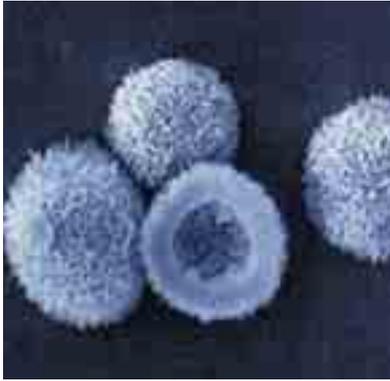
Certains micro-organismes sont dotés de gènes qui leur assurent une résistance aux antibiotiques. Cette résistance peut consister à dégrader la molécule antibiotique ou à l'expulser de la cellule. L'organisme qui possède ces gènes peut le transmettre à des bactéries et les rendre aussi résistantes que lui. Bien que les mécanismes de résistance soient spécifiquement dirigés contre un antibiotique particulier, de nombreuses bactéries pathogènes ont réussi à acquérir plusieurs ensembles de gènes leur permettant de résister à différents antibiotiques.⁶⁹

Spetner poursuit en disant que ceci ne constitue pas une preuve en faveur de la théorie de l'évolution:

L'acquisition d'une résistance aux antibiotiques obtenue de cette sorte ne peut pas servir de prototype aux mutations nécessaires pour valider la thèse de l'évolution... La mutation génétique qui pourrait l'étayer ne doit pas seulement apporter une information nouvelle au génome de la bactérie, elle doit apporter une nouvelle information au biocosme. Le transfert horizontal de gènes ne se répand qu'au niveau des gènes qui se trouvent déjà dans certaines espèces.⁷⁰

Donc nous ne pouvons pas parler d'évolution ici puisqu'aucune information génétique nouvelle n'est produite. Dans le cas présent, une information génétique déjà existante est simplement transférée d'une bactérie à l'autre.

Le second type d'immunité qui résulte d'une mutation n'est pas non plus un exemple d'évolution. Spetner écrit:



... un micro-organisme peut parfois acquérir une résistance à un antibiotique par la substitution d'un seul nucléotide. La streptomycine, qui a été découverte par Selman Waksman et Albert Schatz en 1944, est un antibiotique contre lequel les bactéries peuvent développer une résistance de cette façon. Mais bien que la mutation qu'elles subissent puisse être bénéfique au micro-organisme en présence de streptomycine, elle ne peut servir de prototype au type de mutations requises par la TND (la théorie néodarwiniste). Le type de résistance qui assure la résistance face à la streptomycine se manifeste dans le ribosome et détruit son association moléculaire avec la molécule antibiotique.⁷¹

Dans son ouvrage *Not by Chance*, Spetner établit un lien entre cette situation et la perturbation de la relation clé-serrure. La streptomycine est comparable à une clé qui correspond parfaitement à une certaine serrure: elle s'insère dans le ribo-

some de la bactérie et le désactive. La mutation, de l'autre côté, décompose le ribosome et empêche donc la streptomycine de se fixer sur le ribosome. Même si l'on interprète ceci comme une immunité à la streptomycine développée par la bactérie, ce n'est pas un bénéfice pour la bactérie mais plutôt une perte pour elle. Spetner écrit:

Ce changement, qui intervient au niveau du ribosome du micro-organisme, empêche la molécule de streptomycine de s'attacher et d'assurer sa fonction antibiotique. Il ressort que cette dégradation est la perte d'une spécificité et donc une perte d'information. Le point essentiel est que l'évolution ne peut procéder à des mutations de cette sorte, peu en importe le nombre. L'évolution ne peut consister en l'accumulation de mutations qui ne font que dégrader des spécificités.⁷²

Pour résumer, la mutation qui affecte le ribosome d'une bactérie la rend résistante à la streptomycine. La raison en est que cette mutation entraîne la décomposition du ribosome. De ce fait, aucune nouvelle information génétique n'est ajoutée à la bactérie. Au contraire, la structure du ribosome est décomposée et cela revient à dire que la bactérie est "handicapée". (Aussi on a découvert que le ribosome d'une bactérie qui a subi une mutation est moins fonctionnel que le ribosome d'une bactérie normale) Puisque cet handicap empêche l'antibiotique de se fixer au ribosome, une résistance aux antibiotiques se développe.

En conclusion, il n'y a pas d'exemple de mutation qui "développe l'information génétique". Les évolutionnistes qui cherchent à présenter cette résistance comme une preuve de



L'évolution traitent cette question de façon trop superficielle et se leurrent par là.

Le même constat vaut pour l'immunité que les insectes développent à l'égard de la DDT et d'autres insecticides. Dans la plupart des cas, ce sont des gènes déjà existants qui sont mis en œuvre. Francisco Ayala admet ce fait en disant: **"Les variantes génétiques requises pour développer une résistance à l'égard des divers pesticides étaient apparemment déjà présentes dans chacune des populations exposées à ces composés élaborés par l'homme."**⁷³ D'autres exemples qui s'expliquent par des mutations, comme le cas du ribosome que nous avons traité sont des phénomènes qui provoquent "un déficit d'information génétique" chez les insectes.

Dans ce cas, on ne peut pas prétendre que les mécanismes immunitaires observés chez les bactéries et les insectes constituent des preuves justifiant la théorie de l'évolution. La théorie de l'évolution se fonde sur l'affirmation que les êtres vivants se développent grâce à des mutations. Or Spetner explique que ni l'immunité aux antibiotiques, ni aucun autre phénomène biologique n'indiquent l'existence de telles mutations:

Les mutations requises pour une macroévolution n'ont jamais pu être observées. Aucune des mutations pouvant servir de prototype aux mutations requises par la théorie néodarwiniste, qui ont été observées au niveau moléculaire, n'a apporté d'information. La question que je pose à présent est celle-ci: est-ce que les mutations qui ont été observées sont du type requis pour la validation de cette théorie? La réponse est non.⁷⁴

Quel est le lien entre la création et la science?

150

Comme nous l'avons démontré avec les questions précédemment traitées, la théorie de l'évolution est une affirmation allant totalement à l'encontre des découvertes scientifiques. Cette théorie, née au 19^{ème} siècle dans un environnement scientifique archaïque, a été complètement anéantie par les découvertes scientifiques successives du 20^{ème} et du 21^{ème} siècles.

Les évolutionnistes attachés aveuglément à leur théorie, n'ayant plus aucun argument scientifique, trouvent leur salut dans la démagogie. L'une des allégations les plus utilisées est un cliché du genre "la création est une croyance, elle n'a pas sa place dans la science". Selon leurs dires, l'évolution est une théorie scientifique, la création est une croyance.

Or, un point de vue totalement erroné est à l'origine de cet unique argument stéréotypé, résumé en: "la création est

une croyance, elle n'a pas sa place dans la science." Les personnes qui répètent ce stéréotype mélangent la science et la philosophie matérialiste. Selon eux, la science doit forcément rester dans un cadre matérialiste et est incapable d'expliquer des faits immatériels. Cependant la science actuelle rejette elle-même le matérialisme.

Étudier la matière ne signifie pas être matérialiste

Pour pouvoir étudier le sujet, faisons une brève présentation du matérialisme. Le matérialisme est une philosophie qui date de la Grèce antique et qui s'appuie sur l'unique existence de la matière. Selon cette philosophie, la matière existe depuis toujours et est éternelle. Selon elle, aucun être, hormis la matière, n'existe. Ceci n'est pas un argument scientifique, car il n'est pas de nature à subir l'observation et l'expérimentation. Il s'agit uniquement d'une croyance, d'un dogme.

Cependant au 19^{ème} siècle, ce dogme a été intégré à la science, jusqu'à même en devenir le fondement. Or, la science n'est nullement contrainte d'accepter le matérialisme. La science, en observant l'univers et la nature, établit des conclusions sans être restreinte à être fidèle à une quelconque philosophie.

Face à cette réalité, certains évolutionnistes se réfugient fréquemment derrière un simple jeu de mots. Ils disent: "La science ne peut qu'étudier la matière, elle est donc sous l'obligation d'être athée, c'est-à-dire matérialiste." Oui, la science étudie uniquement la matière, mais "étudier la matière" et "être matérialiste" sont deux choses très différentes. Car, l'étude de la matière peut aussi nous mener à la conclusion de sa con-



152

Démocrite, comme les matérialistes actuels, pensait, à tort, que la matière était perpétuelle et que rien d'autre n'existait en dehors d'elle.

tenance d'une connaissance et d'une conception dont l'importance démontre l'impossibilité d'une auto-formation. Nous arrivons à comprendre que cette connaissance et cette conception, soient le fruit d'une suprême intelligence, même si nous n'arrivons pas à la voir.

Par exemple, supposons une

grotte dont nous ignorons si elle a déjà été visitée, ou non, par l'homme avant nous. Si, en rentrant dans cette grotte, nous ne trouvons que poussière, terre, caillou et autres, nous pouvons penser que seul de la matière éparpillée aléatoirement est présente dans cette grotte. Or, si nous voyons sur les murs de cette grotte de magnifiques dessins réalisés avec une très



grande maîtrise, nous penserons alors qu'un être intelligent était présent avant nous et a réalisé ces œuvres. On ne verra peut-être pas cet individu, mais son existence sera certes visible à travers ses œuvres.

La science a anéanti le matérialisme

La science, avec la même méthode que cet exemple, étudie la nature. Si un ordre uniquement explicable avec l'action de la matière existait réellement dans la nature, alors la science confirmerait le matérialisme. Or, la science moderne expose un ordre naturel inexplicable par l'unique action de la matière, une conception réalisée par un Créateur souverain de la matière.

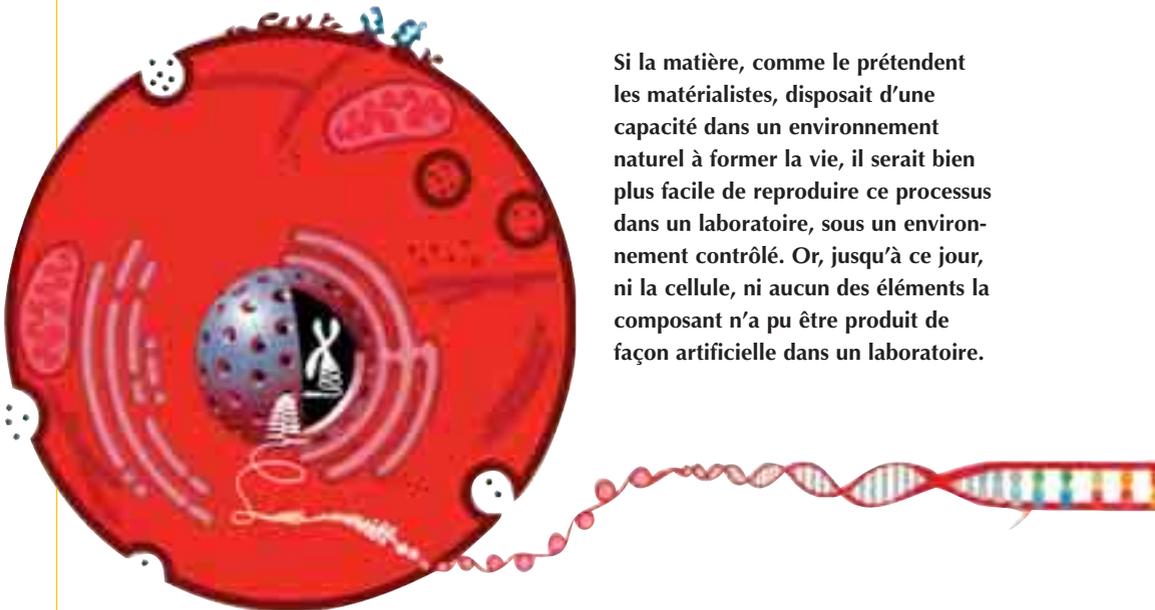
Par exemple, toutes les observations et les expériences démontrent l'impuissance de la matière à auto former la vie et, de ce fait, prouve l'origine de la vie comme une création d'ordre métaphysique. Toutes les expériences menées dans ce sens par les évolutionnistes ont échoué. La vie n'a jamais pu être produite à partir de la matière inerte. Andrew Scott, biologiste évolutionniste, fait l'aveu suivant dans le célèbre magazine *New Scientist*:

Prenez un peu de matière, mélangez, réchauffez et attendez un peu. Ceci est la version moderne de l'origine de la vie. Les forces "fondamentales" comme la gravitation, l'électromagnétisme, les forces nucléaires, faibles et fortes, feront le reste... D'accord, mais sur quel fondement solide s'appuie ce simple scénario et à quel point est-il attaché à des spéculations découlant de l'espoir? En réalité, tous les mécanismes des étapes allant des premières structures chimiques à la cellule vivante sont sujets au débat ou sont complètement mystérieux.⁷⁵

L'origine de la vie s'appuie sur des spéculations et des débats, car le dogme matérialiste définit la vie comme le produit de la matière. Or, les données scientifiques montrent que la matière ne dispose nullement d'une telle capacité. Sur ce sujet, un nom célèbre, le professeur Fred Hoyle, astronome et mathématicien, qui s'est vu décerner le rang de "Sir" par le gouvernement anglais pour ses contributions à la science, fait l'interprétation suivante:

Si réellement un principe fondamental poussant les sys-

Si la matière, comme le prétendent les matérialistes, disposait d'une capacité dans un environnement naturel à former la vie, il serait bien plus facile de reproduire ce processus dans un laboratoire, sous un environnement contrôlé. Or, jusqu'à ce jour, ni la cellule, ni aucun des éléments la composant n'a pu être produit de façon artificielle dans un laboratoire.





Prof. Fred Hoyle

tèmes organiques à la vie existait à l'intérieur de la matière, il aurait pu être facilement démontré dans des laboratoires. Par exemple, un chercheur aurait pu utiliser une piscine pour simuler la soupe primitive. Remplissez une telle piscine avec toutes sortes de matières chimiques inertes. Envoyez toutes sortes de gaz ou soumettez-la à toutes sortes de radiations. Menez cette expérience pendant un an et contrôlez combien des 2000 enzymes (nécessaires à la vie) se sont synthétisées. Je vais vous donner dès maintenant la réponse pour vous éviter de perdre votre temps avec cette expérience: avec certitude vous ne trouverez rien du tout, exceptés, peut-être, quelques acides aminés et des structures chimiques élémentaires.⁷⁶

En fait, l'impasse du matérialisme est plus grande que cela. La matière, loin de s'être formée d'elle-même, même avec l'aide de la connaissance humaine est incapable de produire la vie. Car, aujourd'hui, malgré son degré de connaissance et de technologie, l'homme n'arrive pas à produire la vie à partir de la matière inerte.

La réalité, brièvement résumée ici, est l'incapacité de la matière à produire d'elle-même une conception ou une connaissance. Or, dans l'univers et chez les êtres vivants une con-





Le numéro de *Newsweek* du 27 juillet 1998, intitulé "Science Finds God" (La science trouve Dieu)

ception extraordinairement complexe et une connaissance astronomique prennent place. Ceci nous montre que cette conception et cette connaissance, présentes dans l'univers et dans le vivant, sont l'œuvre d'un Créateur souverain de la matière, qui existait avant elle et qui dispose d'une force et d'une intelligence infinie.

Si nous faisons bien attention, ceci est entièrement une conclusion scientifique. C'est, non pas, une "croyance", mais une réalité palpable par l'observation de l'univers et du vivant. C'est pourquoi, l'allégation "la création est une croyance, elle n'a pas sa place dans la science", présentée par les défenseurs de la théorie de l'évolution, n'est rien d'autre qu'une tromperie superficielle.

La contamination de la science par le matérialisme au

19^{ème} siècle et l'adaptation de la science au dogme matérialiste sont des réalités. Cependant, les avancées du 20^{ème} et du 21^{ème} siècles ont envoyé à la poussière cette vieille philosophie et mis à la lumière du jour la réalité de la création, tentée d'être dissimulée par le matérialisme. Comme l'exprime le titre "Science Finds God" (La science trouve Dieu) de la couverture du numéro du 27 juillet 1998 de la célèbre revue *Newsweek*, après la tromperie du matérialisme, la science a trouvé Dieu, Créateur de tout l'univers et des êtres vivants.

*Gloire à Toi! Nous n'avons de savoir
que ce que Tu nous as appris. Certes
c'est Toi l'Omniscient, le Sage.
(Sourate al-Baqarah, verset 32)*

NOTES

1. Francis Crick, *Life Itself: It's Origin and Nature*, New York, Simon & Schuster, 1981, p. 88
2. Ali Demirsoy, *Kalitim ve Evrim*, Ankara: édition Meteksan, 1984, p. 39
3. Homer Jacobson, "Information, Reproduction and the Origin of Life", *American Scientist*, janvier 1955, p. 121
4. Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York: Pantheon Books, 1983. p. 197
5. Robert L. Carroll, *Patterns and Processes of Vertebrate Evolution*, Cambridge University Press, 1997, p. 25
6. Stephen C. Meyer, P. A. Nelson, and Paul Chien, *The Cambrian Explosion: Biology's Big Bang*, 2001, p. 2
7. Richard Monestarsky, "Mysteries of the Orient", *Discover*, avril 1993, p. 40
8. Phillip E. Johnson, "Darwinism's Rules of Reasoning", *Darwinism: Science or Philosophy*, Foundation for Thought and Ethics, 1994, p. 12
9. I. Anderson, "Who made the Laetoli footprints?", *New Scientist*, vol. 98, 12 mai 1983, p. 373
10. D. Johanson & M. A. Edey, *Lucy: The Beginnings of Humankind*, New York: Simon&Schuster, 1981, p. 250
11. R. H. Tuttle, *Natural History*, mars 1990, pp. 61-64
12. D. Johanson, Blake Edgar, *From Lucy to Language*, p. 169
13. D. Johanson, Blake Edgar, *From Lucy to Language*, p. 173
14. Boyce Rensberger, *Washington Post*, 19 octobre 1984, p. A11
15. "Is This The Face of Our Past", *Discover*, décembre 1997, pp. 97-100
16. Villee, Solomon and Davis, *Biology*, Saunders College Publishing, 1985, p. 1053
17. *Hominoid Evolution and Climatic Change in Europe*, vol. 2, édité par Louis de Bonis, George D. Koufos, Peter Andrews, Cambridge University Press 2001, chapitre 6
18. Daniel E. Lieberman, "Another face in our family tree", *Nature*, 22 mars 2001
19. John Whitfield, "Oldest member of human family found", *Nature*, 11 juillet 2002
20. D. L. Parsell, "Skull Fossil From Chad Forces Rethinking of Human Origins", *National Geographic News*, 10 juillet 2002
21. John Whitfield, "Oldest member of human family found," *Nature*, 11 juillet 2002
22. *The Guardian*, 11 juillet 2002
23. Arda Denkeli, *Cumhuriyet Bilim Teknik Eki*, 27 février 1999
24. G. W. Harper, "Alternatives to Evolution", *School Science Review*, vol. 61, septembre 1979, p. 26
25. <http://www.cnn.com/2002/TECH/science/09/24/humans.chimps.ap/index.html>
26. <http://www.newscientist.com/news/news.jsp?id=ns99992833>
27. Karen Hopkin, "The Greatest Apes", *New Scientist*, 15 mai 1999, p. 27
28. *Hürriyet*, 24 février 2000
29. Harun Yahya, *Hayatın Gerçek Kökeni*, İstanbul, 2000, pp. 207-222
30. *Nature*, vol. 382, 1 août 1996, p. 401
31. Carl O. Dunbar, *Historical Geology*, New York: John Wiley and Sons, 1961, p. 310
32. Robert L. Carroll, *Patterns and Processes of Vertebrate Evolution*, Cambridge University Press, 1997, pp. 280-81.
33. L. D. Martin, J. D. Stewart, K. N. Whetstone, *The Auk*, vol. 98, 1980, p. 86
34. L. D. Martin, J. D. Stewart, K. N. Whetstone, *The Auk*, vol. 98, 1980, p. 86; L. D. Martin, "Origins of Higher Groups of Tetrapods", Ithaca, New York: Comstock Publishing Association, 1991, pp. 485-540
35. S. Tarsitano, M. K. Hecht, *Zoological Journal of the Linnaean Society*, vol. 69, 1985, p. 178; A. D. Walker, *Geological Magazine*, vol. 177, 1980, p. 595
36. A. D. Walker, tel que décrit dans Peter Dodson, "International Archaeopteryx Conference", *Journal of Vertebrate Paleontology* 5(2): 177, juin 1985
37. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, Regnery Publishing, 2000, p. 117
38. Richard L. Deem "Demise of the 'Birds are Dinosaurs' Theory", <http://www.yfiles.com/dinobird2.html>
39. "Scientist say ostrich study confirms bird 'hands' unlike these of dinosaurs," http://www.eurekalert.org/pub_releases/2002-08/uonc-ss081402.php
40. "Scientist say ostrich study confirms bird 'hands' unlike these of dinosaurs," http://www.eurekalert.org/pub_releases/2002-08/uonc-ss081402.php
41. Ann Gibbons, "Plucking the Feathered Dinosaur", *Science*, vol. 278, no. 5341, 14 novembre 1997, pp. 1229-1230
42. "Forensic Palaeontology: The Archaeo-raptor Forgery," *Nature*, 29 mars 2001
43. Storrs L. Olson "OPEN LETTER TO: Dr. Peter Raven, Secretary, Committee for Research and Exploration, National Geogra-

- phic Society Washington, DC 20036", *Smithsonian Institution*, 1 novembre 1999
44. Tim Friend, "Dinosaur-bird link smashed in fossil flap", *USA Today*, 25 janvier 2000
45. G. G. Simpson, W. Beck, *An Introduction to Biology*, New York, Harcourt Brace and World, 1965, p. 241
46. Ken McNamara, "Embryos and Evolution", *New Scientist*, 16 octobre 1999
47. Keith S. Thompson, "Ontogeny and Phylogeny Recapitulated", *American Scientist*, vol. 76, mai/juin 1988, p. 273
48. Francis Hitching, *The Neck of the Giraffe: Where Darwin Went Wrong*, New York: Ticknor and Fields, 1982, p. 204
49. Elizabeth Pennisi, "Haeckel's Embryos: Fraud Rediscovered", *Science*, 5 septembre 1997
50. Elizabeth Pennisi, "Haeckel's Embryos: Fraud Rediscovered", *Science*, 5 septembre 1997
51. Massimo Pigliucci, *Rationalists of East Tennessee Book Club Discussion*, octobre 1997
52. *Evrım Kuramı Konferansı* (Conférence sur la théorie de l'évolution), Faculté des Sciences de l'Université d'Istanbul, 3 juin 1998
53. Leonard M. S., 1992, Removing third molars: a review for the general practitioner, *Journal of the American Dental Association*, 123(2): 77-82
54. M. Leff, 1993, Hold on to your wisdom teeth, *Consumer reports on Health*, 5(8): 4-85
55. *Daily T.*, 1996. Third molar prophylactic extraction: a review and analysis of the literature, *General Dentistry*, 44(4): 310-320
56. *Evrım Kuramı Konferansı* (Conférence sur la théorie de l'évolution), Faculté des Sciences de l'Université d'Istanbul, 3 juin 1998
57. http://www.icr.org/creationproducts/creationscienceproducts/Variation_and_Fixity_in_Nature.html
58. David Raup, "Conflicts Between Darwin and Paleontology", *Bulletin, Field Museum of Natural History*, vol. 50, janvier 1979, p. 24
59. Charles Darwin, *The Origin of Species*, 1859, pp. 313-314
60. Derek A. Ager, The Nature of the Fossil Record, *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p. 133
61. *Science, Philosophy and Religion, A Symposium*, published by the Conference on Science, Philosophy and Religion in Their Relation to the Democratic Way of Life, Inc., New York, 1941
62. Max Planck, *Where Is Science Going?*, Allen & Unwin, 1933, p. 214
63. "Hoyle on Evolution", *Nature*, vol. 294, 12 novembre 1981, p. 105
64. Colin Patterson, "Cladistics", reportage avec Brian Leek, interviewer Peter Franz, 4 mars 1982, *BBC*
65. B. G. Ranganathan, *Origins?*, Pennsylvania: The Banner Of Truth Trust, 1988
66. N. Eldredge and I. Tattersall, *The Myths of Human Evolution*, Columbia University Press, 1982, p. 59
67. R. Wesson, *Beyond Natural Selection*, MIT Press, Cambridge, MA, 1991, p. 45
68. "Human Genome Map Has Scientists Talking About the Divine" par Tom Abate, *San Francisco Chronicle*, 19 février 2001
69. Dr. Lee Spetner, "Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max," 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
70. Dr. Lee Spetner, "Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max," 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
71. Dr. Lee Spetner, "Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max," 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
72. Dr. Lee Spetner, "Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max," 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
73. Francisco J. Ayala, "The Mechanisms of Evolution", *Scientific American*, vol. 239, septembre 1978, p. 64
74. Dr. Lee Spetner, "Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max," 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
75. Andrew Scott, "Update on Genesis", *New Scientist*, vol. 106, 2 mai 1985, p. 30
76. Fred Hoyle, *The Intelligent Universe*, Michael Joseph, Londres, 1983, pp. 20-21